

Cyberpresse

Êtes-vous une cible pour les hackers?
page B6

Louise Cousineau



Télévision
Stéphane Laporte réinvente la télé
page A17



Ski

De nouvelles pistes sur le versant soleil du mont Tremblant
page S9

Hockey



3
3

page S3



Entre les chiffres et la vraie vie

Les Ontariens sont mieux payés et moins taxés que les Québécois. Les perspectives d'emploi et d'avenir sont meilleures en Ontario. Logement excepté dans la région de Toronto, le coût de la vie est à peu près le même dans les deux provinces.

Voilà des réalités chiffrables.

Mais la vie n'est pas qu'une question de statistiques. Pour obtenir une comparaison plus complète, il faut aussi tenir compte de la qualité de vie.

On entre ici dans un domaine beaucoup plus difficile à mesurer que le taux de chômage ou le fardeau fiscal. La qualité de vie, pour certains, ce peut être les espaces verts, pour d'autres, les restaurants, pour d'autres, l'intensité de la vie culturelle, la sécurité dans les rues, l'état du réseau routier, la fluidité de la circulation aux heures de pointe, la qualité des services publics, voire le climat. Pour un francophone, le simple fait que l'Ontario soit une province massivement dominée par l'anglais peut représenter un enfer invivable; d'autres n'y attachent aucune importance. On pourrait évidemment multiplier les exemples.

Certes, comparer la qualité de vie de deux sociétés représente un exercice périlleux, où il entre une bonne part de subjectivité. Dans les années 60, j'ai habité plusieurs années en Ontario. J'y retourne (surtout à Toronto et Ottawa, mais aussi ailleurs en province) plusieurs fois par année. Il n'y a pas une seule région, pas une seule ville importante, de Kapuskasing à Windsor, de Collingwood à Port Stanley, où je n'ai pas mis les pieds. C'est donc, en grande partie, sur des observations personnelles que je me suis basé pour dresser une comparaison de la qualité de vie entre le Québec et l'Ontario.

■ À lire en page C1

Un séisme frappe Taiwan



PHOTO REUTERS

Témoignant de la force du séisme (7,6 sur l'échelle de Richter) qui a frappé ce matin le centre de l'île de Taiwan, un bâtiment s'est effondré de guingois contre un immeuble voisin, à Taipei. Des secouristes tentent, à l'aide d'une grue, de dégager des survivants coincés dans les étages supérieurs.

Le tremblement de terre fait plus de 600 morts et des milliers de blessés et disparus

d'après AFP, AP, Reuter et CP TAIPEI

Au moins 657 personnes ont été tuées et plus de 4000 autres ont été blessées ou sont prisonnières des décombres dans le violent tremblement de terre qui a frappé le centre de Taiwan tôt ce matin, provoquant l'effondrement de nombreux bâtiments dans plusieurs villes, selon un nouveau bilan officiel.

C'est le plus violent tremblement de terre, en près d'un siècle, qui ait frappé l'île. Le séisme — d'une magnitude de 8,1 sur l'échelle de Richter, selon le Observatoire des sciences de la terre de Strasbourg, de 7,6 selon le Centre d'information américain sur les séismes de Golden, au Colorado, et le bureau de sismologie de Pékin et de 7,3 selon les autorités taiwanaises — s'est produit vers 1 h 45 heure locale. L'épicentre était situé à 145 km au sud-ouest de Taipei. Les autorités taiwanaises ont lancé des alertes aux tsunamis, des raz-de-marée qui suivent parfois les séismes.

La plupart des victimes ont été découvertes à Taichung et dans la localité voisine de Natou, à 220 km au sud de Taipei. Plusieurs routes étaient déformées par la secousse et le trafic interrompu, isolant plusieurs villes éloignées. Le président Lee Teng-hui et le vice-président Lien Chan sont arrivés par hélicoptère respectivement à Taichung et à Nantou pour se rendre directement auprès des équipes de sauveteurs dans ces deux zones sinistrées.

Les hôpitaux des villes du centre de l'île étaient remplis de blessés. Les chaînes de télévision appelaient médecins, infirmières et toute personne ayant une formation médicale à se joindre aux secours.

Des centaines de secouristes fouillaient les décombres afin de sauver d'éventuels survivants. Le séisme a frappé l'île au moment où la plupart de ses 22 millions d'habitants dormaient tranquillement dans leur lit.

Voir **UN SÉISME** en A2

Les bourses du millénaire: une autre affaire de chèques bilingues

VINCENT MARISSAL

du bureau de La Presse, OTTAWA

Après la guerre des juridictions et la guerre froide, le feuilleton des bourses du millénaire est maintenant entré dans une guerre des drapeaux menée à grands coups de feuilles d'érable et de fleurs de lys.

L'arrivée en août de Jane Stewart, la nouvelle ministre responsable des bourses du millénaire dans le cabinet Chrétien, aura permis de relancer les pourparlers avec Québec, mais, de toute évidence, on est encore loin d'une entente.

Avant même d'aborder le vif du sujet, soit l'utilisation par Québec des 70 millions annuels de la Fondation des bourses du millénaire, les deux parties se chamaillent sur le modèle de chèque qui sera remis aux étudiants. La tâche est ardue, comme en témoignent les nombreuses maquettes de chèques soumises par Québec et Ottawa et dont La Presse a obtenu copie.

Dernier épisode en date: la Fondation a renvoyé

Québec à sa planche à dessin la semaine dernière parce que son dernier modèle de chèque est unilingue français. La Fondation, créature du gouvernement fédéral, est assujettie à la loi sur les langues officielles et exige par conséquent des documents bilingues, une demande inacceptable aux yeux du gouvernement Bouchard.

Depuis juillet, au moins trois différentes maquettes ont circulé entre les deux capitales. D'abord, Québec a dessiné un chèque bleu paré d'une grosse fleur de lys qui couvrirait le tiers de l'espace. En haut à gauche, une autre petite fleur de lys, puis, discret, le logo de la Fondation. La fleur de lys, c'est déjà difficile à vendre à Ottawa, mais en plus, Québec écrivait sur le chèque que « le financement de cette bourse provient en partie de fonds consacrés par le gouvernement du Canada à la célébration du millénaire ».

Ottawa et la Fondation ont refusé, y allant à leur tour d'une suggestion.

Voir **LES BOURSES** en A2



Sears Canada rachète Eaton

Sears Canada a annoncé hier qu'elle avait conclu une entente pour racheter la raison sociale et 13 magasins de la compagnie Eaton, lançant du même coup la grande liquidation finale de l'actif du détaillant centenaire en faillite. Sears espère ainsi pouvoir «sauvegarder 1000 emplois»

Nos informations, page C2

Encore les motards!

La conjointe d'un membre des Nomads, le groupe d'élite des Hells Angels, a échappé de peu à la mort hier matin, quand un tireur embusqué a fait feu en sa direction à Piedmont. C'est la deuxième fois en moins d'un mois qu'une personne de l'entourage de Mom Boucher est la cible d'un attentat.

Nos informations, page A3



L'«ex-tsarine» n'est plus

Raïssa Gorbatchev, l'épouse du dernier chef de l'État soviétique Mikhaïl Gorbatchev, est morte hier à l'âge de 67 ans dans une clinique allemande, où elle était soignée pour une leucémie. Mal aimée des Russes, elle a toutefois contribué à briser certains stéréotypes de la vie quotidienne soviétique.

Nos informations, page A15

102
JOURS
AVANT
L'AN 2000

INDEX

Petites annonces
- index C16
- immobilier C16 et C17
- marchandises C17
- emplois C17 et C18
- automobile C18 à C20

- affaires C4
Arts et spectacles
A17 à A21
- horaires spectacles A18
- horaires télévisions A19
Bandes dessinées C17

Bridge C20
Cyberpresse B6
Décès C21
Économie C1 à C14
Êtes-vous observateur? C16

Feuilleton C18
Horoscope C19
Laval A12
Loteries A2 et A13
Monde A15 et B4
Mots croisés C19 et S10

Mot mystère C18
Opinions B3
Politique B1 et B5
Rive-Sud A9 et A10
Tabloïd Sports
- Réjean Tremblay S5

ÉDITORIAL

Les bonnes intentions
- Mario Roy
page B2

MÉTÉO

Nuageux avec éclaircies
Max. 13, min. 13
cahier Sports
page 16



6 21924 98765 1

LES JOURS



HONDA

4,8%*

sur financement d'achat de 24 à 60 mois
sur tous ces véhicules 1999 neufs en inventaire :

• Civic hatchback • Berline Accord 4 cylindres
• CR-V 4x4

*Programme de financement de H.C.E.I. à 4,8 % sur tout modèle Civic hatchback, berline Accord 4 cylindres ou CR-V 1999 neuf en inventaire pour des termes de 24, 36, 48 ou 60 mois. Sujet à l'approbation du crédit. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

Suites de la une

Un séisme frappe Taiwan

UN SÉISME / Suite de la page A1

La puissante secousse a été ressentie jusqu'à Hong Kong où certains habitants ont été réveillés par le tremblement de leur immeuble.

Le sinistre silence qui a régné après la secousse a ensuite été déchiré par les sirènes sillonnant la capitale Taipei et les secours s'organisaient en dépit de l'obscurité pour venir en aide aux blessés et aux malheureux coincés dans les immeubles écroulés.

Immédiatement après la secousse, le courant a été coupé et la majeure partie de l'île plongée dans le noir. Ça et là l'obscurité était trouée par les incendies qui ont éclaté à partir de bâtiments touchés.

Un immeuble de 12 étages dont le dernier niveau était occupé par un hôtel s'est écroulé sur lui-même comme un château de cartes. « Une dizaine de personnes ont été tirées des décombres », a déclaré le maire de Taipei, Ma Ying-jeou. « Les quatre premiers étages de l'immeuble se sont effondrés sous le niveau du sol. »

Pendant que leurs camions arrosaient de milliers de litres d'eau les décombres fumants, les pompiers casqués escaladaient les ruines pour venir au secours des habitants coincés dans les débris de leur logement. Hébertés, les blessés ont été évacués des immeubles dévastés parfois sur le dos des pompiers.

Les mêmes scènes d'horreur que celles vues à Taipei se sont reproduites dans d'autres villes du pays, dont Taichung en particulier. Là, des rescapés pleuraient devant les



Un rescapé portant un enfant sur son dos se précipite vers les ambulanciers, après avoir été dégagé des décombres d'un immeuble de douze étages transformé en accordéon par le violent séisme à Taipei, capitale de l'île de Taiwan.

ruines de leur maison tout en tournant en rond sur place au milieu de la noria des ambulances et des engins de pompiers.

Plusieurs centaines de répliques ont été ressenties et, encore sous le choc, les survivants ont quitté précipitamment leurs habitations pour tenter de se mettre à l'abri.

Selon la radio d'État, le courant a

été coupé dans plus de six millions de foyers répartis dans tout le pays à la suite de la chute d'un pylône.

« C'est l'un des plus terribles tremblements de terre que j'ai connu », a souligné le maire de Taichung, Liao Yunglai. « Beaucoup d'immeubles se sont effondrés. Les routes et les autres infrastructures sont également touchées.

Des équipes de secours ont été formées et je demande aux gens de conserver leur sang-froid et de rester dans des zones à découvert », a-t-il lancé.

À Pékin, un responsable du bureau sismologique d'État a déclaré que le séisme avait été perçu dans les localités de Xiangnan et Wenshou, au sud-est de la Chine

continentale ainsi que de la province de Canton (Guangdong).

Le président chinois Jiang Zemin a déclaré que son pays était prêt à apporter son aide à Taiwan « afin de soulager les pertes provoquées par le séisme », qui « a brisé le cœur des gens sur le continent, le peuple chinois ne formant qu'un seul corps des deux côtés du détroit de Taiwan ».

Ce séisme est le plus important à frapper Taiwan depuis qu'une secousse d'une magnitude de 7,4 sur l'échelle de Richter avait secoué l'île en 1935, tuant 3276 personnes, a précisé le Centre de gestion des catastrophes du ministère de l'Intérieur. Taiwan subit des dizaines de tremblements de terre chaque année, mais la plupart se produisent dans l'océan Pacifique, à l'est de l'île, et causent rarement des dégâts.

Par ailleurs, un séisme de magnitude 5 sur l'échelle ouverte de Richter a frappé tôt ce matin l'ouest de la Turquie, selon l'observatoire de Kandilli à Istanbul. Aucun dégât ni victime n'ont été signalés. La secousse a eu lieu peu après minuit et son épicerie était situé à Tekirdag, selon l'agence de presse Anatolia, qui cite des responsables de l'Observatoire.

Enfin, une secousse tellurique d'une intensité de 4 sur l'échelle de Richter a été enregistrée hier soir dans la région de Lisbonne sans faire de victimes ni de dégâts matériels. La secousse, dont l'épicentre a été localisé à 15 kilomètres au sud-ouest de Cascais, ville touristique à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Lisbonne, a été ressentie dans plusieurs endroits de la région de la capitale.

QUOI FAIRE

Précision

■ Une erreur s'est glissée dans la rubrique Quoi faire cette semaine de notre numéro d'hier. La conférence intitulée *Les constellations* a lieu à 19 h 30 aujourd'hui au Centre des loisirs Saint-Mathieu, située au 7110, 8^e Avenue (métro Saint-Michel) et non au Planétarium tel qu'écrit dans le bas de vignette de l'illustration. Nos excuses.

Pour une consultation GRATUITE



Les bourses du millénaire: une autre affaire de chèques bilingues

LES BOURSES / Suite de la page A1

Cette fois, la visibilité du Québec a été réduite à un petit logo dans le coin droit, la fleur de lys cédant la place à une feuille d'érable stylisée qui se profile sous le nom du récipiendaire.

Il y a quelques jours, Québec et Ottawa ont laissé tomber les fleurs et les feuilles, mais c'est maintenant la langue du chèque qui bloque le dossier.

La question était pourtant réglée, disaient en juillet le ministre de l'Éducation François Legault et son homologue de l'époque, Pierre Pettigrew.

« Si le Manitoba peut imprimer son bison sur ses chèques, le Québec peut bien étamper une fleur de lys sur les siens », avait conclu M. Petti-

grew. Québec, pour sa part, avait depuis le début consenti qu'Ottawa mette la feuille d'érable sur les 23 000 chèques de la Fondation distribués chaque année aux étudiants québécois.

Deux mois plus tard, l'espace, la taille et la couleur des logos causent toujours un problème. La nouvelle guerre des drapeaux occupe les graphistes des deux gouvernements, mais elle éloigne encore davantage le moment où les étudiants québécois pourront, enfin, bénéficier des bourses fédérales.

Une fois la maquette du chèque choisie, il restera à régler le plus difficile: comment Québec utilisera-t-il la marge de manoeuvre obtenue par les 70 millions de la Fondation (700 millions sur dix ans). Le gouvernement du Québec, qui refuse de négocier directement avec la Fondation, estime qu'il n'a pas de comptes à

rendre à l'organisme fédéral. La Fondation, de son côté, refuse de verser l'argent tant qu'elle n'aura pas reçu l'assurance que les 70 millions serviront à diminuer l'endettement des étudiants. La Fondation exige aussi que les étudiants québécois qui décident d'aller étudier dans une autre province puissent recevoir leur bourse du millénaire.

Seule province à ne pas avoir signé d'entente avec la Fondation, le Québec réclame une négociation entre ministres, ce qui complique singulièrement les pourparlers. « Québec parle à Ottawa, qui parle à la Fondation, puis Ottawa repart à Québec, c'est le téléphone arabe », se plaint une source fédérale proche du dossier.

À Québec, on s'attend à une rencontre imminente entre Jane Stewart et François Legault, un enthousiasme qui ne trouve toutefois pas d'écho dans l'autre capitale.

La Presse

Renseignements : (514) 285-7272
Abonnement : (514) 285-6911
Télécopieur pour abonnement : (514) 285-7039
Lundi au vendredi de 6 h 30 à 17 h 30
Samedi de 7 h à midi
Dimanche de 7 h à 11 h
Rédaction : (514) 285-7070
Promotion : (514) 285-7100
Les petites annonces : (514) 285-7111
Télécopieur : (514) 848-6287
Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30
Décès, remerciements : (514) 285-6816
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30
Grandes annonces
Détailants : (514) 285-6931
National, TéléPlus : (514) 285-7306
Carrières et professions
Nominations : (514) 285-7320
Comptabilité
Grandes annonces : (514) 285-6892
Les petites annonces : (514) 285-6900

La Presse est publiée par: La Presse, Ltée,
7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.
<http://lapresse.infinet.net>
Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

Envois de publication canadienne -
Contrat de vente numéro 0531650
Port de retour garanti. (USP5003692)
Champlain N.Y. 12919-1518.

LOTÉRIES

La quotidienne
à trois chiffres : 345
à quatre chiffres : 5048

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, Héma-Québec attend les donneurs aux endroits suivants:
■ à Montréal: Centre des donneurs, centre commercial Maisonneuve, 2991, rue Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 10 h à 19 h 30;
■ à Rouyn-Noranda: collège de l'Abtibi, 435, boul. du Collège, de 13 h à 20 h. Objectif: 500 donneurs;
■ à Montréal: Université de Montréal, pavillon 3200, rue Jean-Brillant, cafétéria, 2^e étage, de 10 h à 16 h. Objectif: 100 donneurs;
■ à Montréal: École polytechnique, hall d'entrée, 2500, chemin Polytechnique, de 9 h 30 à 16 h 30. Objectif: 125 donneurs;
■ à Montréal: Impérial Tobacco, cafétéria, 750, rue Bourget, de 9 h 30 à 15 h 30. Objectif: 80 donneurs.

DEMAIN DANS LA PRESSE



Que vienne l'an 2000!

■ Les stylistes de mode sont-ils prêts à franchir allègrement le cap du troisième millénaire? Ils le sont, selon notre collaboratrice Viviane Roy, qui nous indique demain, dans le cahier Mode de La Presse, que les professionnels oeuvrant dans ce secteur d'activité sont fort stimulés par l'avènement du millénaire nouveau. Sans faire abstraction du passé, l'avenir de la mode passe, semble-t-il, par des vêtements aux coupes ergonomiques, des étoffes ventilées et de haute technologie.

QUESTION DU JOUR

La Presse
Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre?
Répondez à la question du jour:
— par téléphone, en composant le 514-285-7333;
— par Internet : <http://lapresse.infinet.net>

La succession de catastrophes naturelles vous fait-elle craindre l'arrivée de l'an 2000?

La Ronde devrait-elle rester ouverte jusqu'à l'Action de grâce?

A cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 73 %
Non: 27 %

NDLR: Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

Année de style.
NEON 2000.

La toute nouvelle Chrysler Neon 2000.
Pour ceux qui recherchent quelque chose d'un peu plus sophistiqué.

CHRYSLER NEON 2000



le génie exprimé avec passion

Tarif mensuel établi d'après un modèle 2000 LE avec ensemble 22D. Photo à titre indicatif seulement. Comptant initial ou échange équivalent. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Crédit Chrysler Canada Ltée. Le premier versement sera exigé. Location pour usage personnel. Rachat non requis. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 100 800 km, au taux de 8¢ le km. Offre d'une durée limitée, chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre et avoir à commander. DaimlerChrysler Canada Ltée est une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation.

219\$
/MOIS

Location, terme de 48 mois.
Comptant initial de 2 000\$. Aucun dépôt de sécurité.
Taxe sur le climatiseur, transport et préparation inclus.

Association publicitaire des
concessionnaires Chrysler inc.

www.chryslercanada.ca

Actualités



PHOTO ROBERT NADON, La Presse ©

Peu après l'attentat, un membre en règle des Hells Angels, David Carroll, est arrivé sur les lieux avec un jeune homme, un sympathisant des Rockers apparemment, et une jeune femme.



PHOTO ROBERT NADON, La Presse ©

Après avoir été atteinte par les coups de feu de son assaillant, alors qu'elle était au volant de sa voiture, Sandra Gloutney, la conjointe de Denis Pas Fiable Houle, est partie en trombe avant de capoter.

La conjointe d'un Nomad blessée par balles

C'est la deuxième fois en moins d'un mois qu'un proche de Mom Boucher est la cible d'un attentat

JEAN-PAUL CHARBONNEAU
PIEDMONT

Sandra Gloutney, la conjointe du motard Denis Pas Fiable Houle, membre des Nomads, le groupe d'élite des Hells Angels, a échappé de peu à la mort hier matin, quand un tireur embusqué a fait feu à plusieurs reprises en direction de la Corvette de l'année qu'elle conduisait, alors qu'elle quittait sa résidence du 891, boulevard des Laurentides (route 117), à Piedmont.

La femme de 32 ans a été atteinte au bras gauche, tandis que son frère de 23 ans, qui l'accompagnait, n'a pas été touché. Mme Gloutney était au volant et l'un des projectiles lui est passé tout près de la tête après avoir pénétré dans l'auto entre le pare-brise et le toit.

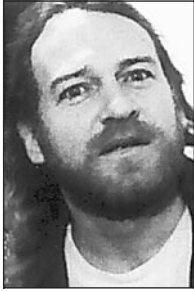
Houle, un proche de Mom Bou-

cher, était à la chasse au moment de l'attentat dont il était peut-être la cible. Peu après, un membre en règle du groupe de Boucher, David Carroll, coiffé d'une casquette portant l'inscription Hells-Angels-Nomads, est arrivé sur les lieux avec un jeune homme, un sympathisant des Rockers apparemment, et une jeune femme. Ils ont pénétré dans le domaine retiré de la route et entouré d'arbres où une vingtaine de caméras dissimulées dans autant de cabanes d'oiseaux captent tous les faits et gestes des alentours. Le film pris par une de ces caméras a d'ailleurs été remis à la police.

C'est la deuxième fois en moins d'un mois qu'un proche de Mom Boucher est la cible d'un attentat. Le 31 août, son ex-beau-frère, Jean-Pierre Fleury, a été atteint

d'une rafale dans l'est de Montréal et il est mort quelques jours plus tard.

Quant à Houle, il avait été victime d'une tentative de meurtre en 1995 et quatre des motards du groupe Dark Circle qui y auraient participé ont depuis été la cible de tireurs. Deux sont morts.



Denis
Pas Fiable
Houle

route 117, juste en face de la résidence de Houle.

Selon toute vraisemblance, le tireur a laissé son véhicule sur l'autoroute pour ensuite s'approcher et attendre sa victime.

Selon l'agent Gérard Carrier, des affaires publiques de la Sûreté du Québec, Mme Gloutney a fait un arrêt en arrivant à la 117 et c'est à ce moment que les coups de feu ont été tirés. Elle est alors partie en trombe pour traverser la route et capoter. Une balle perdue s'est logée dans l'auto d'un voisin. Blessée, la femme est descendue de son véhicule et elle a marché quelques mètres pour finalement s'affaîsser inconsciente sur la chaussée. Elle a été conduite à l'hôpital, mais elle n'est pas grièvement blessée. Des voisins, qui ont dit avoir entendu deux rafales, ont alerté la Régie de police de la Rivière-du-Nord. La SQ a par la suite été mandée en assistance.

Après avoir étudié la trajectoire des projectiles, les spécialistes en scènes de crimes de la SQ ont trouvé l'arme à l'endroit où ils avaient déterminé la provenance des tirs. Sans vouloir en dire davantage, la SQ a indiqué qu'il s'agissait d'un fusil de chasse et que trois à quatre coups ont été tirés, dont deux ont atteint la voiture.

Contrairement aux autres attentats du genre aucun véhicule incendié n'a encore été trouvé.

Le 11 juin dernier, un sympathisant des Rock Machine avait été arrêté par des policiers de la Régie de police de la Rivière-du-Nord alors qu'il circulait pas très loin du domaine de Denis Houle dans un véhicule volé, armé d'un AK-47 et d'un revolver 9mm.

Gilles Perron mis devant ses contradictions

YVES BOISVERT

L'avocat du procureur général a mis Gilles Perron devant ses nombreuses contradictions, hier, pour tenter de démontrer que même s'il a été acquitté du meurtre de sa femme, il y avait matière à accuser l'ex-réalisateur de Radio-Canada.

M. Perron, 59 ans, poursuit en chambre civile de la Cour supérieure les policiers de Laval et le procureur général qui l'ont accusé d'avoir assassiné sa femme Michelle le 15 décembre 1987. D'abord déclaré coupable en 1989, il a été acquitté au terme d'un deuxième procès en 1992. M. Perron dit qu'on n'avait aucune raison de l'accuser et réclame 1,2 million pour les inconvénients qu'il a subis.

Après une journée et demie d'interrogatoire par son avocat, M. Perron a commencé à être contre-interrogé par M^e Philippe Ferland, avocat du procureur général.

Il a fait ressortir que M. Perron a

fourni plusieurs versions différentes du soir du meurtre. D'abord, quand il a emprunté le pont Papineau vers Laval, autour de 18 h, sa voiture a connu des ratés « au milieu du pont », dit-il aujourd'hui fermement. Il a déjà dit à la police, en janvier 1988, que c'était à la sortie du pont. Cela « n'est pas une contradiction : ma voiture a fait défaut, elle a fait défaut », explique M. Perron.

À une autre occasion, il a dit que c'est à son arrivée sur le palier du pont qu'il a ressenti les ratés. L'entrée, explique-t-il, est très longue sur ce pont, ce qui signifie que c'est bien au milieu du pont que c'est arrivé.

Il maintient avoir rencontré sa femme, qui ne l'attendait pas, à la sortie de la polyclinique Concorde, où elle travaillait comme secrétaire. Elle était sur le trottoir et se dirigeait vers le parking, dit-il.

Mme Perron, quelques minutes avant de se faire assassiner à coups de couteau dans sa voiture, avait

donné une toute autre version à une employée de la polyclinique. Elle disait avoir senti une présence pendant qu'elle déneigeait sa voiture ; elle s'est retournée, a vu son mari et lui a dit de ne plus jamais lui faire une peur semblable. Elle a réalisé que ses portes étaient verrouillées et le moteur en marche ; son mari est parti chercher ses clés pendant qu'elle retournait l'attendre dans la polyclinique.

Une autre personne s'est fait dire par M. Perron que c'est dans le parking qu'il a rencontré sa femme, tandis qu'elle déneigeait la voiture.

M. Perron est convaincu d'avoir d'abord dit : « Salut mon pit ! » Si sa femme a été surprise, elle n'a nullement sursauté et jamais dit avoir eu peur, dit-il. Il disait cependant à Jean-Pierre Léger, président des Rôtisseries Saint-Hubert, avoir d'abord dit : « Allô Michelle ! » M. Perron fréquentait Claire Léger après le meurtre et son frère n'appréciait pas cette relation.

M. Perron dit avoir mené sa voi-

ture aux Galeries Papineau, à la sortie du pont, à cause des ratés. Là, le moteur s'est étouffé. Il a marché de là jusqu'à la clinique, dans la neige. Quand sa femme a eu son problème de clés, il a réalisé avoir oublié ses clés dans sa voiture... et a dû retourner les chercher. Sa voiture, cette fois, a démarré.

En revenant au parking, il a trouvé étrange que la voiture de sa femme ne soit plus en marche. Il a regardé à l'intérieur du côté conducteur et vu « du blanc ». Dans un livre qu'il a écrit sur son affaire, M. Perron dit avoir eu « la prémonition que Michelle gisait entre les deux sièges ». Mais plutôt que d'ouvrir la portière immédiatement du côté conducteur, M. Perron a fait le tour et découvert sa femme inconsciente, le visage en sang. Il a cru qu'elle a eu « une chute de pression » et a couru chercher de l'aide à la clinique, a-t-il dit. M^e Ferland s'est étonné que malgré cette prémonition, M. Perron n'ouvre pas immédiatement la porte et préfère contourner la voiture.

« C'est comme ça que c'est arrivé, j'ai pas d'explication à donner », dit M. Perron. Il a fourni, au fil des mois, deux explications mécaniques aux ratés de sa voiture : le « cap » du distributeur ou le compresseur à air. Il opte aujourd'hui pour le « cap ».

Plusieurs témoins ont dit que M. Perron n'avait pas de sang sur les mains en entrant dans la clinique chercher de l'aide. Il venait pourtant, dit-il, de manipuler le corps de sa femme inanimée. Il dit maintenant que c'est dix mois plus tard qu'il s'est souvenu avoir eu du sang et s'être lavé les mains devant un policier. Un témoin découvert par la défense a également dit avoir vu du sang sur ses mains.

M. Perron a aussi reconnu avoir monté « un beau bateau » à sa maîtresse, à qui il mentait à répétition, entre autres en faisant croire qu'il était agent secret.

Le procès, repris il y a une semaine devant la juge Carole Julien, est censé durer encore plusieurs semaines.

Un grand prix de

100 000\$

POUR

L'AN 2000

Surveillez les annonces concours dès lundi et écoutez le 107.3 CITE RockDéfente MA RADIO AU BOULOT. Vous pourriez gagner l'impossible, un grand prix de 100 000 \$ comprenant :

● un crédit de 25 000 \$ sur une carte Visa de la Banque Scotia

● la nouvelle ford focus 2000 ZTS berline offerte par les Concessionnaires Ford du Grand Montréal

● 25 000 \$ de voyages avec Vacances Air Transat

● 25 000 \$ de certificats-cadeaux à dépenser au Carrefour Angrignon

Gagnez.

l'impossible

avec

La Presse

CITE

ROCK DÉFENTE

107.3 FM

www.rock-defente.com

Les Concessionnaires du Grand Montréal

Banque Scotia

Ford

vacances air transat

CARREFOUR ANGRIGNON

Tous les détails dès samedi dans La Presse.

2704002

Suspect de meurtre retrouvé

MARCEL LAROCHE

Recherché pour un meurtre commis il y a plus de deux mois à Sainte-Angèle-de-Monnoir, au sud de Montréal, un homme a finalement été retrouvé vendredi dernier à Val-d'Or, en Abitibi.

Même s'il se cachait sous une fausse identité dans cette région du nord-ouest québécois, Dany Bouchard-Asselin n'a pu échapper aux policiers de la SQ qui l'ont appréhendé au volant d'une automobile volée.



Dany Bouchard-Asselin

Le jeune homme de 21 ans a été capturé à la suite d'une brève poursuite dans la nuit de jeudi à vendredi, à Val-d'Or. Les policiers de la MRC de la Vallée de l'or qui le soupçonnaient de plusieurs vols par effraction perpétrés récemment dans cette région, ont pu établir la véritable identité de Dany Bouchard-Asselin. Les enquêteurs de la SQ ont alors découvert qu'il était recherché relativement au meurtre de Sylvain Bélanger, abattu vers 3 h dans la nuit du 13 juillet dernier devant sa résidence de Sainte-Angèle-de-Monnoir.

Disc-jockey au bar Grand Prix de Richelieu, Bélanger, 35 ans, rentrait à la maison après son travail quand un homme l'a criblé de balles pour ensuite s'enfuir à bord d'une Mazda de modèle MX6 de couleur vert foncé. Le véhicule incendié était retrouvé quelques jours plus tard par les policiers de l'Unité des crimes contre la personne de la SQ de Montréal, à la suite de son signalement publié dans les médias, en même temps que la description physique du meurtrier toujours au large.

Détenu à Val-d'Or depuis son arrestation la semaine dernière, Dany Bouchard-Asselin a été ramené à Montréal durant le week-end, puis conduit hier après-midi au palais de justice de Saint-Hyacinthe, où il a été formellement accusé de meurtre prémédité.



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse ©

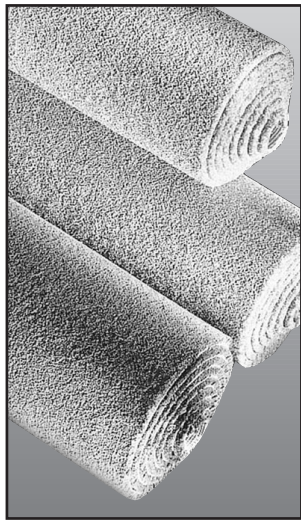
Spectaculaire incendie à Sainte-Catherine

Un incendie spectaculaire s'est déclaré hier, vers 14 h, dans une cour de recyclage de véhicules usagés à Sainte-Catherine, près de Kahnawake. Environnement Québec a été appelé sur les lieux pour mesurer le taux de toxicité de la fumée. L'acide chlorydrique contenu dans l'épaisse fumée a forcé l'évacuation de 200 personnes, par mesure de prévention seulement, a assuré l'agent Germain Leclerc, du service de police de Roussillon. On demande également à la population environnante de garder les fenêtres et les échangeurs d'air fermés toute la journée. Personne n'a été incommodé hier, mais une école primaire a tout de même été fermée. Une centaine de pompiers de dix services différents ont tenté de contenir les flammes qui se propageaient entre les véhicules empilés. Les vents forts ne les ont toutefois pas aidés et ils prévoyaient passer la nuit à combattre l'incendie. Un périmètre de sécurité d'un demi kilomètre a été délimité. La fumée et l'odeur se sont fait sentir jusqu'à Montréal.

Centre du foyer
SEARS

Dernière semaine!

Tous les produits de rénovation installés sont en solde!



89¢ - 4¹⁹
pi²

Rabais 30% sur toute
la moquette.
C'est notre plus grande
réclame de la saison!
Rég. Sears 1,29-5,99 pi²



Tous les voilages sur mesure sont en solde
Moitié prix. Voilages sur mesure, aux plus bas prix de la saison!



Rabais 10%
Toiture installée avec des bardeaux garantis 25 ans. Notre meilleure offre de la saison!
Rabais 100 \$. Bardeaux garantis 20 ans, installés
Rabais 200 \$. Bardeaux garantis 30 ans, installés



Rabais 100-200\$
Tous les poêles et foyers à gaz, installés
Pour avoir bien chaud cet hiver, un foyer à gaz à encastrer, à évacuation directe ou un poêle à gaz.



Moitié prix
Verre énergétique Caloriverre à moitié prix à l'achat de fenêtres Défi climat^{MD} Sears, installées



Rabais 100-250\$
Tous les systèmes de climatisation centrale, installés
Un choix de modèles Kenmore^{MD}, Janitrol^{MD} et bien plus!
Rabais 50-100 \$ sur toutes les fournaises, installées



Et avec la carte Sears,

pas d'intérêt avant septembre 2001 et gagnez le double de points du Club Sears pour certains produits de rénovation installés

Offre 'Pas d'intérêt': payez en 24 mensualités égales, sans intérêt, jusqu'en septembre 2001, pour les toitures, foyers à gaz, fenêtres, systèmes de climatisation centrale, fournaises, moquettes et voilages sur mesure, installés. Achat minimum: 200 \$. Tous les frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. **Offre 'Gagnez le double de points du Club Sears':** les membres du Club Sears peuvent gagner le double de points du Club Sears pour certains produits de rénovation installés. Ne s'applique pas aux contrats déjà signés et ne peut être combinée à une autre offre ou remise. À l'exclusion du nettoyage de tapis et de conduits d'aération et des frais de contrat d'entretien. **Les deux offres:** sur approbation de votre crédit, avec la carte Sears. À l'exclusion des articles de nos Centres et magasins de liquidation et des achats par catalogue. Offres en vigueur jusqu'au dimanche 26 septembre 1999. Renseignez-vous.

Dans la plupart des régions, Sears fera faire l'installation par des entrepreneurs qualifiés. Dans certains marchés. Supplément pour l'installation des moquettes et tentures. Licence RBQ: 1281-5924-64

Appelez le

1-877-LE-FOYER^{MC}

(1-877-533-6937)

24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

Des produits et services de toute confiance^{MC}. Pour un devis à domicile, sans obligation, passez à votre magasin Sears ou téléphonez et demandez le téléphoniste n° 30.

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 26 SEPTEMBRE 1999

Les Diogènes

Il y a quelque temps je vous rapportais que j'avais acheté une vieille maison pleine de détritits, remplie d'un indescriptible fourbi de livres, de journaux, de revues, de paperasses, de bouteilles, de pots et de sacs. On circulait dans les pièces par des sentiers étroits se faufilant entre des montagnes de cartons, de boîtes et de caisses. Je vous disais du vieillard qui habitait cette maison qu'il ne laissait jamais entrer personne chez lui, méfiant et rusé en même temps.

Plusieurs lecteurs ont reconnu dans la description de cette maison celle d'un voisin ou d'un parent, reconnu le même effarant bric-à-brac, la même méfiance du locataire. Quelqu'un m'a même signalé que M. Jean Drapeau aurait sans doute souffert du même désordre à la fin de sa vie.

Et voilà qu'une infirmière, qui préfère garder l'anonymat, spécialisée en soins gériatriques, m'a fait parvenir de la documentation sur cette maladie qui n'en est pas une, qui serait plutôt un trouble du comportement de la personne âgée, auquel on a donné le nom, va savoir pourquoi, de syndrome de Diogène.

Le syndrome de Diogène est décrit dans la revue suisse *Médecine et Hygiène* par deux médecins du centre de gériatrie de Strasbourg (CHRU). On jurerait qu'ils ont consigné leurs observations après avoir visité « ma » maison, lisez plutôt : « Dans leurs logements, les vieillards atteints du syndrome de Diogène accumulent les objets, livres, journaux, boîtes, ordures en des tas ne laissant qu'un étroit passage pour circuler. Des volets ou des rideaux aux fenêtres les protègent des regards indiscrets. Souvent hostiles au monde extérieur ils ne laissent entrer personne, même pas le médecin, surtout pas la travailleuse sociale. »

Comment aider ? Les deux médecins soulignent d'abord que les Diogènes vivent plu-

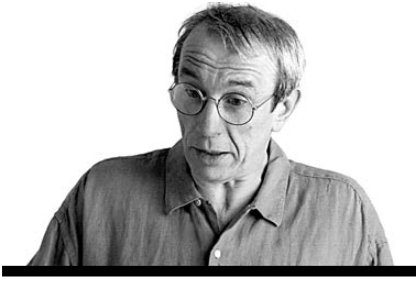
tôt heureux dans leurs normes et dans leur monde, et que c'est surtout le voisinage qui renâcle, qui s'inquiète, le voisinage qui appelle la police, les services sociaux sous prétexte que « ça ne peut plus durer comme ça, faut faire quelque chose »... Les deux médecins, qui ont oublié d'être cons, rappellent que la liberté de vivre comme on l'entend n'a pas d'âge, qu'une intervention brutale, genre évacuation, risque de briser le fragile équilibre du Diogène qui n'est, de toute façon, pas « normalisable ». Alors, comment aider ? En évitant le plus possible les tutelles, en permettant au Diogène de vivre comme il l'entend, tout en l'amadouant pour qu'il accepte un minimum d'hygiène personnelle.

Troublant : les Diogènes viennent souvent des professions libérales, avocats, professeurs, médecins, journalistes. Encore plus troublant : les Diogènes, avant de devenir Diogènes, avaient souvent des tempéraments dominateurs, querelleurs, obstinés et indépendants.

Des journalistes querelleurs ? Obstinés ? Indépendants ? Ne niez pas, je vois que vous pensez, drette là, à quelqu'un en particulier. Mais je vais vous dire un truc, si je devais jamais devenir un Diogène, ne comptez pas sur moi pour amasser des livres, des revues et autres paperasses. Et encore moins des journaux. Vous ne trouverez chez moi que des caisses et des caisses de pots vides de confiture de mirabelles.

Et quelques noyaux.

LE GRAND QUIPROQUO — L. Lacroix me



Pierre
FOGLIA

raconte qu'il est allé en vacances cet été avec un copain en Californie. En traversant le parc Yosemite il propose à son copain : « On devrait aller voir les séquoias géants, c'est pas loin d'ici. »

Réponse du copain : « On ne va pas faire un détour pour ça, je les ai déjà vus en photos dans un livre. »

Réflexion de L. Lacroix : « À ce compte-là, il ne sert à rien de voyager, regardons des albums de photos, des vidéos, des documentaires, visitons les musées par cédérom... »

Bien sûr que votre ami est idiot M. Lacroix. Il n'y a rien comme le réel, sa lumière et ses ombres, ses ciels, il n'y a rien comme l'incommensurable mystère de l'instant, de la seconde où l'on saisit le réel. N'empêche que c'est votre ami idiot qui a raison. Si vous étiez allé voir les séquoias géants, vous seriez tombé sur des touristes les photographiant. À force de clichés, l'industrie du voyage a vidé le réel de ses lumières, de ses ombres et de ses ciels. On en est arrivé à cette perversion absolue d'une réalité vidée de sa substance par sa propre image. Votre copain avait raison, les séquoias géants, Niagara Falls, la tour Eiffel, les Pyramides, le grand Canyon, Venise, Florence, Assise, ne valent pas mieux que leur image.

Et vous vous trompez encore quand vous faites un lien avec ma chronique sur les bananes, il n'y était pas question du réel et de son image. Mais de la reproduction du réel. Du grand quiproquo sur l'art. Le public réclame sans se lasser qu'on reproduise fidèlement le réel, d'où le succès des artisans habiles, des roublards, des faiseurs, de Hollywood, des téléromans, des écrivains,

des photographes qui photographient des tulipes mauves qui auront l'air « réelles » dans le catalogue de Botanique.

D'où la notoriété des artisans qui peignent, sculptent, chantent, jouent, écrivent, chroniquent le réel.

D'où l'extrême confidentialité des autres, les artistes qui le transforment.

VIVE LA VIE — Ce matin, je revenais de ma piqure maintenant bi-mensuelle, quand un jeune chevreuil a traversé la route d'un bond, un peu passée la maison du député. Je me suis rangé sur le côté pour lui crier des noms : nono ! Wisigoth ! Songe-creux ! Chafoin ! Scolopendre ! Borborygme ! Dans le rétroviseur il m'a semblé que quelqu'un marchait dans l'entrée du député alors, des fois que ce serait lui, j'ai ajouté en criant plus fort : Foutriquet ! C'était un matin mal réveillé de ouate grise, la route sectionnait le paysage exactement en son milieu, je l'ai quittée pour enfiler le chemin empierré qui mène à la maison, je rentrais à regret en pensant à cette chronique où j'allais parler du réel, me disant merde et merde, il y a tellement mieux à faire que le reproduire ou le transformer. Il y a à le vivre.

À VOIX BASSE — Je ne vous raconte pas souvent des jokes et je ne devrais pas vous raconter celle-là, d'abord parce qu'elle est un peu raciste, et en plus c'est une blague qu'il faut raconter à haute voix parce que c'est un touriste américain qui entre dans un musée et commande à voix haute et forte : UN HOT-DOG, UNE FRITE ET UN COKE ! Mais, monsieur vous êtes ici dans un musée, lui répond le conservateur. Hon ! Je m'excuse, murmure le touriste tout contrit. Et de reprendre, cette fois en chuchotant très bas : je voudrais un hot-dog, une frite et un Coke.

Les Trudeau visitent le site où Michel s'est noyé

Presse Canadienne
NELSON, Colombie-Britannique

L'ex-premier ministre du Canada, Pierre Elliott Trudeau, s'est rendu le week-end dernier, en compagnie de son fils aîné Justin, visiter le site où son fils cadet Michel s'est noyé l'an dernier.

En novembre dernier, Michel Trudeau, âgé de 23 ans, a péri dans les eaux glacées du lac Kokanee, en Colombie-Britannique, après avoir été victime d'une avalanche, lors d'une expédition en montagne avec des amis.

Les recherches entreprises n'ont jamais permis de retrouver son corps.

Samedi dernier, Pierre et Justin Trudeau ont séjourné au centre de villégiature Prestige Lakeside Resort, situé à Nelson.

L'ex-épouse de M.Trudeau et mère du disparue, Margaret Sinclair, s'était rendue sur les lieux elle aussi, l'automne dernier, pour survoler le site en avion.

Le gérant de l'établissement, Darren Klammer, a indiqué que les Trudeau avaient demandé à la direction de faire preuve de discrétion quant à leur présence à cet endroit.

Les nombreux randonneurs qui ont fréquenté la région durant le week-end ont dit ne pas avoir aperçu l'ex-premier ministre et son fils Justin.

Cependant, on a remarqué qu'un bouquet de fleurs fraîchement coupées avait été déposé durant le week-end à l'endroit même où Michel Trudeau a été aperçu vivant pour la dernière fois, avant d'être emporté par une avalanche.

Deux des jeunes agresseurs de Trois-Rivières comparaissent

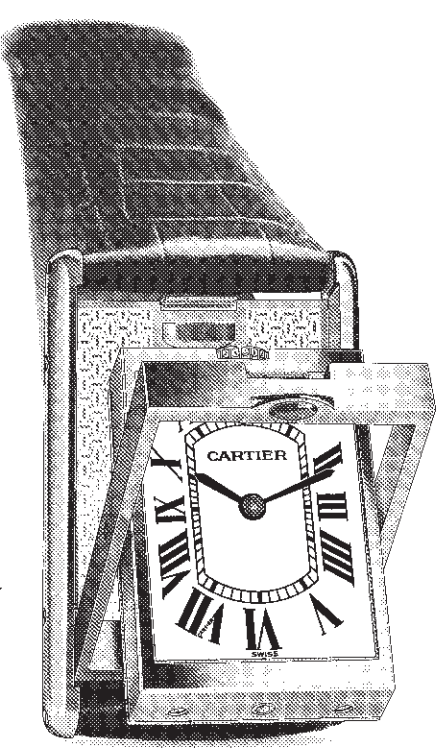
Presse Canadienne
TROIS-RIVIÈRES

Martin Laramée et Patrick Dion, ces deux individus accusés d'être les auteurs des violentes agressions commises dans la nuit de vendredi à samedi, à Trois-Rivières, ont comparu hier matin au palais de justice de Trois-Rivières.

Laramée, 18 ans, de Trois-Rivières et Dion, 24 ans, de Longueuil, ont formellement été accusés de vols qualifiés et de voies

de fait contre sept personnes. La Couronne, représentée par M^e Pascale Tremblay, s'est objectée à leur remise en liberté. Les deux individus, dont la défense sera assurée par M^e Maurice Biron, reviendront donc en cour aujourd'hui pour y subir leur enquête sur détention.

Quant à l'adolescente de 17 ans, qui a également été arrêtée par les policiers de Trois-Rivières à la suite de ces attaques, elle a comparu pour sa part au Tribunal de la jeunesse.



TANK
basculante.acier.Cartier

Concessionnaire Cartier Agréé


CHÂTEAU D'IVOIRE
Depuis 1978
2020 rue de la Montagne 845-4651

2745287

Les banques canadiennes sont prêtes pour l'an 2000

Vous vous demandez peut-être à quel point votre banque est prête à passer le cap de l'an 2000.

Rassurez-vous, les banques canadiennes ont évalué, mis à jour et testé leurs systèmes pour être fin prêts pour l'an 2000.

Les banques du Canada sont-elles prêtes pour l'an 2000?



Oui.

ATQCH INTERBANCAIRE DES BANQUES CANADIENNES

Vous pouvez vous attendre à ce que les services bancaires, y compris les guichets automatiques bancaires, les systèmes de paiement par carte de crédit ou de débit et les services bancaires par téléphone ou par ordinateur, continuent de fonctionner normalement au moment du passage à l'an 2000.

Pour plus d'information

L'Association des banquiers canadiens a produit une brochure d'information pour vous aider à mieux comprendre les questions liées au passage à l'an 2000 et comment les banques canadiennes s'y sont préparées. Pour recevoir un exemplaire sans frais, appelez-nous au 1-800-263-0231 ou visitez notre site Web au www.cba.ca.


ASSOCIATION DES BANQUIERS CANADIENS
Pour mieux se comprendre

Actualités

L'EXPRESS
DU MATIN



Adolescente décédée

■ L'adolescente de 13 ans découverte inanimée vendredi soir dernier à La Prairie est morte des suites d'une fracture du crâne. L'autopsie pratiquée hier n'a révélé sur son corps aucune marque d'impact attribuable à un véhicule. D'autres expertises seront effectuées aujourd'hui sur ses vêtements. Les résultats de ces examens devraient confirmer que la jeune fille, qui circulait en patins à roulettes, sans casque protecteur, a succombé à une fracture du crâne attribuable à une mauvaise chute.

Identification

■ Le Service de police de la CUM tente d'identifier cet homme décédé lors d'un accident de la circulation vendredi en face du 510 de la rue Fleury à Montréal. La victime est un Noir dans la vingtaine. Il mesure cinq pieds cinq pouces, pèse 140 livres et a les cheveux courts. Au moment de l'accident, il était vêtu d'une veste, genre chemise à carreaux de couleur bleue et beige, d'un t-shirt gris pâle et d'un pantalon beige. Toute personne pouvant aider à l'identifier est priée de communiquer en toute confidentialité avec l'agent Éric Thériault au 280-3327.

Moisson Montréal victime de vol

■ Une camionnette, ainsi que les pneus de deux camions lourds, ont été volés au début de la fin de semaine dernière dans la cour arrière de la banque alimentaire Moisson Montréal. Les malfaiteurs ont mis la main sur quatorze pneus évalués à 6000 dollars; quant à la camionnette, une Dodge Caravan 1991 blanche affichant les couleurs de l'organisme, elle avait été offerte à celui-ci en 1994 par Molson.

Séquestrés par des voleurs

■ Une vendeuse et deux clients de la boutique Cuirs Akoury, située sur le boulevard Saint-Martin Ouest à Laval, ont été séquestrés par deux voleurs âgés de 23 ans. Les deux suspects ont tenté de s'emparer de dizaines de vêtements de cuir par la porte arrière du magasin, après avoir ligoté trois personnes dans les cabines d'essayage. La vendeuse a réussi à presser le bouton d'alarme avant d'être attachée, ce qui a permis aux policiers d'arriver quelques minutes plus tard sur les lieux. Les deux suspects, connus des policiers, ont été arrêtés et comparaitront ce matin.

Suspect recherché

■ La police de la CUM est toujours à la recherche d'un suspect qui, le 25 décembre 1998, a commis un vol qualifié au dépanneur Couche Tard situé au 6100, des Roseraies, à Anjou. De race blanche et s'exprimant en français, il est âgé d'environ 27 ans, il mesure 1m67 et il pèse environ 68 kg. Cheveux châtains roux et moustache fine, il portait alors un kangourou gris avec capuchon. Toute information à ce sujet peut être transmise au 280-8651.

Mort suspecte

■ Une femme de 81 ans a été retrouvée sans vie dans son domicile de la rue Bourgogne, à Chambly, après avoir été assassinée. Des membres de sa famille avec qui elle vivait l'ont retrouvée hier après-midi vers 15 h. Les policiers de la Sûreté du Québec ont entrepris une enquête après avoir observé des marques de violence sur le corps de la victime. Une autopsie permettra aux enquêteurs d'en savoir plus. La victime s'appelait Pearl Rushford-Lamarre.

Vents violents à Saint-Michel-des-Saints

■ Des rafales de vent d'une grande intensité ont soufflé le toit d'une école primaire hier vers 18 h à Saint-Michel-des-Saints. Des morceaux de ce toit ont abîmé une résidence pour personnes âgées. Des cabanons ont été arrachés, des arbres déracinés et le réseau d'Hydro-Québec endommagé. Deux mille foyers ont été privés d'électricité pendant quelques heures à la suite de ces orages. Les pompiers, les policiers et Hydro-Québec ont été appelés sur les lieux. Aucune personne n'a cependant été blessée.

300 000 \$ investis dans la promotion du projet « Une île, une ville »

GILLES GAUTHIER

Le comité exécutif de Montréal a adopté jusqu'à maintenant des crédits de 300 000 \$ pour la défense et l'illustration par le maire Pierre Bourque de sa proposition d'« une île, une ville ».

Un premier montant de 200 000 \$ avait été octroyé le 21 avril dernier et a presque entièrement été dépensé : 50 000 \$ pour la publicité dans les quotidiens, 30 000 \$ pour la production d'un document sur « une île, une ville », 25 000 \$ pour des sondages auprès de la population, 10 000 \$ pour

une étude sur la fusion dans la région de Toronto et des sommes pour la fabrication des outils de présentation, Internet, des travaux de rédaction, traduction, graphisme, etc.

Le 8 septembre, le comité exécutif octroyait un montant supplémentaire de 100 000 \$, également

pour « le développement des outils de recherche et de communication » relatifs au projet « une île, une ville ».

« Il ne s'agit pas de montants exagérés compte tenu de l'envergure du projet et des enjeux pour Montréal », déclarait hier Sandy Hébert, responsable des relations de presse corporatives à la Ville. « Il est normal que Montréal injecte les ressources nécessaires. »

M. Bourque expliquait son projet hier matin au groupe parlementaire montréalais du Parti québécois dans les bureaux de Louise Harel, ministre des Affaires muni-

cipales et de la Métropole. Mme Harel participait à la rencontre, ainsi que Robert Perreault, Rita Dionne-Marsolais, André Boulерice et d'autres. Le maire et ses interlocuteurs ont convenu de se rencontrer de nouveau. M. Bourque avait rencontré le groupe libéral vendredi dernier.

Le maire déjeune à trois reprises cette semaine avec des groupes différents de personnes connues ou influentes qui veulent en savoir plus sur sa proposition. Trois ou quatre déjeuners de ce genre ont déjà eu lieu.

CLAUDE-V. MARSOLAIS

Reconnue comme un immeuble significatif par la Ville de Montréal, la caserne de pompiers no 20 du 181, rue Saint-Antoine Ouest, joue son avenir avec le projet d'agrandissement du Palais des congrès.

De style néoclassique, le bâtiment de briques d'argile beiges comptant trois niveaux a été construit en 1908. Ses deux grandes portes vitrées permettent d'y loger une autopompe et une auto-échelle.

En service de 1908 à 1970, elle avait été abandonnée pendant 14 ans jusqu'à sa réhabilitation en 1984. L'organisme Sauvons Montréal lui avait décerné son prix orange dans la catégorie rénovation en 1985. En plus de reconnaître la qualité des travaux, l'organisme voulait manifester son appui à l'administration municipale pour avoir redonné au quartier historique du Vieux-Montréal un minimum de protection contre les incendies, rappelle Dinu Bumbaru, d'Héritage Montréal.

À cause de sa situation par rapport au Vieux-Montréal, la caserne no 20 est à un endroit stratégique pour répondre rapidement et efficacement à la moindre alerte dans le secteur.

Avec les travaux d'agrandissement du Palais des congrès, va-t-elle devoir être déplacée ?

Dans son cahier de charges aux firmes soumissionnaires, la Société du Palais des congrès a demandé que l'on conserve les façades de trois immeubles : celles de l'édifice Rogers & King (263-275, Saint-Antoine Ouest), de la caserne des pompiers et de l'édifice de la STCUM (155-157, Saint-Antoine Ouest) et qu'on aménage des espaces pour la STCUM et la caserne des pompiers.



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

La caserne de pompiers no 20, construite en 1908, joue son avenir avec le projet d'agrandissement du Palais des congrès.

Est-ce que les architectes des firmes soumissionnaires sont tenues d'en tenir compte ? « Peu importe ce qu'ils retiendront, s'il n'y a pas de place pour une nouvelle caserne dans les plans du nouveau Palais, la Ville a exigé qu'elle soit relogée aux frais du propriétaire, en l'occurrence le gouvernement du Québec », a précisé Sandy Hébert, responsable des communications au Service des immeubles de la Ville de Montréal, en ajoutant que l'on disposait de plusieurs scénarios.

À ce sujet, le chef de division de l'organisation des secours du Ser-

vice de la prévention des incendies, Michel Champagne, signale que le SPIM a prévu un scénario de rechange conforme aux exigences du temps de réponse en cas d'intervention. Le Service a proposé de s'implanter à proximité du lieu actuel, soit sur le terrain vacant à l'est de Saint-Urbain et de Saint-Antoine. « Nous avons écarté tout scénario de relocalisation à l'intérieur du Vieux-Montréal à cause de la difficulté de circuler en raison de l'achalandage touristique à diverses périodes de l'année. »

Dinu Bumbaru, d'Héritage Mon-

tréal, n'est pas très heureux de la décision du Palais des congrès de ne conserver que la façade de la caserne et des deux autres immeubles. « Le *façadisme* est devenu une véritable plaie d'Égypte servant à disculper les architectes et les institutions pour avoir rayé de la carte des témoins du passé. »

Un porte-parole non identifié d'Axor, une des trois firmes soumissionnaires, a indiqué que les architectes Provencher/Roy avaient prévu de l'espace pour loger la nouvelle caserne dans le palais agrandi.

La tempête de vent du 5 juillet coûte cher aux acériculteurs

Presse Canadienne
STUKELY

Les producteurs de sirop d'érable de la région de l'Estrie ne digèrent pas du tout que le ministère de l'Agriculture refuse de les indemniser pour les dégâts causés par la tempête de vent du 5 juillet.

« Déçu ? Le mot est faible. Je comptais là-dessus pour me relever financièrement et là je tombe sans rien », indique Mario Palardy, de Stukely. Lors de la tempête, il a perdu 4000 entailles, soit plus du tiers de toute sa production.

Il mentionne que les pertes de revenu sont énormes puisque chaque érable entaillé rapporte entre 5 et 6 dollars par saison. « C'est encore pire que durant le verglas, parce que les arbres sont irrécupérables. Ça va prendre au moins 40 ans avant de revenir à la normale », indique le propriétaire.

Selon lui, la hausse des catastrophes naturelles invoquée par le gouvernement pour ne pas rembourser les producteurs est inacceptable. « Ils ont donné 12 \$ par érable aux victimes du verglas et parce qu'on est un petit

nombre (90 producteurs), le gouvernement croit qu'il peut nous refuser une indemnisation », dénonce Mario Palardy.

Malgré le refus du ministère, Mario Palardy n'entend pas baisser les bras. « Le gouvernement nous dit de s'assurer, mais on ne peut assurer des érabes. C'est donc lui qui doit nous aider », dit-il.

Même son de cloche du côté du président de l'Union des producteurs agricoles en Estrie, Antoine Doyon. « Cette décision est inacceptable. On ne va pas en rester là et on envisage des moyens de pression », soutient-il.

Lui-même affecté par la tempête, il comprend très bien le désarroi des acériculteurs qui ont englouti des milliers de dollars pour réaménager leurs érablières. « Ce sont des énormes pertes de revenu pour les quarante prochaines années, il faut que le gouvernement fasse quelque chose », affirme-t-il.

Le ministère n'a toutefois pas donné de réponse à l'UPA, qui demande une rencontre d'urgence pour cette semaine. Si le gouvernement ne revient pas sur sa décision, les moyens de pression pourraient commencer dès mercredi.

Des biscuits contre la rage

Presse Canadienne
STUKELY-SUD

Qu'est qui arrivera si un oiseau mange l'un des biscuits contenant un vaccin contre la rage qui seront largués à partir d'aujourd'hui, du lac Brome jusqu'à Coaticook, afin de prévenir une épidémie chez les ratons laveurs ?

C'est l'une des nombreuses interrogations que soulèvent une dizaine de résidents de Stukely-Sud qui se sont rassemblés devant l'hôtel de ville, hier, pour faire valoir leur point de vue.

Selon Marjolaine Charbonneau, l'opération en cours comporte des dangers pour la vie animale et humaine et l'environnement en général.

Trois ministères québécois et l'Agence canadienne des aliments ont décidé de collaborer pour contrer la progression de la rage chez les ratons laveurs. Le phénomène a été constaté dans l'est des États-Unis et se rapproche du Québec. Par mesure de prévention, un avion

quittera ce matin l'aéroport de Bromont pour larguer 84 000 doses de vaccins injectés dans une sorte de biscuit composé de résidus de poissons dont les ratons laveurs sont friands.

« Ça fait beaucoup de vaccins dans la nature, commente Marjolaine Charbonneau. Si un animal en mange 25, qu'est-ce qui se produit ? Si ça tombe dans un lac artificiel rempli de truites, sait-on quelles seront les conséquences ? »

Les ministères concernés ne partagent pas cet avis et assurent qu'il n'y a aucun danger ni pour les animaux ni pour les humains.

« C'est un vaccin sécuritaire qui ne peut pas transmettre la rage parce qu'il ne contient qu'une portion du virus. Il a été testé sur 35 espèces animales et aucun problème particulier n'a été constaté », explique le Dr Alain Messier de la Direction de la santé de la Montérégie.

Le vaccin, utilisé en Europe et aux États-Unis, permet de créer une bande immunologique qui diminue les risques d'épidémie, selon le Dr Messier.

Sondage sur la gestion des ressources humaines à Montréal

L'administration Bourque y consacra 140 000 \$

GILLES GAUTHIER

L'administration Bourque-Fortier dépensera 140 000 \$ pour sonder les reins et les coeurs des cadres de direction et des employés de la Ville de Montréal. Un premier sondage sera effectué cet automne et le même questionnaire sera administré de nouveau pendant la même saison en 2000 et 2001.

Il portera sur « la perception et les attentes des employés et des gestionnaires sur la gestion des ressources humaines à la Ville ». On dépensera 60 000 \$ cette année et 40 000 \$ pour chacune des deux années suivantes.

Le Service du personnel explique qu'un plan d'action pour la modernisation de la gestion des ressources humaines découlera des sondages. Ce plan visera, ajoute-t-on, à améliorer le sentiment d'appartenance, la fierté et la motivation des employés, à rendre la fonction publique municipale plus performante, à faciliter l'auto-nomie et la responsabilisation des gestionnaires, à mieux outiller et appuyer ces derniers, etc.

La répétition du sondage, à la demande du président du comité exécutif, Jean Fortier, permettra, fait-on valoir, un ajustement de ce plan d'action.

Le devis de l'appel d'offres auprès des firmes spécialisées précise que le sondage contiendra au maximum 200 variables et qu'il devra être réalisé en fonction de cinq groupes d'employés (pompiers, gestionnaires, cols bleus, cols blancs, professionnels) et de dix regroupements de services.

La firme retenue aura l'obligation de poser des questions sur des éléments tels l'encadrement, les relations de travail, le climat de travail, le plan de carrière, les horaires et lieux de travail, l'évaluation du rendement, la valorisation des employés, la gestion de l'absentéisme, etc.

Actualités

Une carrière en pleine nature

Aberrant, disent les résidants, mais conforme, répond Environnement Québec



Bruno Bisson

LA MACAZA

Lundi dernier, Lise Roy et Rosaire Clément, résidants du village de La Macaza, se sont réveillés aux bruits du même cauchemar qui était venu les hanter en juin. Sauf que cette fois-ci, réalisent-ils avec horreur, le cauchemar s'est installé pour de bon. Et il a des permis.

Le ministère de l'Environnement et celui des Ressources naturelles du Québec ont en effet émis les permis et certificats nécessaires permettant à un excavateur de creuser et d'exploiter une carrière en plein territoire de villégiature, à moins de 500 mètres d'une douzaine de résidences et de chalets, et en faisant fi du plan d'urbanisme de la municipalité des Hautes-Laurentides et du schéma d'aménagement de la MRC Antoine-Labelle.

« C'est complètement aberrant », s'étonnait la semaine dernière Lise Roy, qui habite à seulement 350 mètres de la carrière.

Mais c'est conforme, répondent les responsables du dossier au ministère de l'Environnement (MEQ).

« Si c'est conforme, c'est qu'il y a

peut-être un problème avec le règlement », commente pour sa part Richard Côté, conseiller en aménagement durable pour le Conseil régional de l'environnement des Laurentides.

« J'habite moi-même à environ trois kilomètres d'une carrière, dit M. Côté, et il m'arrive encore de sursauter quand on y fait exploser de la dynamite, à cause du bruit et des vibrations qui font croire à un tremblement de terre. C'est un peu étonnant qu'on ait permis l'exploitation d'une carrière à une telle distance des résidants. »

Le problème principal découle du fait que l'emplacement de la carrière située en bordure du chemin du Lac Mitchell, dans cette municipalité de 700 résidants permanents et environ 1000 villégiateurs, se trouve sur des terres publiques administrées par le ministère des Ressources naturelles (MRN), échappant de ce fait à la loi sur l'aménagement et l'urbanisme au Québec.

En juillet dernier, la municipalité a appris que la firme Les Pierres Mitchell, de Saint-Jovite, avait déposé une demande d'autorisation pour cette carrière à la direction régionale du ministère de l'Environnement qui, dans ce processus, devait aussi émettre un certificat d'autorisation pour ce projet, en vertu du règlement sur les carrières et sablières.

Le maire de La Macaza, Richard Therrien, ne l'a pas trouvée drôle. Dans une lettre à la direction du MEQ pour les Laurentides, il précise qu'il n'est pas question que sa municipalité émette un avis de conformité de la carrière au plan d'urbanisme, d'autant plus que le conseil municipal de La Macaza a spécifiquement banni ce type de projet de son territoire, il y a tout juste deux ans.

Dans sa lettre, le maire Therrien questionne le MEQ sur un ton qui ne laisse planer aucun doute. « Comment pourra-t-on justifier à nos contribuables le fait que le gouvernement passe par-dessus la municipalité pour permettre l'opération d'une industrie qui contribuerait à nuire au développement de notre territoire ? Qui sera intéressé à s'acheter un terrain en bordure du lac Mitchell, sachant qu'il y a une entreprise de dynamitage à proximité, même si celle-ci ne fait pas "sauter" à chaque jour ?

« Nous espérons que vous tiendrez compte de nos commentaires dans l'évaluation du dossier et que vous vous dirigerez dans la même direction que la municipalité pour vos décisions », conclut le maire.

C'était le 16 août dernier. Le 13 septembre, le MEQ a émis le permis. Et le matin même, la machinerie lourde de l'entreprise débarquait dans le petit chemin de terre battue devant chez les Roy...



PHOTOS ARMAND TROTTIER, La Presse

Cet engin forait le sol jeudi matin afin de préparer le terrain à une opération de dynamitage.

Un bruit... de grosse usine!

BRUNO BISSON
LA MACAZA

La direction régionale du ministère de l'Environnement du Québec pour les Laurentides a autorisé l'exploitation de la carrière de La Macaza à condition que le vacarme audible des maisons situées à moins de 600 mètres ne dépasse pas 45 décibels, soit le niveau de bruit d'une rue calme et sans circulation automobile, le jour, en milieu urbain.

Jeudi matin, sur la pelouse de la résidence de Lise Roy et de Rosaire Clément, située à 350 mètres environ de la carrière, le bruit rappelait nettement celui d'une grosse usine.

Il n'y avait pourtant sur les lieux que deux engins industriels, soit une excavatrice et une foreuse en prévision d'un dynamitage. Pas l'ombre d'une pelle mécanique chargeant et déchargeant de grosses pierres dans un fardier ou un conteneur — ce qui fait un bruit d'enfer — pas de bruit sourd d'explosion et pas un brin de vent pour porter le son plus loin que la normale.

« Vous entendez ça ? » demande Rosaire Clément, un informaticien à la retraite depuis deux ans, qui possède un chalet à La Macaza depuis 1972, et qui a entrepris de le rendre habitable à l'année pour y couler des jours paisibles.

« Aujourd'hui, c'est relativement tranquille, expliquait-il. Mardi, le bruit était tellement fort qu'un de mes voisins, qui a énormément investi depuis quelques années dans son chalet, s'est écoeuré. Il était sur le lac Mitchell en train de pêcher, mais le bruit était si difficile à supporter qu'il est rentré en ville. »

Le lac Mitchell, à 200 mètres tout au plus de la carrière des Pierres Mitchell, est un tout petit plan d'eau, avec 30 chalets autour. Presque tous les propriétaires sont âgés, à la retraite ou sur le point d'y arriver. Jusqu'à lundi dernier, La Macaza ressemblait à l'endroit rêvé pour eux.

Cette petite municipalité, située à environ 170 kilomètres au nord de Montréal, compte une population d'à peine 1000 habitants en incluant les 320 détenus de sa prison fédérale. Le territoire de 163 kilomètres carrés, sillonné d'étroits chemins forestiers, compte aussi trois lacs sur les bords desquels s'élèvent environ 700 chalets.

Et ce n'est pas la première fois que La Macaza est confrontée à un projet de carrière. En 1995, les pressions exercées par des citoyens avaient eu raison des intentions d'un excavateur, à qui la municipalité avait émis un certificat. Le conseil municipal a adopté deux ans plus tard un nouveau règlement de

zonage sur les terres publiques en question pour éviter toute nouvelle polémique. En vain.

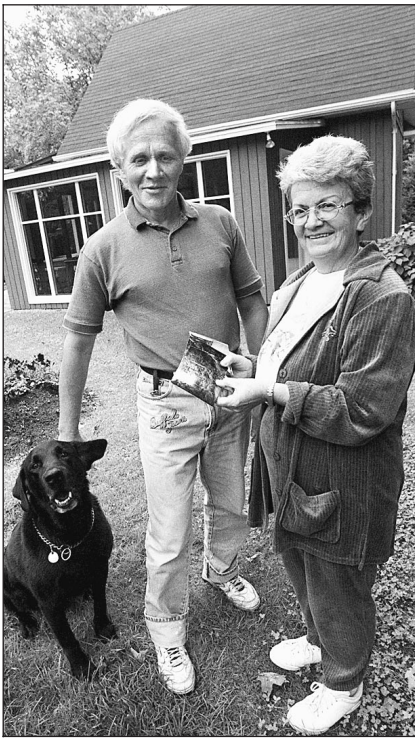
Ainsi, quand la municipalité de La Macaza a reçu une demande d'attestation de conformité du projet actuel pour renouveler le certificat annulé de 1995, le 11 juin dernier, elle a refusé de l'émettre.

Trois jours plus tard, l'excavateur sans permis se pointait, avec deux pelles mécaniques et au moins six fardières. « Ce jour-là, dit Mme Roy, qui a pris des photos, le maire est arrivé en épouvante pour savoir ce qui se passait. Moi, je hurlais. »

Un seul appel téléphonique fait par Mme Roy au fonctionnaire du ministère des Ressources naturelles chargé du dossier avait alors apparemment suffi. Le lendemain, il n'existait plus trace d'un seul véhicule lourd.

Mais maintenant, trois mois plus tard...

Au début de la semaine, Rosaire Clément a fabriqué une affiche clouée sur un arbre, en bordure du chemin menant au lac Caché, un endroit de villégiature autrement plus huppé. Sur son affiche, on peut lire : « ATTENTION ! CARRIÈRE AU LAC MITCHELL ». Et, dessous, en plus petits caractères : « Quel sera le prochain lac ? »

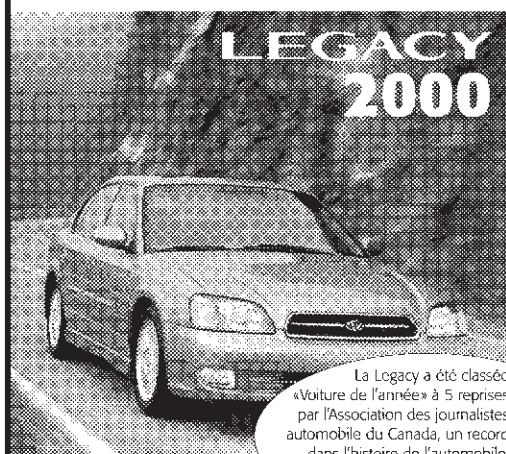


Rosaire Clément et sa conjointe, Lise Roy.

VENEZ essayer

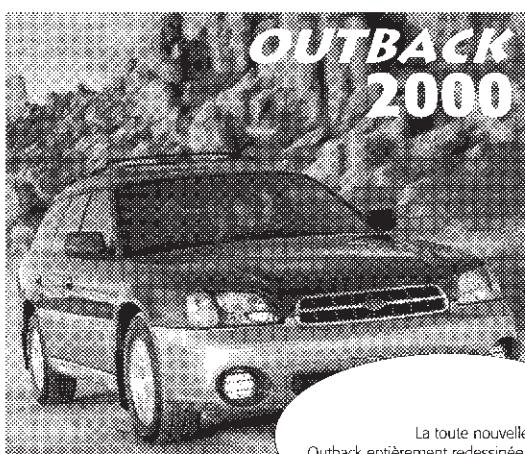
les toutes nouvelles SUBARU 2000

Complètement redessinées, elles sauront vous impressionner!



La Legacy a été classée « Voiture de l'année » à 5 reprises par l'Association des journalistes automobile du Canada, un record dans l'histoire de l'automobile.

- **TRACTION INTÉGRALE** à prise constante
- Climatiseur
- Freins ABS
- Roues en alliage
- Vitres et portes électriques
- Moteur 2,5 litres
- **Et beaucoup plus...**



La toute nouvelle Outback entièrement redessinée!

- **TRACTION INTÉGRALE** à prise constante
- Climatiseur
- Freins ABS
- Roues en alliage poli 16 po
- Moteur 2,5 litres
- Rétroviseurs extérieurs dégivrants
- Sièges avant chauffants
- Dégivreur d'essuie-glace
- Siège du conducteur à réglage électrique en 6 points
- **Et beaucoup plus...**



La Forester a obtenu le meilleur résultat aux essais de collision de l'Insurance Institute for Highway Safety, catégorie petite utilitaire, en 1999.

- **TRACTION INTÉGRALE** à prise constante
- Climatiseur
- Freins ABS
- Roues en alliage
- Porte-bagages sport
- Vitres et portes électriques
- Moteur 2,5 litres
- **Et beaucoup plus...**



La toute nouvelle Impreza 4 portes!

- **TRACTION INTÉGRALE** à prise constante
- Climatiseur
- Roues en alliage 16 po
- Vitres et portes électriques
- Stéréo AM/FM lecteur de cassette
- Moteur 2,2 litres
- **Et beaucoup plus...**



SUBARU

La voiture qui **impressionne** ceux que la voiture n'**impressionne** plus!



L'at **Traction** intégrale

Les modèles illustrés peuvent différer. Détails chez votre concessionnaire Subaru. www.subaru.ca

SUBARU AUTO CENTRE
Montréal (514) 937-4235

SUBARU LONGUEUIL
Longueuil (450) 677-6361

CONCEPT AUTOMOBILES
Granby (450) 372-2007

JOLIETTE SUBARU
Joliette (450) 755-1055

JOHN SCOTTI SUBARU
Saint-Léonard (514) 725-9394

SUBARU SAINT-HYACINTHE
Saint-Hyacinthe (450) 773-5262

LACHUTE SUBARU
Brownsburg (450) 562-0262

ADM AUTOMOBILE
Subaru de Laval (450) 668-6041

CARREFOUR SUBARU AUTO
Sainte-Rose (450) 625-1114

SUBARU SAINTE-AGATHE
Sainte-Agathe des Monts (819) 326-1600 1 800 463-1600

SUBARU LAVIGNE
Sainte-Anne-de-Bellevue (514) 457-5327

CARON SUBARU
Valleyfield (450) 371-8511

SUBARU SAINT-JÉRÔME
Saint-Jérôme (450) 476-6165

GRAVEL SUBARU
Saint-Jean-sur-Richelieu (450) 347-2835

GATINEAU SUBARU
Gatineau (819) 643-4341

« Un véritable numéro de jongleur »

Une psychologue américaine explique comment interroger une jeune victime d'agression sexuelle

RECHERCHE UNIVERSITAIRE

ANDRÉ PRATTE

Une mère soupçonne que sa fillette de 7 ans a été agressée par un de ses oncles. Un intervenant de la DPJ rencontre l'enfant pour vérifier si ces soupçons sont fondés. Comment doit-il s'y prendre pour obtenir de la petite fille les informations désirées sans lui souffler les réponses ?

« Les gens ne réalisent pas à quel point interroger un enfant est un exercice difficile », souligne la psychologue américaine Kathleen Sternberg. Avec son conjoint Michael Lamb, lui aussi psychologue, M^{me} Sternberg a mis au point une méthode d'entrevue qui suscite beaucoup d'intérêt un peu partout dans le monde.

Les deux chercheurs du National Institute of Child Health, de Bethesda, sont à Montréal cette semaine pour présenter le fruit de leurs travaux à quelque 300 personnes travaillant auprès des jeunes. Le colloque est organisé notamment par l'Association des centres jeunesse du Québec.

Depuis quelques années, la fa-

çon dont les directions de la protection de la jeunesse (DPJ) et les policiers interrogent les enfants suscite la controverse. Dans certains cas, on s'est demandé si les récits des enfants n'avaient pas été indûment influencés par les questions posées. Ce débat a placé les intervenants dans une situation difficile : que faire si l'on est convaincu qu'il y a eu agression, mais que l'enfant ne se livre pas spontanément ?

C'est ce dilemme que tente de résoudre la démarche qu'ont mise au point Sternberg et Lamb. « Il y a clairement des questions meilleures que d'autres, a expliqué M^{me} Sternberg au cours d'un entretien avec *La Presse*. Des tonnes de recherches montrent que les questions ouvertes, que nous appelons des « invitations », produisent très peu de réponses inexactes. Des questions comme : « Tu es allé à Disneyworld la semaine dernière, raconte-moi tout ce qui est arrivé pendant que tu étais là-bas ? »

L'inconvénient des questions ouvertes, c'est qu'elles génèrent souvent peu d'information, ou plein de renseignements dont l'intervenant n'a pas besoin. D'où une certaine frustration qui le pousse à poser des questions de plus en plus suggestives. Cette frustration vient, estiment les deux psychologues,

d'une mauvaise compréhension de la situation de l'enfant interrogé. « Dans ces entrevues, l'enfant suppose que l'adulte connaît la réponse, comme c'est le cas lorsque sa maman lui demande combien font 2 et 2, explique M^{me} Sternberg. Il ne comprend pas qu'il est le témoin le plus important. Il y a ici renversement des rôles : l'enfant est celui qui sait et l'adulte celui qui ne sait rien. »

Un entraînement

Le modèle d'entrevue conçu par Lamb et Sternberg prévoit que les dix premières minutes seront consacrées à une sorte d'entraînement de l'enfant. Il s'agit de lui faire savoir que l'adulte est vraiment intéressé à connaître tous les détails de ce qui lui arrive. Il faut aussi lui faire comprendre qu'il peut répondre « Je ne sais pas », et qu'il doit corriger l'intervieweur si celui-ci se trompe dans sa description des événements. Au cours de ces dix minutes, il n'est jamais question de l'agression.

Par la suite, l'intervenant devrait employer seulement des questions ouvertes, encore une fois sans évoquer l'agression présumée : « Dis-moi pourquoi tu es ici ce matin ? » Dès ce moment, la fillette peut dire : « Parce que mon oncle Jacques m'a touché les fesses. »

Mais si elle dit « C'est maman qui m'a emmenée », il faut l'amener à préciser, toujours à l'aide de questions ouvertes :

« Raconte-moi pourquoi maman t'a emmenée ?

— À cause de ce qui s'est passé chez nous l'autre fois.

— Raconte-moi tout ce qui s'est passé chez toi l'autre fois ? »

En général, affirme Kathleen Sternberg, il suffit d'une ou deux questions pour que l'enfant raconte ce qui s'est produit. Mais si, après plusieurs questions, aucune révélation n'a encore été faite, l'intervenant arrive à un tournant : ou bien il met un terme à l'entrevue, ou bien il se résout à poser des questions plus suggestives : « Est-ce que quelqu'un t'a déjà touché les fesses ?

— Oui, la semaine dernière. »

Dès lors, retour aux questions ouvertes : « Dis-moi tout ce qui s'est passé cette fois-là. »

Le Rubicon

Avant de passer aux questions suggestives, cependant, l'intervieweur devrait toujours faire une pause dans l'entrevue. Cela lui donnera le temps de réfléchir et de consulter les autres personnes impliquées dans l'enquête. « L'intervenant est sur le point de franchir une ligne cruciale, explique M^{me}

Sternberg. Si vous pensez que l'enfant court un danger immédiat, c'est souvent suffisant pour franchir cette frontière, même si en « contaminant » ainsi l'entrevue, vous risquez de rendre plus difficile la condamnation de l'agresseur au criminel. »

« Mais ce n'est pas seulement un problème juridique, ajoute-t-elle. Il faut aussi être prudent parce que, selon les recherches faites en laboratoire, les questions suggestives diminuent la précision des témoignages. Or si, sur la base des réponses obtenues par des questions suggestives, j'enlève l'enfant de sa famille alors qu'il n'y a pas eu d'agression, je fais aussi du tort. »

Kathleen Sternberg et Michael Lamb ont été invités à Montréal par le professeur John Wright, lui-même spécialiste de ce champ de recherche à l'Université de Montréal. M. Wright rêve de répandre cette nouvelle méthode dans toutes les DPJ. « Nous ne savons pas si les personnes qui vérifient les allégations d'agressions sexuelles contre des enfants s'y prennent de la bonne manière, déplore M. Wright. L'avantage d'une approche scientifique comme celle-ci, c'est qu'elle assure que l'intervenant reste avec l'enfant au lieu de se soucier de ce que son patron, le policier, le juge ou l'agresseur vont penser. »

Les infirmières en milieu scolaire se font rares

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Alors que la population étudiante augmente, le nombre d'infirmières scolaires ne cesse de diminuer, révèle une étude produite récemment par l'Ordre des infirmières du Québec.

Entre 1993-94 et 1997-98, le nombre d'infirmières a décliné de 24 % dans la province, passant de 468 à 355, tandis que le nombre de postes « équivalents à temps plein » a chuté de 31 %, indique ce bilan de la pratique infirmière en milieu scolaire.

Pourtant, au cours de la même période, le nombre de cégeps et d'écoles primaires et secondaires desservis par les CLSC a augmenté de 1 % et le nombre de jeunes les fréquentant a connu une hausse de 5,6 %. Résultat, on compte maintenant une infirmière à temps plein pour 2402 élèves, contre une pour 1553 en 1993-94.

Les infirmières qui travaillent dans les écoles « se sentent prises comme dans une souricière d'où il est difficile de sortir tellement les défis à relever sont grands et les moyens petits », note l'auteure de l'étude, Andrée Duplantie, de la direction de la planification de l'Ordre des infirmières (OIIQ).

La baisse d'effectifs survient en effet à une époque où les besoins des jeunes ne cessent de croître, indique-t-elle. Plusieurs tâches se sont ajoutées au fardeau habituel des infirmières : prélèvements pour dépistage, protocoles pour les allergies sévères, plans d'intervention concernant la violence, sans parler des dossiers liés à l'usage de drogue, aux idées suicidaires et au tabagisme.

Plus récemment, de nouveaux mandats de santé publique comme le dépistage précoce des problèmes psychomoteurs et l'implantation de politiques sur le VIH, ont aussi été confiées aux infirmières en milieu scolaire, souligne le document.

Simultanément, les programmes de vaccination obligatoire se sont étendus, avec entre autres l'introduction de la vaccination contre l'hépatite B en quatrième année du primaire et en cinquième secondaire. Les infirmières consacrent maintenant jusqu'à trois mois par année à l'immunisation des élèves.

« Le temps accordé pour la vaccination (préparation des cliniques, relevé du statut vaccinal, vaccination, suivi, etc.) occupe une portion importante du temps de l'infirmière et empiète sur sa présence à l'école et sur le temps accordé aux programmes de promotion, de prévention et de dépistage, relève le document, qui note « une diminution nette des activités préventives au profit des soins courants ». « Il semble que depuis les années 90, les services de santé scolaires n'ont cessé d'être amputés et ces services sont considérés comme l'enfant pauvre du CLSC, selon plusieurs. »

Le coroner Roger Michaud, responsable de l'enquête sur la série de suicides survenus à la polyvalente de Coaticook, en 1997, recommandait pourtant dans son rapport l'affectation à temps plein d'une infirmière à l'école, souligne l'auteure.

VOICI LE CONTENU DÉTAILLÉ DE LA PRÉSENTÉ LÉGISLATION FÉDÉRALE DU CANADA SUR LES ESPÈCES MENACÉES.

Wildlife Ministers' Council of Canada

Conseil des Ministres de la faune, Canada

Une page blanche... C'est la situation que les ministres responsables de la faune ont à envisager actuellement, dans le cadre de leur rencontre à Québec. Ils doivent enfin affirmer leur engagement face à l'implantation de solides mesures nationales pour protéger les espèces menacées.

À titre de ministre fédéral de l'Environnement, David Anderson préconise une législation devant inclure la protection des habitats de toutes les espèces à risque d'extinction et ce, en tenant compte des migrations au-delà des frontières internationales et provinciales. Pour qu'il en soit ainsi, les ministres des provinces et des territoires doivent travailler de pair avec le ministre Anderson.

Une politique ferme et efficace peut remplir cette page blanche. Les Canadiens soutiennent cette démarche. Les espèces menacées en ont besoin.

DONNEZ-LEUR UNE LOI QUI A DU MORDANT.

IPAW

FONDS INTERNATIONAL POUR LA PROTECTION DES ANIMAUX CANADA

1 888 202-8888

Rive-Sud/Montérégie

Fusions: Tracy tend la main à Sorel

MARTHA GAGNON

« Les résultats du référendum sur la fusion municipale démontrent que la population de Tracy souhaite un changement. Elle est prête à tendre la main à Sorel. »

Le maire de Tracy, Émile Parent, est satisfait que les citoyens de sa municipalité aient donné un appui majoritaire au projet de regroupement. « Avec un vote de 64 % en faveur du OUI, le mandat est clair, dit-il. On doit s'asseoir avec les élus de Sorel pour établir les bases d'un protocole de fusion. »

Même si les citoyens des municipalités de Saint-Joseph et de Sainte-Anne se sont prononcés contre le regroupement, M. Parent pense que Sorel et Tracy doivent aller de l'avant pour fusionner.

« Le référendum a démontré que les autres ne sont pas encore prêts à nous suivre, explique-t-il. Mais c'est à nous de donner l'exemple en essayant de bâtir un projet collectif pour améliorer le sort de notre région. » Il ajoute qu'il faut maintenant « refaire le travail à deux au lieu de quatre. »

L'étude sur la fusion contient toutes les données nécessaires qui devront être rajustées en fonction d'un regroupement moins large. »

Le maire indique que Tracy veut maintenir sa qualité de gestion. « L'impôt foncier est stable depuis 92 et la dette est passée de 23 millions à 11 millions. Il n'y pas eu d'emprunt depuis 94. Le but du regroupement n'est pas d'améliorer notre situation financière, mais de stimuler l'économie régionale. »

André Lussier, président du Regroupement des gens d'affaires, pense aussi que Sorel et Tracy doivent entamer des discussions au cours des prochaines semaines. « Le référendum a permis à la population de s'exprimer sur cette question pour la première fois, dit-il. Les citoyens de Sorel et de Tracy sont prêts à embarquer dans un projet de regroupement. Ces villes représentent 36 000 habitants. C'est considérable. De plus, la majorité des intervenants du domaine économique, politique, culturel et social ont, eux aussi, indiqué que le statu quo n'était plus possible. »

Les sentiment d'appartenance

M. Lussier n'a pas été surpris du vote négatif des citoyens de Saint-Joseph et de Sainte-Anne. « Le sentiment d'appartenance est encore très fort, explique-t-il. Les taxes peu élevées incitent les gens à la prudence. Mais si le gouvernement continue à envoyer des factures aux municipalités, les choses pourraient bien changer dans un proche avenir. »

Selon M. Lussier, le Regroupement des gens d'affaires a l'intention de continuer à s'impliquer dans le dossier de la fusion. « Les résultats du référendum démontrent qu'il faut procéder par étapes. Notre rôle sera d'inciter les élus à aller au bout du processus. »

Le maire de Sorel, Marcel Gauthier, qui n'a pas rappelé *La Presse* hier, a déjà indiqué qu'il était disposé à négocier un protocole de fusion.

Par ailleurs, à Tracy, le conseil municipal doit décider de reporter ou non les élections municipales prévues en novembre à la suite des résultats du référendum. Le maire estime, quant à lui, que les élections devraient avoir lieu.

« Une élection permettrait de confirmer le mandat de négocier la fusion », dit-il. Pour l'instant, aucune opposition ne s'est manifestée à la mairie.

M. Parent précise que certains membres du conseil souhaitent toutefois que les élections soient reportées. Les élus se réunissent en caucus hier soir pour discuter de la question et analyser les résultats du référendum.

Le projet de train de banlieue soulève des tensions en Montérégie

Un député accuse la STRSM d'empêcher sa réalisation

MARTHA GAGNON

Le député de Borduas, Jean-Pierre Charbonneau, accuse la Société de transport de la Rive-Sud de Montréal d'essayer, avec l'appui de représentants politiques, de bloquer le projet de train de banlieue Mont-Saint-Hilaire/ Montréal.

Au cours d'une entrevue hier, M. Charbonneau a expliqué que l'attitude de la STRSM et de ceux qui l'appuient est « inacceptable alors que de nombreux citoyens, pris dans les bouchons de circulation, implorent le ciel pour que ce dossier aboutisse enfin » !

Le député a envoyé une lettre au ministre des Transports, Guy Chevrette, dans laquelle il lui demande de ne pas se laisser « intimider par les pressions de la STRSM et de ses alliés politiques ». Il le prie d'autoriser « sans plus de délai » la mise sur les rails du train de banlieue, un projet élaboré par l'AMT de concert avec le CN et les municipalités du corridor concerné.

Selon M. Charbonneau, « on ne pourra jamais résoudre les problèmes de transport sans une solidarité régionale. L'objectif du train de banlieue n'est pas d'enlever des

clients à la STRSM, mais de convaincre des automobilistes d'utiliser un nouveau mode de transport en commun comme à Blainville. »

Dans sa lettre, le député affirme également que la « STRSM exerce des pressions pour bloquer le projet sous différents prétextes fallacieux, notamment l'incertitude entourant l'avenir de l'Agence métropolitaine de transport et des différentes sociétés de transport en commun du Grand Montréal et la nécessité d'attendre un plan de transport global pour la Montérégie avant de bouger ». Il ajoute que la STRSM et plusieurs élus refusent d'assumer « leur part de responsabilité dans le financement des futurs coûts d'exploitation. L'étude de marché indique pourtant que 36 % des futurs usagers pourraient provenir du territoire de la société de transport. Et malgré cela, les villes desservies par la STRSM ne paieront que 25 % de la part dévolue aux municipalités. »

Le président du conseil d'administration de la STRSM et maire de Longueuil, Claude Gladu, a déjà indiqué dans une récente lettre à la présidente de l'AMT que la « STRSM ne pouvait appuyer, tel

que présenté, le projet permanent d'implantation d'un train de banlieue sur la Rive-Sud ». Selon lui, « si le projet démontre un intérêt pour les villes de la deuxième couronne, cela est loin d'être démontré pour le territoire de la STRSM ».

Le projet de train de banlieue soulève aussi bien des interrogations et des tensions au sein du caucus des députés péquistes de la Montérégie. En fin de semaine, l'hebdomadaire *L'Oeil régional*, de Beloeil, titrait « Le train de banlieue immobilisé par le caucus péquiste ».

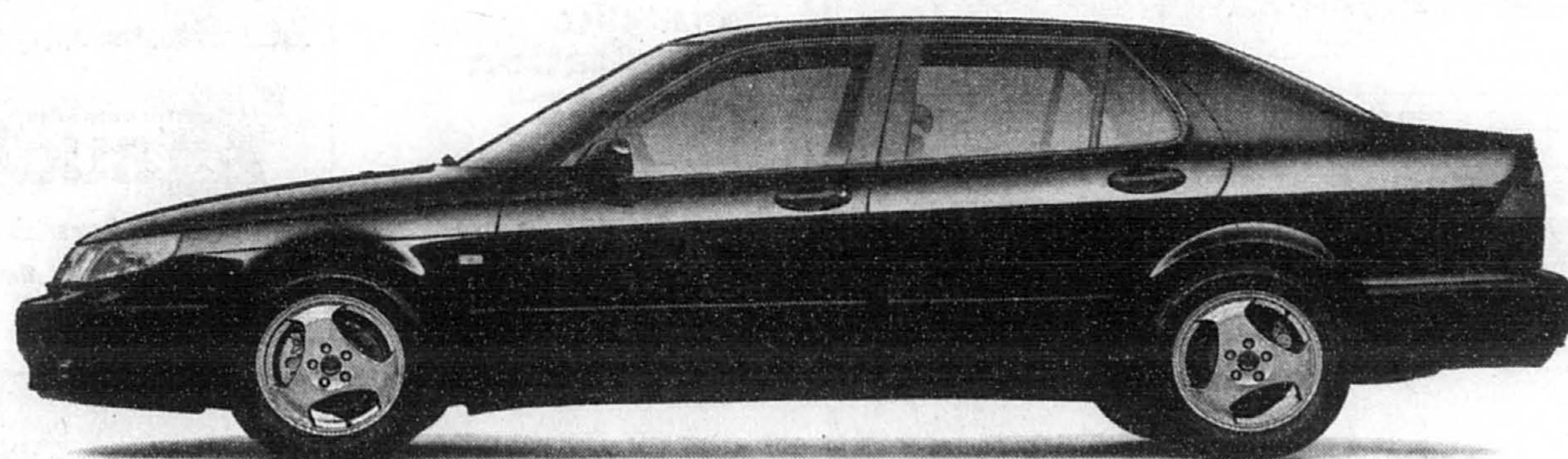
Selon France Descôteaux, responsable du bureau de comté de la députée de Taillon, Pauline Marois, « il est vrai que les députés ne sont pas prêts à appuyer le projet de train de banlieue. Ils veulent d'abord analyser la situation du transport dans son ensemble avant de privilégier une solution plus qu'une autre. » Elle ajoute que le « train de banlieue est un bon projet, mais qu'il y en a d'autres à regarder ; les limites financières du gouvernement imposent un choix judicieux ».

Les députés ont demandé au ministère des Transports d'organiser une séance d'information sur

tout le dossier du transport en octobre. « C'est une sage décision du caucus qui veut obtenir tout l'éclairage nécessaire », affirme François Beaulne, député de Marguerite-d'Youville. « Le projet de train de banlieue ne fait pas l'unanimité dans le milieu, précise-t-il. La mairesse de Boucherville, par exemple, ne voit pas pourquoi sa municipalité devrait payer pour un train qui n'est pas sur son territoire. Elle et d'autres pensent qu'il serait peut-être préférable d'investir dans l'amélioration des services de la STRSM. Le transport est un dossier complexe et coûteux où on ne doit pas prendre de décision hâtive. »

La STRSM n'est pas contre l'instauration d'un service de train comme mesure de mitigation uniquement dans le cadre des travaux de réfection du pont Victoria. Mais le CN exige la mise en place d'un service permanent pour une période minimale de cinq ans débutant en 2001.

Le député Charbonneau affirme que le litige entre la STRSM et le gouvernement, qui veut l'obliger par décret à payer sa part de financement de la ligne 4 du métro, n'est pas de nature à améliorer les choses.



Saab versus à la carte

Plus de 40 Saab 9-5 1999 disponibles en inventaire.

3,9%
taux de location

Bail de 36 mois

Saab 9-5 1999	9563	Argent	ISB : Cuir Classic gris / Automatique / Toit ouvrant	Démonstrateur	6000 km
Saab 9-5 SE 1999	M917026	Argent	ISD : Cuir Prestige gris / V6 / Automatique / Toit ouvrant	Démonstrateur	9500 km
Saab 9-5 1999	10142	Noir	ISB : Cuir Prestige gris / Automatique / Toit ouvrant	Démonstrateur	9600 km
Saab 9-5 VVagon 1999	93208	Bleu nocturne	ISJ : Cuir Prestige beige / V6 / Automatique / Toit ouvrant	Démonstrateur	9600 km
Saab 9-5 1999	99311	Argent	ISC : Cuir Classic gris / V6 / Automatique / Toit ouvrant	Neuf	
Saab 9-5 1999	590511	Argent	ISC : Cuir Classic gris / Automatique / Toit ouvrant	Neuf	
Saab 9-5 1999	9029	Noir	ISA : Cuir Classic beige / Manuelle / Toit ouvrant	Neuf	

1 888 888-SAAB www.saabcanada.com

Saturn Saab Isuzu de Blainville
249, boul. Seigneurie Ouest
Blainville
(450) 437-6317
(Autoroute 15, sortie 25)

Bourassa Saturn Saab Isuzu
1615, boul. St-Martin Est
Laval
(514) 385-9191
www.bourassasauto.com

Saturn Saab Isuzu de Brossard
5950, boul. Marie-Victorin
Brossard
(450) 672-2500
www.gravel.qc.ca

Décarie Saturn Saab Isuzu
6100, boul. Décarie
Montréal
(514) 342-2222
www.decariesaturn.com
(Angle Van Horne)

Gravel Saturn Saab Isuzu
1, Place Ville-Marie, # 11 180
Montréal
(514) 861-2000
www.gravel.qc.ca
(Angle Cathcart et McGill College)

Mondial Saturn Saab Isuzu
9415, Papineau
Montréal
(514) 385-7222
www.mondial-ssl.com

Saturn Saab Isuzu de Terrebonne
705, boul. des Seigneurs
Terrebonne
(450) 964-1374

Pour tous les détails, communiquer avec votre détaillant. Modèle illustré à titre indicatif seulement.

Rive-Sud

Les policiers de Brossard auront leurs fameux étuis à revolver

MARTHA GAGNON

La Commission des lésions professionnelles a donné raison aux policiers de Brossard qui se plaignaient que leurs étuis à revolver étaient dangereux et devaient être remplacés.

Dans la décision qu'il vient de rendre, M^e Yves Tardif affirme que la Ville doit changer les étuis d'ici 60 jours et dispenser une formation aux agents sur leur utilisation. Le

commissaire va même jusqu'à spécifier le type d'étui qui devra être acheté, soit un Safari Land ayant un niveau de rétention de 3 ou 2

selon le choix du policier. Une dépense d'environ 15 000 \$.

« C'est la Cadillac des étuis, explique Michel Roth, président de la Fraternité des policiers. Nous sommes très satisfaits de la décision, mais nous trouvons aberrant d'avoir été obligés de nous battre pour notre sécurité et celle du public. Espérons que notre employeur aura une meilleure attitude à l'avenir. Il vaut mieux s'entendre que de payer des honoraires élevés pour se défendre devant les tribunaux. »

Le commissaire, qui a entendu des témoins experts, affirme que les étuis des policiers sont vraiment dangereux et inappropriés pour leur travail. Il souligne que des incidents, survenus entre septembre 98 et mai 99, l'ont démontré. Des policiers ont perdu leur arme, alors qu'ils participaient à des interventions. Selon lui, il est temps de régler cette question de sécurité qui traîne depuis plus de neuf mois.

Le chef de police, Gilles Frigon, a déjà expliqué qu'il n'était pas convaincu que le modèle d'étui réclamé par les policiers était celui qui convenait. Il disait attendre l'évaluation d'experts.

Le président de la Fédération des policiers municipaux du Québec, Yves Prud'homme, avait accordé son appui à la Fraternité de Brossard. Selon lui, le gouvernement doit élaborer une réglementation sur les étuis et les armes à feu pour que l'ensemble des corps policiers utilisent des équipements adéquats. Il affirme que certains policiers travaillent encore avec une arme identique à celle qui a été dénoncée lors de la célèbre affaire de l'agent Allan Gossett en 87.

Pour faire
le point
sur
l'actualité

LISEZ LE CAHIER

Plus

CHAQUE SAMEDI DANS

La Presse

Pour une
consultation
GRATUITE

NE MANQUEZ PAS
LE CAHIER SantéCHAQUE DIMANCHE
DANS

La Presse

La Presse

ALLIANCE
ATLANTIS
VIVAFILM105.7
FM

INVITENT 200 PERSONNES À LA
PREMIÈRE LE JEUDI 7 OCTOBRE



Happy Texas
version française

Ils attendaient des gens qualifiés. Ils ont eu des prisonniers.

POUR AVOIR LA CHANCE DE GAGNER UN DES
100 LAISSEZ-PASSER DOUBLES,
REMPLISSEZ LE BON DE PARTICIPATION ET POSTEZ-LE À L'ADRESSE INDICÉE.

HAPPY TEXAS / ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM,
C.P. 282, SUCCURSALE B, MONTRÉAL, QUÉBEC H3B 3J7

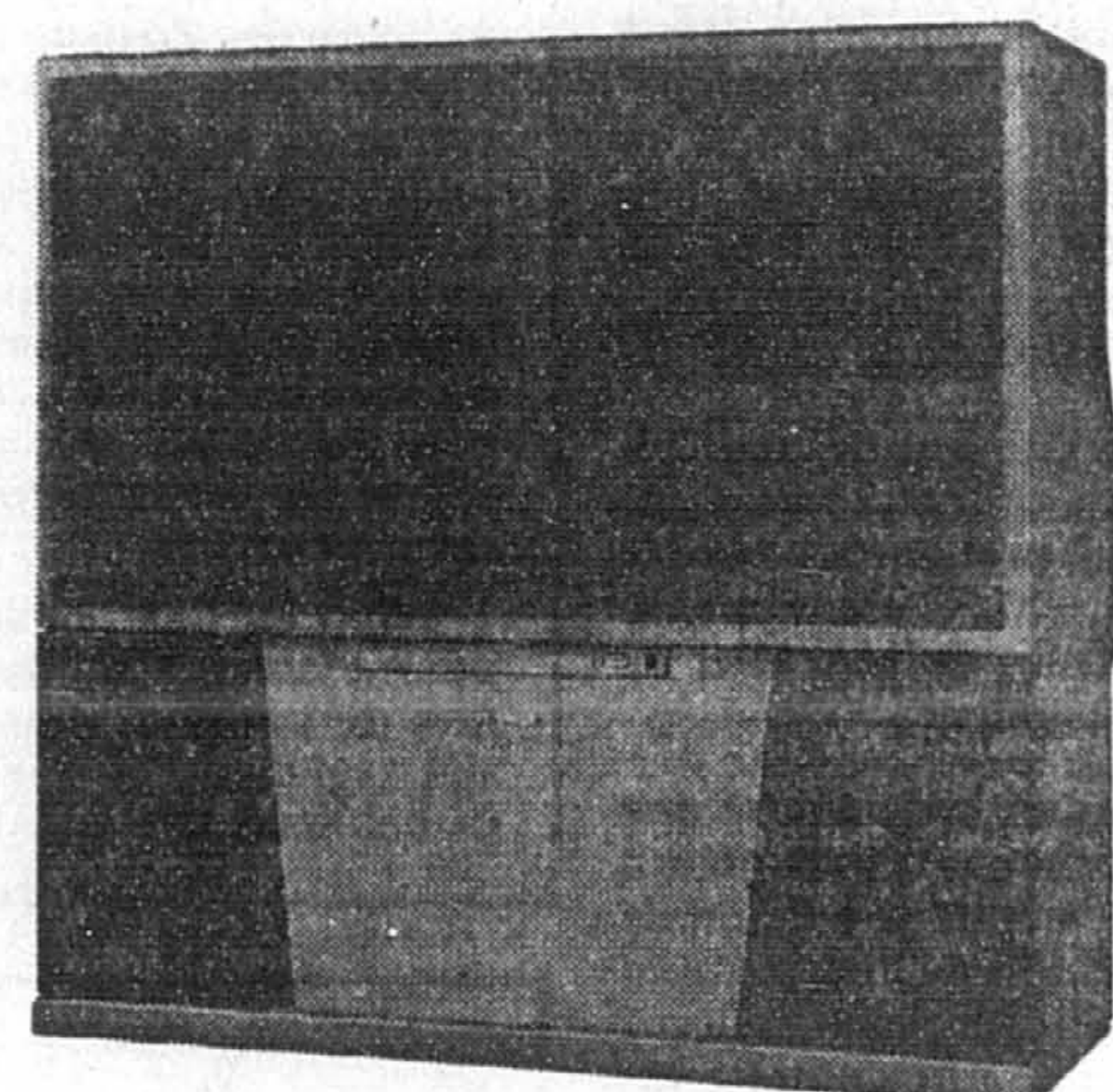
NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____
PROVINCE: _____ CODE POSTAL: _____
TÉLÉPHONE (JOUR): _____ (SOIR): _____

CEtte ANNONCE EST PUBLIÉE DANS LA PRESSE DU 21/09/99. LE JEU SE TERMINE LE 30/09/99. LES LAISSEZ-PASSER DOUBLES SONT À REMPLIR ET À POSTER. LES LAISSEZ-PASSER DOUBLES NE SONT PAS ACCEPTÉS. LA VALEUR TOTALE DES PRIX EST DE 100 000 \$ CANADIENS. LES PRIX NE SONT PAS ÉCHANGÉABLES ET DOIVENT ÊTRE ACCEPTÉS TELS QUELÉS. RÈGLEMENTS DISPONIBLES CHEZ ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM.

À L'AFFICHE LE 8 OCTOBRE !

Êtes-vous
prêt

pour l'arrivée
de la série
cinéma HD

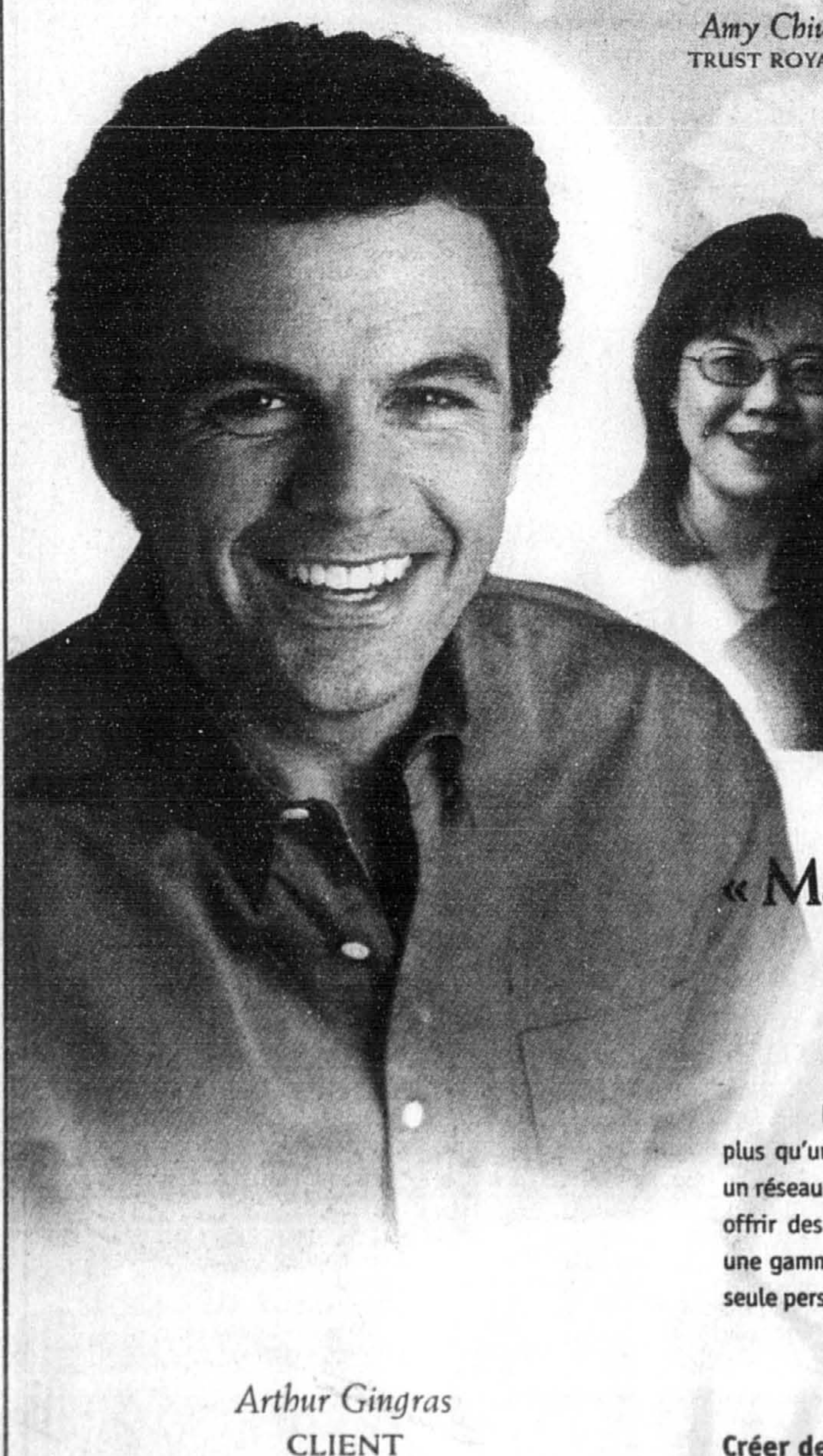
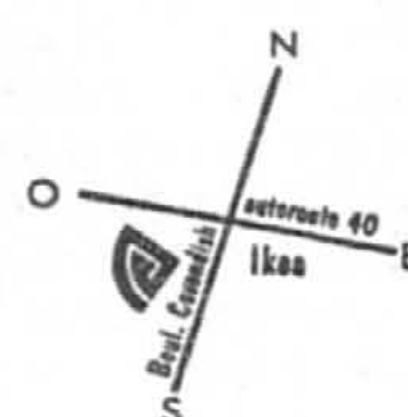


TOSHIBA
HAUTE DÉFINITION

Séminaires sur
la convergence des téléviseurs
à chaque heure samedi

Le nouveau concept
audio centre

9100, Boul. Cavendish (face à Ikea) Saint-Laurent
(514) 731-2772 • www.audiocentre.com



Arthur Gingras
CLIENT

Amy Chiu
TRUST ROYAL

Serge Archambault
RBC DOMINION
VALEURS MOBILIÈRES

Cathy Chimienti
ASSURANCES RBC

Remy Zucchet Jr.
ACTIONS EN DIRECT
BANQUE ROYALE

Suzelle Bélanger
Legault
BANQUE ROYALE

Un groupe pour tous vos besoins financiers

« Maintenant, je peux confier mes opérations courantes, mes placements et mes assurances au même groupe. Ça, c'est pratique. »

Le Groupe Financier Banque Royale, c'est beaucoup plus qu'un réseau de compagnies financières. C'est d'abord un réseau humain où des gens travaillent ensemble pour vous offrir des conseils financiers personnalisés ainsi que toute une gamme de solutions. Il suffit de communiquer avec une seule personne du Groupe pour avoir accès à toute une équipe

d'experts qui sauront vous écouter et qui pourront vous aider à gérer tous les aspects de votre vie financière. En personne, par téléphone ou sur Internet, vous pouvez compter sur un seul et même groupe pour répondre à tous vos besoins financiers. C'est une nouvelle façon de gérer vos affaires. Plus simple, plus efficace... et plus sympathique.

Créer des liens... un client à la fois.



**GROUPE FINANCIER
BANQUE ROYALE**

www.banqueroyale.com

Zellers

Aubaines incroyables

à ne pas manquer!

les 22, 23 et 24 septembre 1999

7²⁷

Serviettes maxi Always
variées, format écono
Ord. 8.99

77¢

Savon Ivory, 3 x 95 g
Ord. 99¢

2/5\$

Shampooing et revitalisant
Pantene 2 en 1
Ord. 2.76

197

Papier hygiénique
Royale, 8 rouleaux
Ord. 3.49

697

Ensemble de draps
Château

LIT 2 PLACES.....17.97
GRAND LIT.....19.97
Tant qu'il y en aura.

99¢

Piles Mallory,
types variés
Ord. 2.39

397

Serviettes de bain
de 30 x 60 po
Choix de couleurs. Ord. 5.97

147

Barres aux figues «Z»
Aussi saveurs de pommes, de
fraises ou de bleuets. Ord. 1.89

Ces mercredi et jeudi, obtenez deux fois plus de points du Club Z sur presque TOUTE marchandise achetée chez Zellers!

*Aucun point du Club Z n'est émis pour ce qui suit : ordonnances, tabac et produits de la tabagie, billets de loterie, boissons alcoolisées, articles et services des rayons concédés et/ou sous licence identifiés comme exclus et autres articles ou catégories d'articles identifiés comme exclus.

Les grandes marques à bons prix!

Zellers

Laval

Accès-Nord se bat pour le train
Blainville/gare Jean-Talon

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Devant la menace d'un groupe de résidents habitant près de la voie ferrée qu'utilise le train de banlieue Blainville/gare Jean-Talon de s'adresser à la Cour supérieure parce que leur tranquillité est perturbée, Accès-Nord fait signer une pétition afin de démontrer que ce moyen de transport est efficace et qu'il doit demeurer.

Au cours de la seule journée de mercredi dernier, cet organisme a recueilli 1777 signatures pour s'opposer au projet de recours collectif.

Accès-Nord soutient que ce train de banlieue est une fierté régionale en plus d'être un succès sans précédent depuis sa mise en opération en 1997. Pas moins de 5000 personnes l'utilisent chaque jour sur semaine. « La croissance fulgurante et constante de l'achalandage, le partenariat très solide entre tous les intervenants et la population pour son implantation ainsi que l'en-

gouement des passagers pour leur train contribuent à en faire une référence dans le domaine du transport en commun au Québec », a souligné le président d'Accès-Nord, Jean Léveillé.

Il croit aussi que c'est toute une région et son développement qui sont affectés par cette menace de recours collectif.

Dernièrement, un groupe de riverains a fait part de son intention d'exercer un tel recours contre l'Agence métropolitaine de transport et le Chemin de fer Saint-Laurent et Hudson, estimant subir un préjudice. Les contestataires demandent l'abolition du service ou une compensation monétaire.

D'autre part, Accès-Nord a eu gain de cause et le train se rendra à la gare Windsor. Des travaux d'aménagement sont en cours et le service, discontinué cet été, reprendra dès que le tout sera terminé.



Tenue de ville obligatoire.

BMW 528i modèle 2000 à 3,9%. Vous attachez beaucoup d'importance à votre tenue, alors vous êtes en droit d'exiger la même chose de votre automobile! C'est pourquoi vos concessionnaires BMW du Grand Montréal vous offrent la chance de louer la confortable et sophistiquée BMW 528i 2000 à un taux de seulement 3,9%. Dépêchez-vous de passer chez votre concessionnaire BMW car cette offre se termine le 30 septembre 1999.

Entretien, 3 ans ou 60 000km inclus.

Montréal
BMW Canbec
4090, rue Jean-Talon Ouest
Montréal
(514) 731-7871
www.bmwcanbec.com

Laval
Boulevard St-Martin Auto inc.
1430, boul. St-Martin Ouest
Chomedey, Laval
(450) 667-4343 / (514) 343-3412
www.bsmauto.com

Banlieue Ouest
Automobiles Jalbert inc.
16710, Route Transcanadienne
Kirkland
(514) 695-6662 / (514) 343-3413
www.jalbert-auto.qc.ca

Rive Sud
Park Avenue BMW
8755, boul. Taschereau Ouest
Brossard (450) 445-4555
Montréal (514) 875-4415
www.complexeauto.com

MENSUALITÉS

599\$

BMW 528i

Offre valable sur la modèle 528i 2000 neuf, manuel 5 vitesses, de base. Les taux de location sont ceux offerts exclusivement par les Services financiers BMW et sont disponibles auprès des concessionnaires participants, conditionnellement à l'approbation de crédit. Les mensualités de 599\$ sont basées sur un contrat de crédit-bail à terme de 36 mois, avec un versement initial ou une valeur de reprise minimum de 7 837\$. Le taux de financement est de 3,9%. Valeur résiduelle garantie de 33 345\$. Des frais de 0,20\$ du km s'appliquent sur la portion du kilométrage excédant 20 000 km par année. Dernier versement et dépôt de sécurité exigés. Iret, transport et réparation en sus. Consultez votre concessionnaire BMW du Grand Montréal pour connaître tous les détails. Cette offre prend fin le 30 septembre 1999.

2784798

Beetle *Jetta* *Passat*

Dernière CHANCE
pour une '99

Plus que quelques unes en stock !

LOCATION DISPONIBLE SUR MESURE

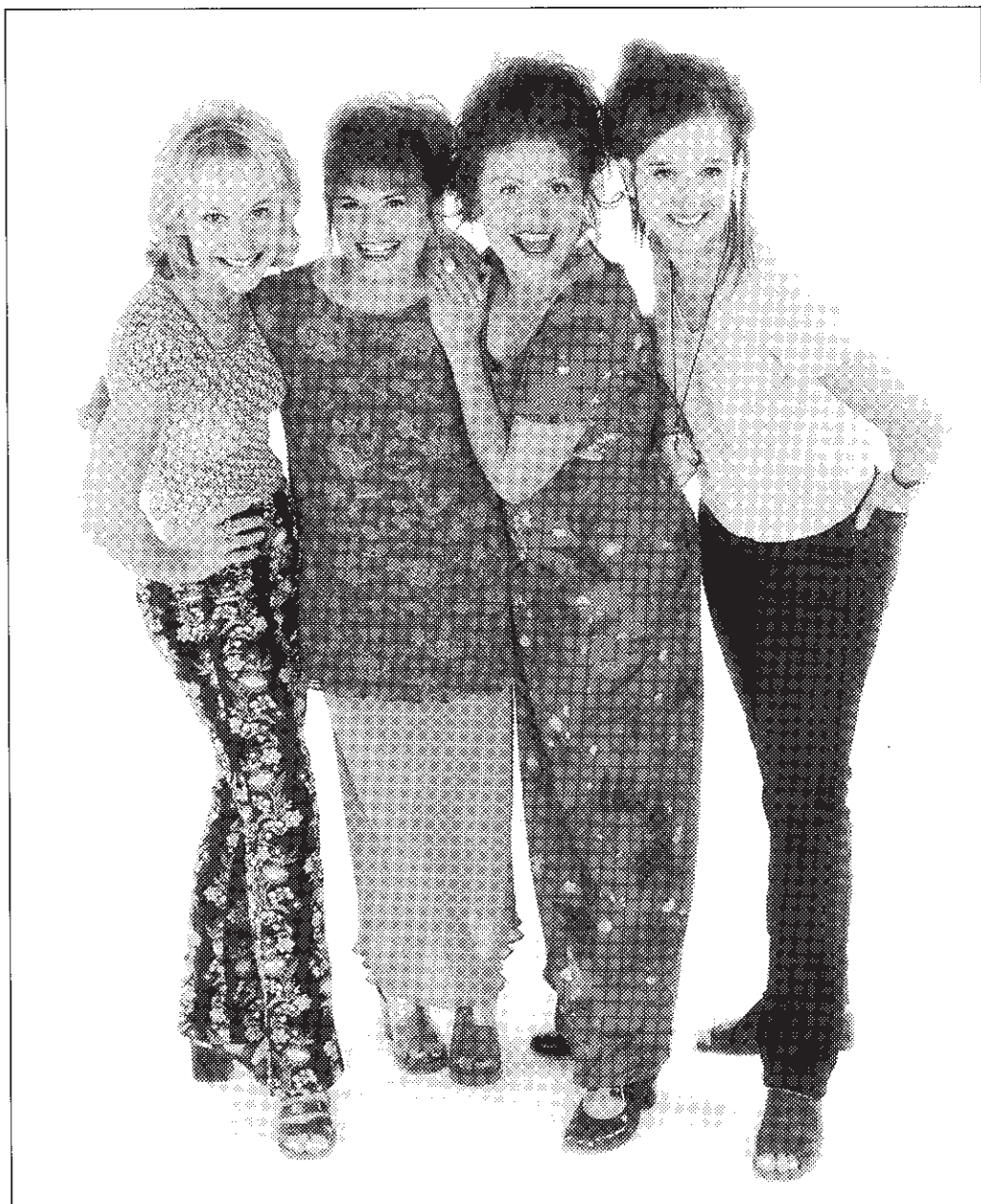
Popular MONTREAL

MODÈLES 1999

5441, rue Saint-Hubert
Tél. : (514) 274-5471
popular@videotron.ca.

Êtes-vous fait pour Volkswagen?

Une réplique, un rire !



20h00 HISTOIRES DE FILLES

20h30 KM/H

FAITES-VOUS
PLAISIR !

TVA
Le réseau d'ici

2776294

Actualités

Un dentiste au pays des arracheurs de dents

MARIE-ANDRÉE AMIOT

En mai, un dentiste de Verdun s'est envolé vers le Honduras. Sa destination ? Choluteca, une ville de 60 000 habitants fortement endommagée par l'ouragan Mitch. Sa mission : rencontrer des patients et les traiter.

Le dentiste, habitué au confort de la technologie nord-américaine, a eu la surprise de sa vie. Dans la plupart des cas, ses patients n'avaient jamais fait « A-a-a-hhh » sous les projecteurs d'une salle d'examen. Ils n'avaient jamais vu de brosse à dents et encore moins de soie dentaire. Pour ces paysans incapables de payer les soins d'un dentiste, la solution au mal de dents est de serrer les poings et de laisser un arracheur arracher !

Mais le Dr Paul Germain, 62 ans, qui est resté trois semaines sur place, se dit prêt à recommencer l'expérience n'importe quand. En fait, il a hâte de retourner soulager la misère des moins fortunés.

Son périple a été rendu possible grâce à un missionnaire des temps modernes, le frère Robert Gonneville. Après avoir fondé Avion sans frontières et Optométristes sans frontières, le nouveau projet humanitaire de ce Robin des bois s'appellera, vous l'aurez deviné, Dentistes sans frontières et relèvera du grand organisme Terre sans frontières, sa première initiative.

Rattaché à la communauté des Frères de l'instruction chrétienne de La Prairie, M. Gonneville a entrepris des coopérations avec des pays en voie de développement il y a 20 ans.

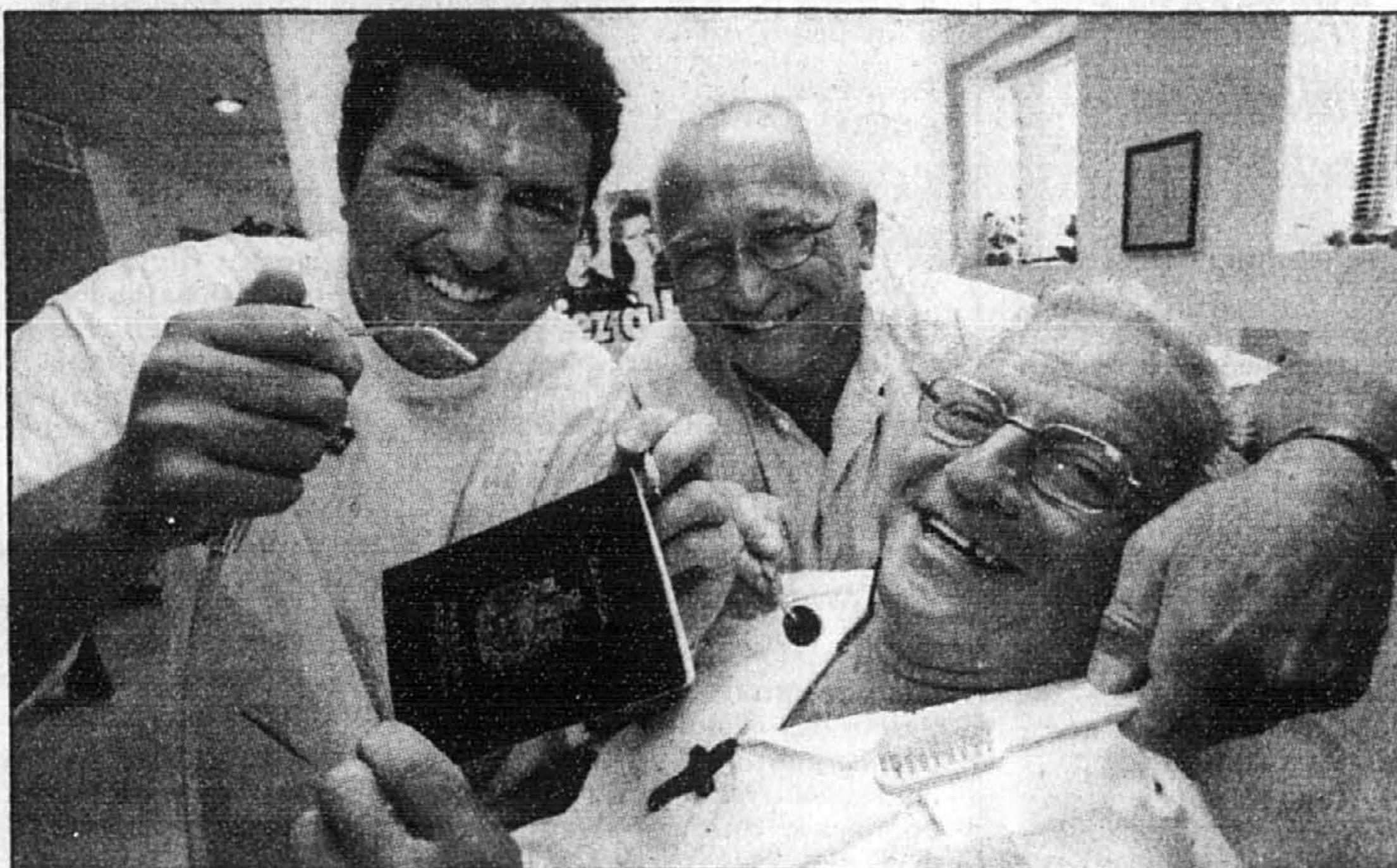


PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse ©

À 62 ans, le docteur Paul Germain (à droite) ne pense pas à la retraite, mais compte les jours avant de retourner dans un pays en voie de développement. À gauche, son associé Sylvain Laforte et le père de Dentistes sans frontières, Robert Gonneville.

Homme volubile, il nous explique avec fougue ses projets. « Je suis venu au monde avec le talent du tordage de bras, rigole-t-il. C'est pas pour rien qu'on m'appelle le *preacher* ! »

En 1984, M. Gonneville fondait Avion sans frontières et retenait les services de deux

pilotes de brousse qui s'étaient engagés à conduire des spécialistes en Afrique pour monter des écoles, des projets d'agriculture, des camps de vaccination et autres là où les routes étaient inexistantes. « On a même fondé des lieux de formation pour aider les enfants traumatisés par les guerres, récurrentes et chroniques dans ces coins. »

En 1994, il fonde Terre sans frontières. Quatre ans plus tard, avec l'aide du docteur Fernand Laflamme, il monte Optométristes sans frontières, un organisme qui récolte des paires de lunettes au Québec et les envoie là où elles peuvent être réutilisées. « Les optométristes partent bénévolement pendant 15 jours ou trois semaines pour examiner les yeux de gens qui n'ont souvent jamais rencontré de ces spécialistes de leur vie. Les lunettes sont remises aux gens gratuitement. »

Le projet va bon train. M. Gonneville a même réussi à installer des boîtes de récupération de « vieilles » lunettes chez tous les opticiens de la province.

La structure d'accueil qui existe en Haïti, au Pérou, au Burundi et en Honduras servira les dentistes qui accepteront de donner de leur temps. « Il faut que tout soit sécuritaire, précise M. Gonneville. Ils seront nourris, logés, déplacés, sans risques. Il faut que j'aie confiance dans cette structure. »

Mais pour amener un dentiste, il faut plus qu'une malle de lunettes. « Cela prend des matériaux de base, des produits d'anesthésie, des gants, des aiguilles, note M. Germain. Les équipements, quand il y en a, sont très défectueux. » Il y a bien des salles d'opérations, mais elles sont démunies, et manquent de tout.

C'est pourquoi le *preacher* est reparti en campagne de séduction. Avec l'appui de l'Ordre des dentistes du Québec et de l'Association des chirurgiens-dentistes du Québec, des professionnels de la santé dentaire, des professeurs, des étudiants et d'autres personnes reliées à la profession, M. Gonneville a donné le coup d'envoi à son projet lors d'une partie de golf sous la pluie, le 17 septembre.

Avis aux intéressés, donc, car « les récompenses sur le plan personnel, sont innombrables », confie le Dr Germain.

La « maladie du légionnaire » frappe Paris

Agence France-Presse
PARIS

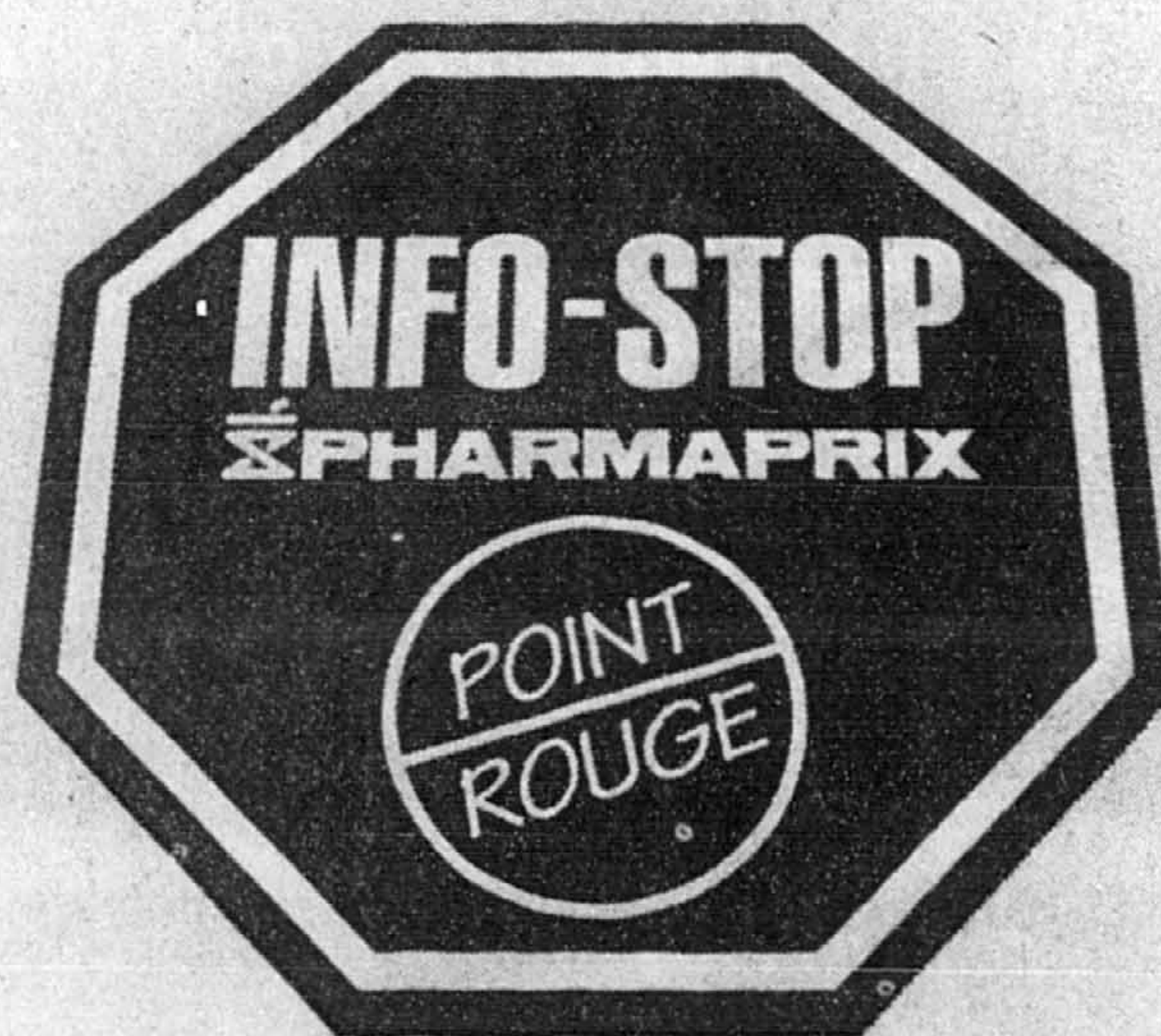
Une épidémie de légionellose a déjà frappé huit personnes, dont une mortellement, à Paris, où 23 tours réfrigérantes, soupçonnées d'être porteuses de la bactérie, seront désinfectées d'urgence dans le sud de la capitale.

Le préfet de la région parisienne a estimé hier, dans un communiqué, qu'« aucun élément ne permet, à ce jour, de certifier que la source d'exposition a disparu ».

Les contaminations se sont produites en août et septembre. Toutes les personnes contaminées — parmi lesquelles un touriste britannique — travaillent ou ont résidé dans cette partie de Paris.

Sont soupçonnées toutes les tours « aéro-réfrigérantes » équipées d'un système de refroidissement dont l'évacuation de la chaleur vers l'extérieur se fait par pulvérisation d'eau.

Improprement baptisée « maladie du légionnaire » parce qu'elle a pour la première fois touché des anciens combattants américains de la Seconde Guerre mondiale membres de l'American Legion réunis en congrès dans un hôtel de Philadelphie en 1976, la légionellose est une infection bactérienne.



En cas d'urgence, c'est bon signe.

loto-québec					<i>résultats</i>				
									
Tirage du 99-09-20					Tirage du 99-09-20				
8	10	12	14	15	3	4	345	5048	
18	19	20	34	36					
37	38	46	50	53	Tirage du 99-09-20				
60	63	64	68	70	NUMÉRO: 067598				
T.V.A. LE RÉSEAU DES USAGES									
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.									

CAMELOTS, ADOLESCENTS ET ADULTES demandés, à temps partiel, pour la livraison de La Presse à domicile

- Avec ou sans voiture
- À commission

Dans les secteurs suivants:

- Sainte-Anne-des-Plaines
- Terrebonne
- La Plaine

Responsabilités

- Livraison de La Presse devant être effectuée avant 6 h 30 le matin, du lundi au vendredi, et avant 8 h 00, le week-end.
- Perception des abonnés.

Pour joindre l'entrepreneur de votre région,

M. Jean-Marc Beaulieu
composez le (514) 855-0589

Apposée bien en vue sur votre réfrigérateur, la vignette magnétique du programme Info-Stop Pharmaprix Point rouge pourrait vous être d'un grand secours. En cas de problème, elle indique au personnel d'urgence qu'à l'intérieur du frigo, il y a un contenant renfermant une liste de vos prescriptions ainsi que vos antécédents médicaux.



Si, par malheur, vous deviez perdre connaissance, pour n'importe quelle raison de santé, vos sauveteurs connaîtraient immédiatement votre médication. Ces renseignements permettraient de gagner du temps, ce qui pourrait faire la différence entre la vie et la mort.

Ce programme — établi en collaboration avec la Police de la

CUM, la Sûreté du Québec, les CLSC, l'Association des Directeurs de Police et de Pompiers du Québec, la Fédération de l'âge d'or du Québec et la Corporation des services d'ambulance du Québec — est entièrement gratuit. Il vous suffit de passer chercher le matériel chez Pharmaprix, à la Police de la CUM, à la Sûreté du Québec ou dans la plupart des CLSC.

EXCLUSIFS À

PHARMAPRIX

Politique

Envahir les provinces pour protéger la faune?

Le ministre Anderson veut criminaliser la destruction d'habitats naturels

Presse Canadienne OTTAWA

Le ministre fédéral de l'Environnement, David Anderson, devra se montrer très persuasif, aujourd'hui, lors d'une rencontre avec ses homologues provinciaux. M. Anderson s'apprête en effet à « envahir » un champ de compétence provinciale pour assurer la protection des espèces en voie de disparition.

M. Anderson, qui a hérité du portefeuille en août dernier, veut notamment criminaliser la destruction d'habitats fauniques, en grande majorité de juridiction provinciale. On peut donc s'attendre à ce que les provinces considèrent cette initiative comme une intrusion dans leur champ de compétence, mais selon M. Anderson, c'est la seule façon de protéger les espèces en voie de disparition.

« La perte d'habitat est responsable de la disparition d'une espèce dans 80 % des cas, dit-il. Ce n'est pas possible de protéger chaque repaire, chaque nid ou chaque nichoir dans un arbre. Vous devez étendre la protection sur une vaste surface pour que les animaux puissent vivre, se nourrir et se repro

duire dans un environnement complet. »

La protection des habitats peut se faire sans qu'il soit nécessaire d'interdire toute activité industrielle dans le secteur protégé, ajoute le ministre, qui signale que les animaux n'utilisent pas cet espace nécessairement tout le temps.

« Ça veut dire que, parfois, un environnement ne doit pas être considéré comme impénétrable mais qu'il faut le protéger pendant une courte période de l'année, ou protéger certains endroits contre une utilisation particulière.

« Il sera toutefois nécessaire, parfois, de protéger de vastes espaces, comme des forêts anciennes, mais cela devra se faire au cas par cas », poursuit le ministre.

Par ailleurs, selon la nouvelle loi proposée, un propriétaire qui serait lésé financièrement par un décret de protection environnementale s'appliquant à ses terres pourrait demander une indemnisation du gouvernement, mais il ne pourrait le faire qu'en vertu de critères stricts. « Nous ne voulons pas être tenus en otage. Nous voulons simplement que toute personne sévèrement lésée par cette loi ne soit pas la seule à porter le fardeau. »

La protection de l'environnement doit s'accommoder de l'économie

Presse Canadienne QUÉBEC

La protection de l'environnement doit être adaptée aux réalités économiques et tenir compte de la réduction des ressources financières publiques, estiment les organisateurs d'un prochain colloque international sur les enjeux environnementaux du XXI^e siècle.

« Dans un contexte de rationalisation des ressources et des dépenses publiques, il importe que les agglomérations urbaines québécoises se tournent vers des modèles davantage axés sur l'efficacité énergétique, sur la densification des quartiers existants, sur la mixité des fonctions et sur la préservation des milieux naturels », écrivent-ils.

Ce constat a été présenté lors d'une conférence de presse, hier, annonçant la tenue du colloque international qui aura lieu du 3 au 6 novembre dans la capitale, et qui réunira des dizaines de spécialistes venus de tous les continents.

Il y sera question de virage, d'amélioration de la qualité de

vie, de pistes de solutions concrètes et innovatrices. Les organisateurs du colloque intitulé « Vers des collectivités viables : les enjeux du XXI^e siècle pour un développement durable des agglomérations urbaines » souhaitent présenter aux intéressés des cas concrets et des bilans. Ils s'attendent à débattre « du remodelage global des régions urbaines, de la revitalisation des centres-villes ».

Pour ces spécialistes, il faut aller au-delà des nouveaux besoins et exigences suscités par les changements démographiques et climatiques. Il faut inclure, selon eux, les aspects économiques et politiques.

On pense ici au financement des services, « de la maximisation des investissements publics et privés, à des réformes fiscales, à des structures » et à des interventions géopolitiques et législatives.

Dans sa présentation, le ministre québécois de l'Environnement, Paul Bégin, a noté qu'au Québec « plus que n'importe où ailleurs, la lutte aux changements climatiques nécessite qu'on se parle, qu'on se concerte, de manière à partager une vision commune des objectifs et des actions à prendre ».

Au Québec, selon lui, les constats sont connus. « L'espace

occupé par les zones urbaines, a-t-il soutenu, ne cesse de s'agrandir, ce qui augmente par le fait même l'étendue du réseau routier et le nombre de véhicules en circulation. »

Il faut donc, a-t-il affirmé, que le Québec mette en place une stratégie visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre. À l'heure où on transforme les voies ferrées en pistes cyclables, il faut aussi revoir nos pratiques dans le domaine de l'occupation du territoire et des modes de transport des personnes et des marchandises.

« Les émissions atmosphériques qui détériorent la qualité de l'air en milieu urbain et celles qui provoquent un réchauffement de la planète, a noté M. Bégin, ont majoritairement la même origine : les déplacements en automobile. »

Cet engouement pour le transport individuel cause, selon lui, des inondations, des tempêtes ou des vagues de chaleur prolongées. Dans le monde, entre 1960 et 1997, les pertes annuelles causées par les désastres naturels sont passées d'un à 40 milliards \$.

Le colloque « Vers des collectivités viables » recevra les témoignages et les solutions de plus de 300 « décideurs et influenceurs provenant des milieux gouvernementaux, régionaux, municipaux », ainsi que des entreprises privées.

Urgence 2000 accouche de nombreuses solutions

Presse Canadienne QUÉBEC

Soigner les personnes âgées dans les centres d'hébergement pour éviter les transferts à l'urgence de l'hôpital, créer des postes d'infirmières spécialisées en urgence, créer un système de garde pour les omnipraticiens de cabinet privé. Ce n'est pas une mais 74 pistes de solution que propose le groupe de travail Urgence 2000.

Ce groupe de travail a été mis sur pied l'hiver dernier, à la suite du dernier débordement dans toutes les salles d'urgences du Québec. L'encombrement des mois de janvier, février et mars était d'autant plus surprenant que les bilans dans les urgences allaient s'améliorant depuis 1990 : les patients alités attendaient moins longtemps dans le corridor pour un lit dans l'hôpital. Pourtant, en dépit de financements ponctuels massifs au fil des ans, chaque année, le problème est récurrent : les urgences sont encombrées.

Il y a eu « blocage historique », expliquent les auteurs de « Urgence 2000 ». Les urgences n'ont jamais fait partie de la réflexion dans des études-clés sur le système de santé, comme la commission Castonguay-Nepveu (1966-70) et la commission Rochon (1985-87).

« Cette absence d'une culture de l'urgence n'est certes pas étrangère au retard d'au moins 15 ans qu'accuse le Québec quant au développement de cette pratique », écrivent les auteurs, le Dr Alain Vadeboncoeur, de l'Institut de cardiologie de Montréal, et Pierre Beaudet, du groupe LGS.

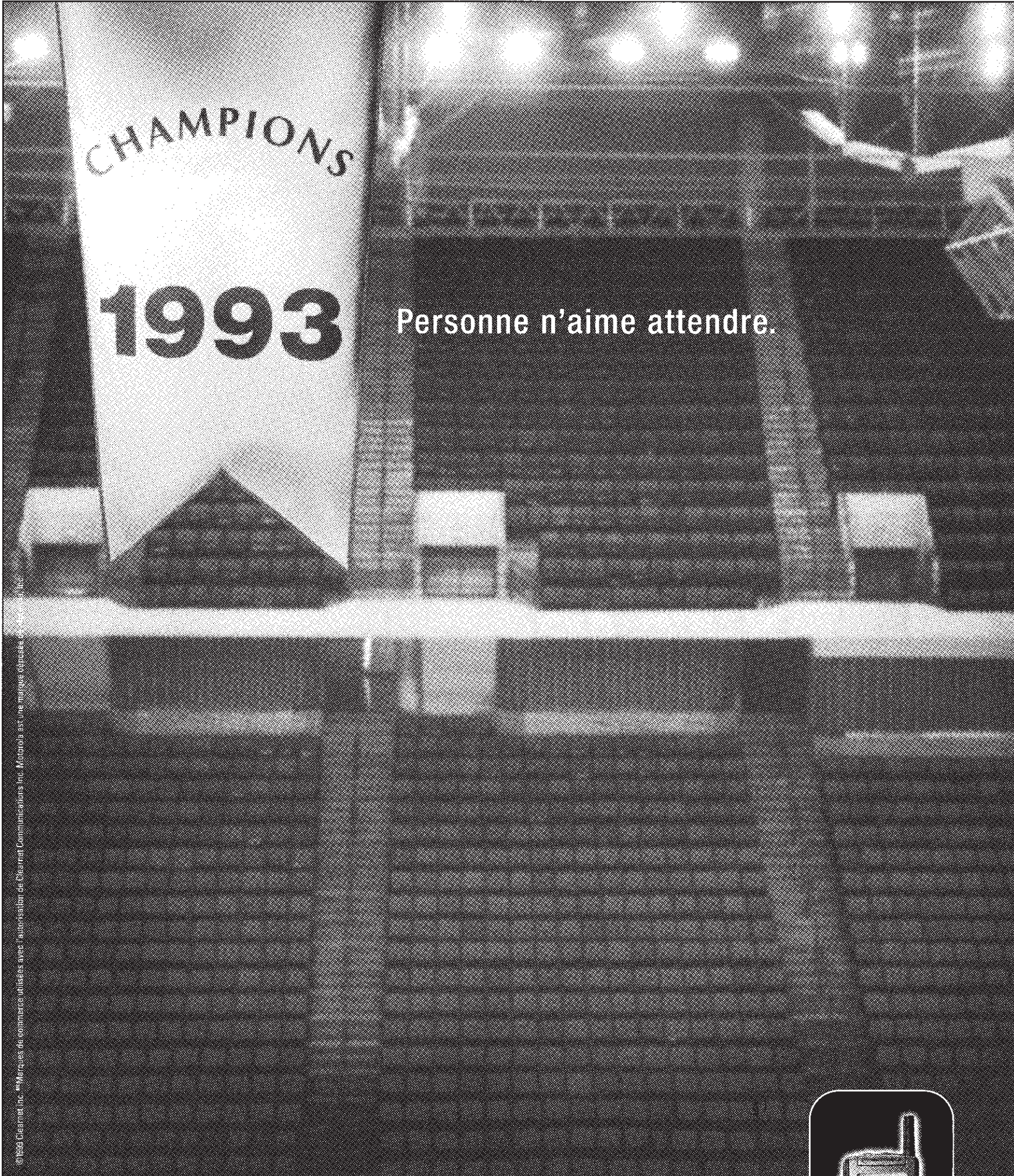
Pour en arriver à proposer des solutions, le groupe de travail a décortiqué la vie quotidienne dans 10 salles d'urgence. Le rapport de 117 pages fait état de la méfiance entre les établissements. Les CLSC sont mal vus des hôpitaux, là où se retrouve une grande partie de la clientèle des CLSC.

Partout, constatent les chercheurs, « le taux de roulement du personnel médical et paramédical demeure trop élevé et le recrutement, très difficile, un phénomène que la pénurie d'infirmières vient aggraver ».

Un bon point cependant : les médecins travaillent généralement à temps plein à l'urgence, ce qui n'était pas le cas il y a 10 ans. Malheureusement, dans la plupart des salles d'urgence, ils ne sont pas assez nombreux et aucun médecin n'est désigné sur la liste de garde pour parer aux pics.

Pour améliorer la communication de l'information clinique entre les divers intervenants (pharmacie, CLSC, cliniques privées), Urgence 2000 suggère la création d'un réseau Intranet.

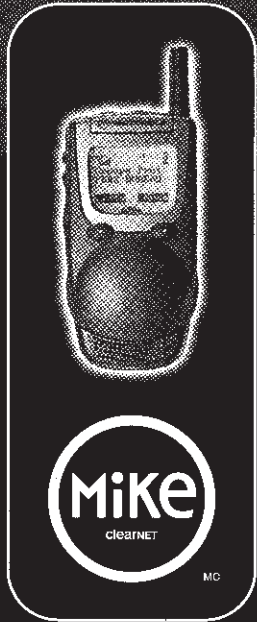
Il y aurait moins de monde dans les urgences si le lien entre le patient et son médecin de famille était plus fort, constatent les auteurs. Améliorer ces liens « passe par un accroissement du niveau de responsabilité des médecins face à leur clientèle, ce que ne favorise pas actuellement le mode de rémunération à l'acte », lit-on encore dans le rapport.



PLUS RAPIDE QUE TOUT TÉLÉPHONE. Vous n'avez pas de temps à perdre. Avec la fonction unique de Contact Direct^{MC}, les choses se passent très vite. Sur simple pression d'un bouton, vous êtes immédiatement en communication avec la bonne personne. Mike est aussi un téléphone SCP et un téléavertisseur avec fonctions de télécopie, messagerie vocale et fonctions Internet. Le tout à prix abordable avec des appareils à partir de 79 \$, itinérance aux É.-U. aux tarifs canadiens, fusion de temps d'antenne et facturation à la seconde. Rapide et efficace, c'est l'ultime outil d'affaires. Alors, qu'attendez-vous ?

Offert seulement chez les détaillants Mike^{MC} autorisés. Pour plus de renseignements ou pour assister à une démonstration en personne, visitez notre site au www.clearnet.com ou composez le 1 888 918-MIKE (6453). Durabilité et fiabilité de Motorola^{MC}.

Appareils à partir de 79 \$.



Passez voir le détaillant Mike le plus près de chez vous.

Contact Com D.L. Communication
1521, autoroute Laval 440
Laval Québec (450) 682-3888

Digital Radio Communication Inc.
1811, boulevard Curé-Labelle
Laval Québec (450) 973-3443

Raytech Electronique Inc.
1451, boul. des Laurentides
Laval Québec (450) 975-1015

Action Télécom Inc.
1531, Notre-Dame Ouest
Montréal Québec (514) 989-9952

Communications Anjou Inc.
770, Notre-Dame Ouest
Montréal Québec (514) 875-9512

Darsigny Communication Mtl
5600, Métropolitain Est, suite 2
Montréal Québec (514) 259-1988

Radio Service LCT Inc.
7537, boulevard Henri-Bourassa Est
Montréal Québec (514) 953-4864

Centre de Communications d'affaires Clearnet
2700, Jean Perrin, bureau 114
Ville de Québec Québec (418) 847-1647

Centre de Communications d'affaires Clearnet
440, Isabey
Ville St-Laurent Québec (514) 344-4200

PC Page Communication II Inc.
4760, Côte Vertu
Ville St-Laurent Québec (514) 339-1130

274912

Monde

Raïssa Gorbatchev meurt en Allemagne

CHRISTOPHE BEAUDUFE
Agence France-Presse, MOSCOU

Raïssa Gorbatchev, l'épouse du dernier chef de l'État soviétique Mikhaïl Gorbatchev, est décédée hier matin à l'âge de 67 ans dans une clinique allemande, où elle était soignée depuis juillet pour une leucémie.

Son décès est survenu à la suite d'une défaillance du système circulatoire, selon le communiqué médical de la clinique de Muenster.

« Nous avons voulu témoigner la reconnaissance des Allemands envers le couple Gorbatchev par notre savoir médical », a déclaré son médecin Thomas Buechner.

Mikhaïl Gorbatchev est particulièrement populaire en Allemagne, où il est considéré comme l'homme qui permit la chute du Mur de Berlin sans effusion de sang en 1989, puis la réunification en 1990.

Mme Gorbatchev avait reçu depuis fin juillet de nombreux messages de soutien et bouquets de fleurs à la clinique universitaire. Son époux passait chaque jour une dizaine d'heures à son chevet.

De nombreux leaders mondiaux, dont le pape, le président français Jacques Chirac ou le chancelier allemand Gerhard Schroeder, ont envoyé des télégrammes de condoléances.

Le président américain Bill Clinton et son épouse Hillary ont adressé leurs « sincères condoléances » à l'ancien chef de l'État soviétique.



« L'exemple dont elle a fait preuve par l'aide qu'elle a apportée aux enfants victimes de leucémie et à travers son propre combat courageux contre cette terrible maladie a été une source d'inspiration pour le monde entier », ont-ils déclaré.

Nancy Reagan, qui avait eu des relations parfois tendues avec Raïssa Gorbatchev, a adressé ses condoléances à l'ancien chef de l'État soviétique après le décès de son épouse, « une voix importante dans l'amitié » entre la Russie et les États-Unis.

L'ex-chancelier allemand Helmut Kohl, ami personnel du couple Gorbatchev, a rendu hommage à la « personnalité exceptionnelle » de

Raïssa Gorbatchev, « qui a accompagné avec beaucoup de force et de détermination la carrière politique de son mari ».

Boris Eltsine, l'homme qui avait détrôné Mikhaïl Gorbatchev après une longue lutte politique, a affrété un avion officiel qui doit ramener aujourd'hui la dépouille de Mme Gorbatchev à Moscou.

Elle sera inhumée jeudi dans le cimetière Novodievitchie de Moscou, réservé aux grands personnages de l'histoire russe, tels les écrivains Gogol ou Tchekhov, ou les dirigeants soviétiques Nikita Khrouchtchev et Viatcheslav Molotov.

Toute la journée, les radios et les télévisions russes ont consacré de très larges places à la nouvelle dans leurs bulletins d'information, bien que Mme Gorbatchev n'ait jamais été populaire dans son pays.

Raïssa Gorbatchev, qui avait su conquérir l'Occident par son charme et son intelligence, était en effet peu appréciée des Soviétiques. On lui reprochait ses goûts de luxe et sa manière de se changer quatre fois par jour, dans un pays où la majorité des gens souffraient quotidiennement des pénuries.

Elle fut la première à briser l'image traditionnelle de l'épouse présidentielle du style « babouchka », dont la principale apparition consistait à suivre le cercueil de leur mari lors des enterrements sur la place Rouge, comme l'écrivait avec ironie la presse occidentale.



Mikhaïl Gorbatchev, ébranlé, est resté silencieux devant la meute de journalistes qui l'attendait à son hôtel situé non loin de la clinique de Muenster, où sa femme Raïssa a rendu l'âme hier.

Culture : les ministres veulent mater l'OMC

BRIGITTE MORISSETTE
collaborations spéciale,
OAXACA, Mexique

Un danger mortel menace la culture et les identités nationales au yeux de Robert Pilon. Ce spectre a un nom précis : l'Organisation mondiale du commerce. L'OMC doit se réunir à Seattle, fin novembre, pour entreprendre une ronde de négociations pouvant s'étendre sur cinq ans, à l'instar de l'Uruguay Round.

Le représentant de l'ADISQ — l'Association des producteurs et distributeurs de disques et de musique du Québec — se trouve en observateur à Oaxaca, véritable Don Quichotte de la culture jouissant des faveurs de la ministre fédérale du Patrimoine, Sheila Copps. La ministre de la Culture du Québec, Agnès Maltais, a déjà pris deux fois la parole. Le ministre de la Culture de Terre-Neuve, Charles Furey, se trouve aussi au Mexique pour représenter les autres provinces et territoires.

Or, affirme le représentant de l'ADISQ, des pays comme le Canada (avec le Québec) et la France ont évité une première fois en 1994 que les industries culturelles ne soient soumises aux mêmes critères de mondialisation que le commerce. Mais le danger surgit à nouveau, bien réel cette fois, puisque la prochaine ronde de l'OMC se consacrera à libéraliser les services.

L'hôte de cette deuxième rencontre sur les politiques culturelles, le Mexique, est néophyte en matière d'exception culturelle.

Pilon a reçu l'appui de Mme Copps, elle-même préoccupée de la place des artistes et des droits d'auteurs dans le concert de la mondialisation.

Il y a d'autres sauvetages tout aussi urgents : sauver, par exemple, ce qui nous reste de patrimoine architectural dans les localités. La ministre fédérale du Patrimoine a rendu hommage au Québec en conférence de presse pour son avance en ce domaine. Le Parlement fédéral devrait discuter prochainement d'un projet de loi pour resserrer la protection de bâtiments à conserver pour leur valeur artistique ou patrimoniale.

La ministre québécoise de la Culture, Agnès Maltais, s'est attachée au défi que posent les nouvelles technologies à la culture et à la place qu'on pourrait réserver aux jeunes, aux ONG, aux communautés locales dans le développement culturel. La création d'emplois pour les jeunes est également la préoccupation du Brésil qui déplore cependant les destructions du patrimoine artistique par l'affluence touristique.

Le « tortugisme » — l'art du surplace comme disent les Mexicains — n'est pas de mise à cette conférence de Oaxaca. Le Canada pousse pour un plan d'action, stimulé par les prochaines conférences du réseau prévues entre autres en Suisse.

Si l'on en croit la France, le minisotmet de Oaxaca pourrait s'inspirer en conclusion, ce mardi, de quelques-unes des recommandations du Sommet de la francophonie à Moncton pour protéger la diversité culturelle et la souveraineté des États.

L'an 2000 débogué

Les Dodge Caravan 2000 sont arrivées. Assorties d'aubaines comme celles-là, les mini-fourgonnettes les plus vendues au pays vont vous faire franchir le nouveau millénaire tout en douceur.



Dodge Caravan 2000, ensemble 26T

• Moteur V6 de 3,0 L • Transmission automatique à quatre rapports • Deux portes coulissantes • Climatiseur • Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage à commande électrique • Régulateur de vitesse • Volant inclinable • Glaces de custode pivotantes à commande électrique • Sièges pour sept passagers • Sièges à roulettes Easy Out™ • Radiocassette AM/FM stéréo • Verrous arrière à l'épreuve des enfants • Glace à écran solaire • Poutres de protection latérales

Dodge Caravan

LA MINI-FOURGONNETTE LA PLUS VENDUE AU PAYS

249 \$/par mois†
Location, terme de 36 mois.
Comptant initial de 4 090 \$.

TAXE SUR LE CLIMATISEUR, TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS.

Profitez vite de cette offre :
elle se termine le 30 septembre !



Seulement chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep

† Tarif mensuel établi d'après la Dodge Caravan 2000 26T + GKD + AAF + AAA. Comptant initial ou échange équivalent. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Le premier versement et un dépôt de sécurité seront exigés. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 61 200 kilomètres, au taux de 12 ¢ le km. Rachat non requis. Location pour usage personnel seulement. Le concessionnaire peut louer à prix moindre et avoir à commander. Sous réserve de l'approbation de Crédit Chrysler Canada Ltée. Cette offre est exclusive et ne peut être jumelée à aucune autre offre, à l'exception de la remise aux diplômés et du programme d'aide aux handicapés physiques. Offre d'une durée limitée chez les concessionnaires participants. Photo à titre indicatif seulement. DaimlerChrysler Canada Inc. est une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. Visitez-nous dès aujourd'hui à www.daimlerchrysler.ca



RÉCLAMATIONS?

recouvrement de toute créance
comptes, loyers, jugements, indemnités...
aucun déboursé obligatoire
honoraires à pourcentage après réussite



GRÉGOIRE PERRON & ASSOCIÉS
84, rue Notre-Dame ouest, 5e étage
Montréal (Québec) H2Y 1S6
téléphone : (514) 285-6441
sans frais : (888) 285-6441
télécopieur : (514) 285-8589

SOLDE

du 17 au 24 sept.

POTS, CACHE-POT,
PLANTES, MASQUES,
FONTAINES, VASES, ETC.



Rabais
minimum
- 20%

sur tout
et
jusqu'à
- 70%
sur des
centaines
de beaux
articles

ALPHA
PLANTES ET POTERIES

230, rue Peel
Montréal QC H3C 2G7
Tél. : 514 935-1812 / Fax : 935-9098
www.alpha-plantes.com
ventes@alpha-plantes.com

Ouvert
le dimanche.
Stationnement
gratuit

Front commun : les syndicats tenteront de vaincre « le bogue »

CLAUDE-V. MARSOLAIS

Les comités de coordination des centrales syndicales CEQ, CSN et FTQ dans l'actuelle ronde de négociations des secteurs public et parapublic vont se réunir aujourd'hui afin de résoudre « le bogue dans la stratégie commune », comme l'a qualifié le président de la FTQ, Henri Massé, à la suite de la décision de la CEQ de ne pas débrayer les 25, 26 et 27 octobre.

Est-ce que la grève de 48 heures en octobre pourrait être abandonnée ?

« On verra, mais je crois qu'il s'agit d'une difficulté temporaire qu'il est possible de solutionner entre nous. Il y a au moins une chose d'acquise, c'est la grève générale à compter du 15 novembre », a dit M. Massé.

La présidente de la CEQ, Monique Richard, a expliqué que la stratégie générale avait été élaborée par un comité restreint des trois centrales et qu'elle devait être entérinée par les conseils généraux de chacune. « Or, notre conseil à la CEQ a apporté un amendement. Il reste à l'harmoniser afin de rallier tout le monde autour d'un plan d'action unitaire des trois centrales », a-t-elle expliqué.

Les représentants des centrales ont promis qu'ils tenteraient d'accorder leurs violons aujourd'hui et ils feront connaître leur décision mercredi.

Les délégués de la CEQ ont décidé au cours du week-end de « donner une chance à la négociation », puisqu'ils ont constaté une volonté patronale d'en arriver à des modifications à la convention, notamment en ce qui concerne l'ajout de



Marc Laviolette, Monique Richard et Henri Massé, respectivement présidents de la CSN, de la CEQ et de la FTQ, en conférence de presse hier.

ressources, la reconnaissance du travail et la sécurité d'emploi.

Les professionnels

Par ailleurs, les 200 professionnels des 11 régions régionales de la santé et des services sociaux, membres de la CSN, ont décidé de devancer le plan d'action du front commun et de déclencher une grève d'un jour mercredi.

Ces professionnels qui travaillent au niveau de la santé publique et de la pla-

nification se plaignent que la Conférence des régies régionales n'a pas encore déposé ses offres et que le lieu de négociation n'est pas encore convenu, 15 mois après que les syndicats eurent déposé leurs demandes.

« L'immobilisme sans nom de la Conférence des régies régionales est totalement inacceptable et outrepassa les limites de la patience des membres », a déclaré Josée Roy, vice-présidente de la Fédération des professionnels.



CIVIC HATCHBACK DX

INCLUANT : • Ceintures gonflables conducteur et passager (SRS) • Radio AM/FM stéréo • Volant inclinable • Direction assistée • Rétroviseurs télécommandés • Roues de 14 pouces avec enjoliveurs • Moteur 1,6 litre de 106 chevaux (PGM-FI) • Et bien plus...

4,8% sur financement d'achat jusqu'à 60 mois

sur toutes les Civic hatchback 1999 en inventaire.



CIVIC ÉDITION SPÉCIALE

INCLUANT : • Air climatisé • Verrous électriques • Déverrouillage sans clé • Poignées de portières harmonisées • Radio AM/FM stéréo 4 haut-parleurs • Direction assistée • Volant inclinable • Rétroviseurs télécommandés • Ceintures gonflables conducteur et passager (SRS) • Moteur 1,6 litre de 106 chevaux (PGM-FI) • Et bien plus...

Seulement **16 900\$** **

5,8% sur financement d'achat jusqu'à 60 mois

sur toutes les berlines Civic 1999 en inventaire.



(Roues en alliage et galerie de toit disponibles en option)

CR-V 4x4 LX

4,8% sur financement d'achat jusqu'à 60 mois

sur tous les CR-V 1999 en inventaire.

298\$ par mois, location 60 mois

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

INCLUANT : • Système RealTime à 4 roues motrices • Air climatisé • Freins ABS • Régulateur de vitesse • Groupe électrique • Ceintures gonflables conducteur et passager (SRS) • Radio AM/FM stéréo cassette • Table de pique-nique • Et bien plus...



BERLINE ACCORD EX

INCLUANT : • Air climatisé • Freins ABS • Intérieur garni de cuir • Sièges avant gauche chauffant • Réglages électriques • Volant électrique • Groupe électrique • Régulateur de vitesse • Ceintures gonflables conducteur et passager (SRS) • Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD • Roues en alliage d'aluminium • Barrière intérieure chauffante • Et bien plus...

4,8% sur financement d'achat jusqu'à 60 mois

sur toutes les berlines Accord 4 cylindres 1999 en inventaire.

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

HONDA

CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

*Programme de financement de Honda Canada Finance Inc. à 4,8 % offert à l'achat de tout modèle Civic hatchback, berline Accord 4 cylindres ou CR-V 1999 neuf en inventaire ou de 5,8 % à l'achat de tout modèle berline Civic 1999 neuf en inventaire pour des termes de 24, 36, 48 ou 60 mois. Un versement initial pourrait être exigé. **PD.S.F. de la berline Civic Édition Spéciale 1999 à transmission manuelle (modèle EJ651X). Transport et préparation (850 \$), ainsi que taxes, immatriculation et assurance en sus. ***Location-bail offerte exclusivement par H.C.E.I. portant sur le CR-V LX 1999 à transmission manuelle (modèle RD174X) neuf. Échange ou comptant de 3 437 \$, la première mensualité et un dépôt de garantie de 350 \$ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Roues en alliage et galerie de toit illustrées sur le CR-V disponibles sur le CR-V disponibles sur le CR-V. Offres d'une durée limitée. Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

Arts et spectacles

Stéphane a lancé Julie, le voici avec Stéphanie et on rit, on rit

Encore une fois, Laporte réinvente la télé

TÉLÉVISION



Louise Cousineau



Stéphanie Allaire est la vedette de la nouvelle émission *Le bonheur est dans la télé*, un show drôle et étonnant qui commence jeudi à 19 h à TVA.

Stéphanie Allaire est une petite délurée de 28 ans originaire de Sherbrooke que Stéphane Laporte a découverte en zappant : elle faisait des reportages à *Culture-choc* sur RDI. Elle est allumée comme Julie Snyder, une ancienne protégée de Laporte dont la carrière va super bien en ce moment.

Vous remarquerez le décor du talk show : il évoque celui du *Poing J*. Et les excès de Stéphanie en animatrice ressemblent à ceux de la démonsse.

Stéphane Laporte est un brillant et prolifique concepteur. Il est l'idéateur de *La fin du monde est à 7 heures* à TQS, de la boutique *2000 ans de bogues* avec Jean-René Dufort qui prendra l'affiche dans quelques

semaines à TQS, de *La vie est un sport dangereux* avec Annie Pelletier qui reprendra l'antenne en janvier à TVA, des *Couche-tôt* qui ont passé l'été à Radio-Canada. En plus, il est à peaufiner le nouveau spectacle d'André-Philippe Gagnon à Las Vegas.

Et il écrit des bijoux de chroniques d'humour dans *La Presse* tous les dimanches. Il est très fier de n'avoir jamais manqué un rendez-vous, d'où qu'il soit dans le monde.

Le bonheur est un de ces nouveaux concepts inqualifiables, qu'on peut juste casser dans la définition « émission d'humour ». Mais c'est étonnant, et pas juste pendant l'extraordinaire générique du début où on voit Stéphanie s'immiscer dans différentes émissions de télé du temps passé, pour finir en plongeant dans la piscine des *Tannants*.

Une fille qui n'a pas peur de l'eau froide, comme Julie.

La série comportera différents thèmes : les seins, qui est extraordinaire mais qui a fait tiquer mes collègues masculins qui ont trouvé ça trop fort. Mais c'est encore plus distrayant que Agadou. Attendez de voir Josée Blanchette essayer la cuisine dans des clubs topless et Paolo Noël chanter *T'as donc des beaux bee-bops* durant le générique de fermeture. Stéphanie se plaint d'avoir des trop petits seins et se retrouvera dans une infopublicité de Mme Bouré, corsetière, qui vend, dans la vraie vie, des postiches pour mieux galber la silhouette ! Elle se retrouvera aussi devant son chirurgien plastique, le Dr Rémy Girard.

Elle est entourée de différents comédiens : Sonia Vachon qui joue sa meilleure amie, Suzanne Lévesque qui sera sa mère, Jean Lapointe son grand-père, Nathalie Gascon sa productrice, Julien Poulin son réalisateur, Peter McLeod son pusher et Serge Thériault son coiffeur.

Elle se fera teindre en blonde et deviendra stupide. Il y aura une émission sur la culpabilité, sur le pénis, sur les gais, sur l'an 2000 et même sur le syndrome pré-menstruel.

Les textes et la réalisation sont de Stéphane Laporte et Stéphanie collabore aux deux niveaux. L'équipe comporte des recherchistes de Claire Lamarche qui font un peu de temps supplémentaire au *Bonheur*, des scripteurs, une autre réalisatrice et une monteuse géniale. Le tout dirigé par la productrice déléguée Johane Landry. La fille de mon président, qui va être très fier d'elle.

L'OSM en Allemagne, *Salome* à Montréal

MUSIQUE



Claude Gingras

L'Orchestre Symphonique de Montréal entreprenait hier soir à Hanovre sa tournée de deux semaines et neuf concerts dans neuf villes d'Allemagne. Ce soir : concert à la Philharmonie am Gasteig de Munich, l'ancien fief de Celibidache. Demain : Stuttgart. Jeudi : le Alte Oper de Francfort. Vendredi : Duisbourg. Samedi : congé. Dimanche : Braunschweig. Lundi : Kassel.

Chaque concert est dirigé par Charles Dutoit et chaque fois le soliste est le pianiste français François-René Duchâble dans le troisième Concerto de Beethoven.

À Montréal, la semaine est plutôt tranquille, si l'on excepte l'étonnante *Salome* de l'Opéra de Montréal, qu'on peut encore voir — qu'on doit voir — jeudi et samedi, 20 h (ainsi que mercredi prochain).

Concernant l'étourdissante *Danse des sept voiles*, que Salomé exécute pour Hérode : le programme-maison n'indique pas de qui elle est. Renseignements pris, elle est en partie de l'interprète elle-même, le soprano Eilana Lappalainen, et en partie du chorégraphe de l'OdM, Renaud Doucet.

Les techniciens de scène faisaient paisiblement du piquetage samedi soir, à la première. L'une des pancartes se lisait comme suit : THE SCABS ARE DOING OUR WORK. À la rumeur voulant que les grévistes soient « dehors pour longtemps », quelques-uns ont répliqué : « Espérons que non. Nous avons hâte de rentrer. Nous nous ennuyons ! »

Également à l'horaire cette semaine : le premier programme de la série des Musici chez Ogilvy, consacré à Vivaldi et donné quatre fois : jeudi et vendredi, 11 h et 17 h 45 ; les *Variations Goldberg* de Bach jouées par le claveciniste Luc Beauséjour vendredi et samedi, 20 h 15, à la chapelle Saint-Louis de l'église Saint-Jean-Baptiste ; et les Journées Portes ouvertes du Conservatoire samedi et dimanche, de 9 h à 18 h.

Dimanche, Pollack Hall de McGill, ouverture de la 108^e saison du Ladies' Morning Musical Club, avec un événement spécial : les six Suites pour violoncelle seul de Bach jouées par le Hollandais Pieter Wispelwey en deux concerts. On entendra les Suites nos 1, 3 et 5 à 15 h 30 et les Suites nos 2, 4 et 6 à 19 h 30. Dimanche également, 20 h, à l'église Saint-Léon de Westmount : début de saison du Studio de Musique ancienne de Montréal, avec la reprise des *Vêpres* de Monteverdi.

Lundi, 19 h 30, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts : ouverture de la saison de l'Orchestre Métropolitain, avec la *Neuvième* de Beethoven précédée des *Metamorphosen* de Richard Strauss. Au pupitre : Joseph Rescigno.

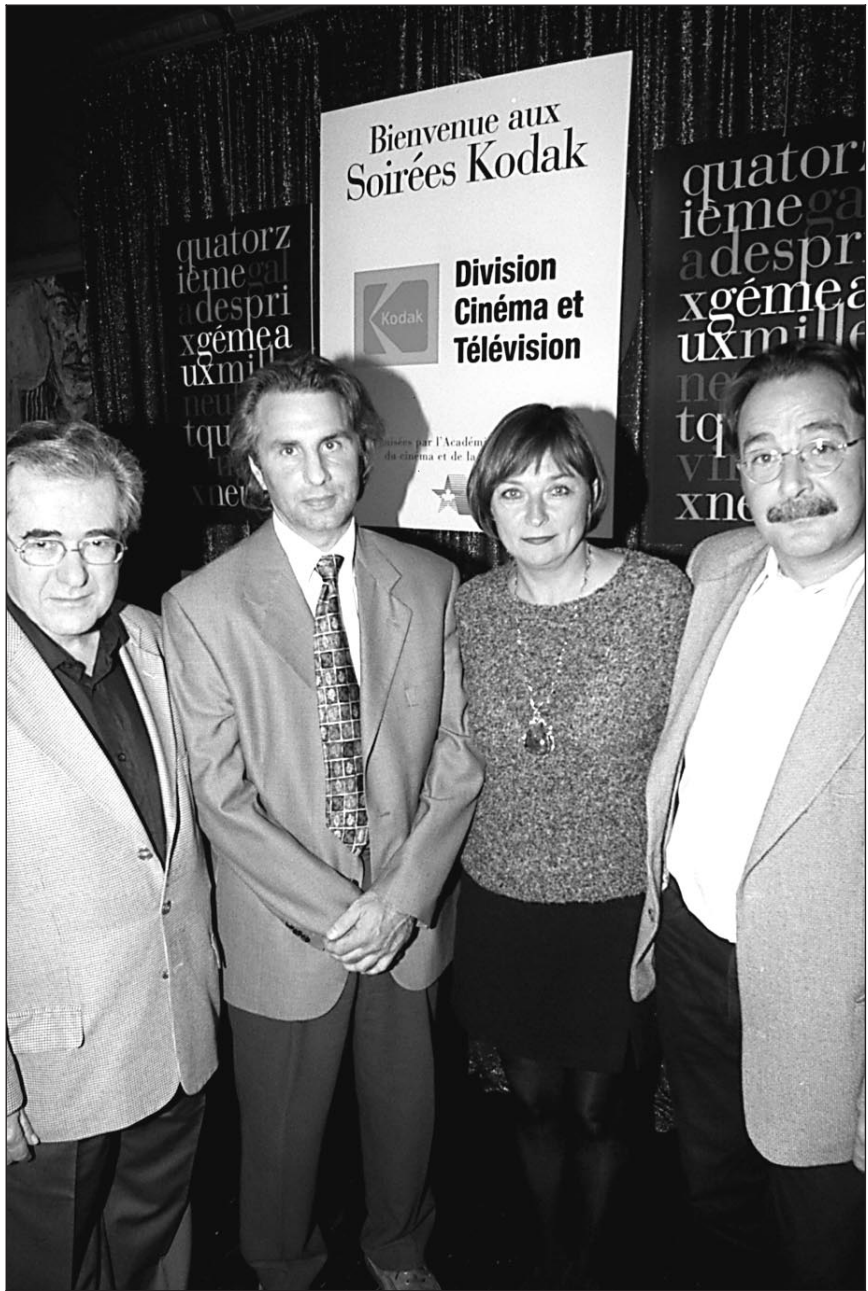


PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse ©

Les prix de l'Académie

L'Académie canadienne du cinéma et de la télévision remetait hier ses prix annuels, en marge de la soirée des Gémeaux (dimanche à RC, 19 h 30). Le producteur et impresario Guy Latraverse (à gauche) a reçu le grand prix pour son exceptionnelle contribution à l'essor de la télévision. Le prix du multiculturalisme est allé à Robert Ménard et Claire Wojas (à droite), respectivement réalisateur et scénariste de la série *Le Pollock*. L'Académie a aussi remis un prix spécial à Mario Clément (au centre), le dg programmation de Télé-Québec, pour « sa contribution exceptionnelle au repositionnement du télédiffuseur public québécois ».

Notre-Dame de Paris dévoile sa nouvelle distribution

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Notre-Dame de Paris, prise deux ! En direct du bar Le Living, on dévoilait hier aux médias la nouvelle distribution de la comédie musicale de Plamondon-Coccianta, qui doit prendre l'affiche au Théâtre Saint-Denis à compter du 12 octobre.

Entre vous et moi, aucune surprise. Tout le monde savait depuis le mois d'avril à quoi ressemblerait cette seconde fourmée. Mais à une exception près (l'émission de la rentrée à TVA, si je ne m'abuse), c'était la première fois qu'on les voyait tous ensemble, bras dessus bras dessous, accompagnés du metteur en scène Gilles Maheu. C'est ce dernier, par ailleurs, qui avait l'insigne honneur de nous présenter son monde. Ce qu'il a fait, non sans souligner au passage qu'une nouvelle troupe de danseurs ferait également partie du spectacle.

Alors voici, pour ceux qui n'étaient pas au courant : France d'Amour tiendra le rôle d'Esmeralda. Charles Biddle jouera celui de Clopin. Sylvain Cossette remplace Bruno Pelletier en Gringoire. Robert Marien sera Frollo et Mario Pelchat, Quasimodo.

Enfin, Pierre Bénard jouera Phoebus et Natasha Saint-Pierre, Fleur de Lys... Ces deux-là sont encore inconnus du grand public, mais ils ont un bon bout de chemin de parcourir. Bénard, qui a joué dans *Jeanne la Pucelle*, *La Vie en bleu* et *Les Misérables*, est même un habitué des « musicaux ».

Du Nouveau-Brunswick, Natasha Saint-Pierre n'a que 18 ans, mais elle a déjà lancé un premier album à l'âge de... 14 ans (!) qui s'était écoulé à 10 000 exemplai-



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Mario Pelchat sera Quasimodo et Sylvain Cossette, Gringoire, dans la nouvelle distribution de *Notre-Dame de Paris* qui prendra l'affiche au Saint-Denis le 12 octobre.

res. Elle fait présentement partie de l'équipe de Guy Cloutier et prépare un deuxième disque pour l'hiver.

Fleur de lys ? Elle connaît bien le personnage, puisque c'est elle qui a remplacé Julie Zenatti à pied levé au début de l'été. « Mes répétitions sont faites ! » lance la jeune chanteuse, un peu intimidée par l'effervescence médiatique.

Sylvain Cossette aussi, l'a déjà vécu son baptême. Il a remplacé Bruno Pelletier pour une quarantaine de spectacles en France, l'an dernier. Il était naturel qu'il reprenne ce rôle au second chapitre.

« Le personnage de Gringoire me ressemble un peu, dit-il. C'est un observateur, un narrateur. Celui qui décrit les situations. J'ai tendance à écrire mes chansons de cette façon », explique l'auteur-compositeur, qui s'apprête à lancer son nouvel album solo en novembre.

La nouvelle distribution de *Notre-Dame de Paris* se compare difficilement à celle de l'année dernière, estime Cossette. « Il y avait une fraîcheur dans la première distribution. Le plaisir de créer des personnages. Dans la nouvelle équipe par contre, on a presque tous déjà fait de la comédie musicale. Marien dans les *Misérables*, Pelchat dans *La Vie en bleu*... Ça devrait être plus facile dans ce sens-là. Mais il faut aussi vivre avec la pression. Celle de faire aussi bien... »

Après Montréal, le spectacle se dirige vers Québec où il tiendra l'affiche au Grand Théâtre à compter du 22 décembre. Le 12 janvier, il s'installe au Théâtre du Centre municipal de La Baie et le 2 février, à la salle Maurice O'Bready de Sherbrooke. Ensuite, c'est la France. Mais ça, ce n'est pas pour tout de suite.



Il est des hommes qui donnent
leur pleine mesure en toutes circonstances.

L'événement « complets sur mesure » du 14 au 26 septembre.

Passer chez Holt Renfrew et offrir-vous le plaisir d'une confection sur mesure. Nos tarifs promotionnels vous sont proposés à prix plus qu'abordables!

Le complet, seulement 695 \$
Le veston, seulement 595 \$
Le pantalon, seulement 225 \$
Le gilet, seulement 150 \$

Vous pouvez aussi faire votre choix parmi notre prodigieuse sélection d'effets de luxe dont les prix ont été réduits jusqu'à 20 %.

LA BOUTIQUE POUR HOMMES

HOLT RENFREW

Quoi de neuf chez Holt Renfrew? À découvrir à notre magasin de la rue Sherbrooke : l'aire nouvelle de notre boutique pour hommes. A ne pas manquer dans tous nos magasins : notre fameux concours automnal dont le prix est une garde-robe d'une valeur de 1000 \$ provenant de nos gammes maison!

Montréal : rue Sherbrooke, angle de la Montagne [514] 842-5111 Centre Rockland [514] 738-3500
Québec : Place Sainte-Foy [418] 656-6783 **Ottawa :** 240, rue Sparks [613] 238-2200 www.holtrenfrew.com
Vous trouverez un parc de stationnement intérieur, avec service voiturier, à l'arrière de notre magasin de la rue Sherbrooke.

SPECTACLES

Salles de répertoire

ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 21h.

AVANT LE JOUR V.O.F.
Ex-Centris (salle 1, le Parallèle): 15h40, 19h40.

BRIDE WORE BLACK (THE)
Cinéma du Parc (2): 21h50.

EYES WIDE SHUT
Cinéma du Parc (2): 19h.

FESTIVAL OF THE SNOWDROPS
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 19h.

LAUTREC
Centre d'essai, 6e étage, pavillon J.A-DeSève, (2332, Édouard-Montpetit): 17h, 19h15, 21h30.

LA VIE EST BELLE
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 17h.

MATADOR
Cinéma du Parc (2): 17h.

MON ENNEMI INTIME
Ex-Centris (salle 2, Fellini): 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h15.

OPEN YOUR EYES
Cinéma du Parc (3): 17h., 19h30, 21h45.

QUELQUE CHOSE D'ORGANIQUE
Ex-Centris (salle 1, le Parallèle): 17h40, 21h40.

TANGO
Collège Édouard-Montpetit (945, chemin Chambly, Longueuil): 20h.

TEMPS RETROUVÉ (LE)
Ex-Centris (salle 3, Cassavetes): 12h30, 15h30, 18h30, 21h30.

TWIN FALLS INDAHO
Cinéma du Parc (1): 17h, 19h15, 21h30.

UN CRI QUI VIENT DE LOIN
Cinémathèque québécoise (salle Fernand-Seguin): 19h30.

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
Don Quichotte, de Cervantes. Adapt. de Wajdi Mouawad. Mise en scène et collaboration au texte de Dominic Champagne. Avec Normand Chouinard, Rémy Girard, André Barnard, Christian Bégin, Pierre Benoit, Julie Castonguay, Nathalie Claude, Stéphane Demers, Edgar Fruiter, Dominique Quesnel, Jean-Denis Lévesque, Kristin Molnar, Christian Paré et Paul Poulin. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Le Soir de la dernière, de Isabelle Doré. Mise en scène de Marc Grégoire. Avec Marie-Hélène Thibault, Markita Boies, Jacques Lavallée, Marc Legault, Caroline Roberge et Lénie Scoffé. Du mar. au ven., 20; sam., 16h et 20h30; dim., 14h30.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
Willy Protogoras enfermé dans les toilettes, de Wajdi Mouawad. Avec Éric Bernier, Valérie BIAIS, Manon Brunelle, Pascal Contamine, Frédéric De Grandpré, Chantal Dumoulin, Denis Gravereaux, Stéphane Jacques, Philippe Lambert, Steve Lapiante, Denis Lavalou, Anne-Catherine Lebeau, Macha Limonchik, Miro, Mireille Naggar, Marc-André Piché, Anka Rouleau, Isabelle Roy et Catherine Sénaert. Production du Théâtre O Parleur. 20h.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
Les Démones, d'après Dostoevski. Adapt. et mise en scène de Téo Spychalski. Présentation du Groupe de la Veillée. 20h.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
King, de Michel Vinaver. Mise en scène d'Alice Ronfard. Avec Pierre Chagnon, Norman Helms et Pierre Lebeau. Du mar. au sam., 20h10.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
La Baronne et la Truie, de Michael Mackenzie. Mise en scène de Francine Alepin. Avec Francine Alepin et Denise Boulanger. Du mar. au sam., 20h30.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Par les temps qui rouillent, de Francis Monty. Mise en scène de Sylvie de Braekeleer. Avec Christophe Chaille, Anne-Marie Côté, Favier Dehasseler, Geneviève Désilets, Itzik Elbaz, Monica Gomes Teixeira, Antoni Lo Presti, Véronique Marchand et Sébastien Ricard. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h.

MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Brèves de comptoir, picolage de textes d'après l'oeuvre de Jean-Marie Gourio, sur une idée originale de Carl Béchard. 20h30.

TAVERNE FULLUM (2300, Ontario E.)
L'Homme des tavernes, texte et mise en scène de Louis Champagne. Avec Jacques Caron, Valérie Lemaire, Louis Champagne et 19 autres comédiens. 20 h.

USINE C (1345, av. Lalonde)
Les Bachantes, d'après une idée de Paula de Vasconcelos. Avec Jadson Caldeira, Estelle Claretton, Heather Mah, Mathilde Monnard, Luc Ouellette, Marcel Pomerle, Sarah Stoker et Paul-Antoine Taillefer. 20h.

À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
La dame de cent ans, de Françoise Loranger. Avec Huguette Oigny. 20h.

Variétés

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Eric McComber: 21h.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Madou Diarra et son groupe Dakan: 22h.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Géraldine Hunt et son groupe: dès 20h.

JELLO (151, Ontario E.)
Love Motion Potion/ Siddharta: dès 21h.

Mort de Tahia Karyouka

Celle dont le nombril a contribué à l'avènement de la danse du ventre au grand écran vient de mourir. Tahia Karyouka est décédée hier, à l'âge de 79 ans.

Une étoile en Égypte autant à la scène qu'au cinéma, la comédienne et danseuse est apparue dans plus de 200 spectacles et films. Elle avait eu plusieurs maris, dont un Américain, et son nom fut un temps associé à celui du roi Farouk, connu pour ses moeurs dissolues et contraint à l'abdication par des militaires en 1952.

Tahia Karyouka avait cessé de danser en 1963 et pris plus tard sa retraite de comédienne. L'artiste se vêtit alors du foulard islamique et fit régulièrement des pèlerinages à La Mecque. Elle laisse une fille, qu'elle avait adoptée.

Don Quichotte
de CERVANTES

adaptation WAJDI MOUAWAD mise en scène et collaboration au texte DOMINIC CHAMPAGNE
musique originale PIERRE BENOIT avec NORMAND CHOUINARD, RÉMY GIRARD et 12 comédiens et musiciens

SUPPLÉMENTAIRES
du 5 au 9 octobre
866-8668

DU 7 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE • 866-8668 • Également disponible en abonnement

CRÉÉE EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS NATIONAL ARTS CENTRE

AVEC LA PARTICIPATION DU THÉÂTRE IL VA SANS DIRE

SODEC Québec III Radio-Canada La Presse

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Revivez L'ACCOUCHEMENT!

APPRENEZ COMMENT NAISSENT LES CHANSONS.

HISTOIRE DE CHANSONS

mu si max

GRANDE PREMIÈRE CE SOIR

21h

Jeanne d’Arc et les « morons »

Je me souviens très précisément du jour où dans mon journal matinal, Fabienne Larouche traitait les producteurs de télé de « morons ». Je m’en souviens parce qu’en tombant sur sa célèbre réplique — « sur dix producteurs, il y en a un de bon et neuf de morons » —, j’ai très distinctement entendu la presque totalité des membres de l’APFTQ (Association des producteurs de film et de télévision du Québec) péter une fuse ou hurler de rage tout en perçant d’épingles empoisonnées une poupée à son effigie.

L’instant suivant, je me suis demandé si Fabienne avait bien pesé ses mots ou si devant l’esclandre que ses propos susciteraient, elle allait s’excuser et rejoindre les rangs du club des mal cités.

J’ai eu la réponse hier dans la page des opinions de *La Presse*. Non seulement, celle qu’il faudra désormais appeler la Jeanne d’Arc de la télévision ne s’excuse pas, elle en rajoute comme en témoigne sa réponse à la lettre ouverte de Raymond Bréard, président de l’Association des morons, pardon, l’Association des producteurs.

N’ayant pas peur d’un mot qui soi dit en passant n’est pas dans le dictionnaire Robert, Fabienne explique au président que par « moron », elle vise ces producteurs « incapables de comprendre le processus de création », mais par ailleurs « versés dans l’art de tirer le maximum de profits » des subventions de l’État.

Puis, le cœur pur et la conscience claire, Jeanne d’Arc invite le président à faire le ménage dans sa maison, à supprimer les conflits d’intérêts, les collusions et les alliances contre nature avant de saisir les Mercedes, les yachts de 60 pieds et les condos en Floride de certains de ses membres.

Pour la saisie j’exagère un peu, mais pour le reste, c’est dans le texte.

■ ■ ■

Ce que j’ai toujours admiré chez Fabienne, ce que j’admire toujours, c’est son entêtement féroce, ce refus catégorique de lâcher l’os qu’elle a décidé non pas de gruger jusqu’à la moelle, mais de déchiqueter et de réduire en cendres. Pas de faufuyants ou de demi-mesures avec elle. Non, messieurs. Contrairement à ses contemporains tièdes et frileux, cette fille-là n’a pas froid aux yeux et ne craint ni le conflit ni la controverse.

On aurait pu penser qu’après avoir eu la tête de Charles O’Hayon, après être devenue productrice elle-même, Fabienne se tiendrait tranquille et peinarde dans son coin. Mais non. Depuis plus d’un an, elle est partie en guerre contre un système qu’elle juge immoral, pourri et indécent. Qu’elle ait elle-même fait partie de ce système et qu’elle en ait profité lui importe peu. Avec un idéalisme qui l’honore malgré l’intégrisme qui le soutend, elle veut faire table rase du passé et tout recommencer au nom de la transparence, de l’éthique et de l’intégrité. L’ennui, c’est que dans ses emportements vertueux, Jeanne d’Arc tourne parfois les coins rond.

Si l’on suit sa logique mathématique, sur les 250 membres de l’APFTQ, 25 seraient bons et créateurs et les 225 autres seraient nuls, fourbes, riches et profiteurs. Malheureusement ou peut-être heureusement, la réalité n’est pas aussi simple. Il y a sans doute parmi ces 225 « morons », des produc-



Nathalie PETROWSKI

teurs qui n’ont pas l’esprit créatif très développé. Cela ne veut pas dire qu’ils ont davantage le sens des affaires. Même que je ne serais pas surprise d’apprendre que sur les 225 « morons », la vaste majorité ne roule pas en Mercedes, tire le diable par la queue et n’a jamais vu l’ombre d’un million ou même d’un demi-million de profit.

Ce sont des producteurs peut-être, mais des producteurs à la petite semaine dont on n’entend jamais parler et dont on aperçoit à peine le nom au générique de leurs très rares productions. Ajoutez à cela que dans une business comme la télévision — j’ai bien écrit business —, la création à l’état pur, c’est bien beau pour autant qu’elle soit accompagnée d’un solide sens des affaires. Cela ne veut pas dire qu’il faille rogner sur les costumes ou les décors pour augmenter sa part de producteur. Mais plus simplement, qu’un producteur seulement artiste et pas le moindre homme ou femme d’affaires ne pourra survivre dans un monde de devis, de budgets, de paperasses et d’administration. Les plus grands producteurs d’ici comme d’ailleurs doivent nécessairement être des gens d’affaires ou à tout le moins connaître le prix de l’argent.

La télé, je le répète est une business. Elle ne fabrique pas des oeuvres d’art mais des objets de commerce et de consommation. Bien sûr, les meilleures émissions le sont, parce que leurs producteurs ont de la culture,

si ce n’est un sens artistique, à tout le moins des exigences très fortes au plan de la qualité. Mais lorsque Fabienne écrit que leurs comédiens, leurs auteurs et leurs techniciens sont mieux payés, ce n’est pas toujours vrai.

Je connais des réalisateurs télé de grand talent engagés dans de sublimes productions qui ont été beaucoup moins payés que plusieurs de leurs collègues moins doués. Tout comme je connais plusieurs auteurs qui gagnent moins cher que Fabienne, nonobstant la créativité de leurs textes.

Comme tous les esprits idéalistes et enflammés, Fabienne n’a pas peur des généralisations ni des clichés. Bien sûr, certains producteurs sont des « morons » comme le sont certains journalistes, plombiers ou médecins. Bien sûr, certains abusent des largesses de la SODEC ou de Téléfilm Canada. Mais pour un « moron » qui roule en Mercedes, il ne faudrait pas oublier que les neuf autres roulent plus souvent qu’autrement en Lada.

Ces choses étant dites, je ne peux reprocher à Fabienne d’ébranler la maison de verre des producteurs. Ni de les traiter de privilégiés parce qu’ils sont financés par l’État à 60 %. Comparez leur situation à celle des producteurs indépendants de la France, des États-Unis ou de la Grande-Bretagne et vous comprendrez pourquoi. Je ne peux pas non plus reprocher à Fabienne de briser la consigne du silence qui pèse sur un milieu parfois malsain et incestueux.

Reste que plus Jeanne d’Arc s’enflamme, plus elle risque de se brûler. Après tout ce qu’elle a déclaré, sa prochaine série a intérêt à être géniale, sinon les « morons » vont l’envoyer au bûcher.

Le Violon rouge prend l’affiche en France

MICHEL DOLBEC
Presse Canadienne, PARIS

Il ne faut jurer de rien, mais les Français devraient confirmer cette semaine qu’ils sont plus sensibles à la musique qu’à l’humour de li-gue de garage...

Demain, quand *Les Boys 2* quittera, pour cause de score calamiteux, la quasi-totalité des écrans où il avait pris l’affiche la semaine dernière, *Le Violon rouge* tentera sa chance à son tour dans une centaine de salles. Il s’agira là aussi d’une des plus grosses sorties françaises de l’histoire du cinéma québécois. La carrière du film de François Girard ne se présente pas trop mal cependant. Contrairement au film de Louis Saïa, qui a été complètement ignoré par la presse (du jamais vu), *Le Violon rouge* devrait s’attirer des critiques globalement sympathiques.

Le film jouit du label « film musical » dans la lignée de *Tous les matins du monde*, du *Maître de musique* ou de *La Leçon de piano*, un

genre très prisé en France. Derrière, *Le Violon rouge*, il y a aussi le géant Sony, qui a organisé une bonne campagne de promotion autour de la bande originale du film, à laquelle s’est associé le prestigieux magazine *Diapason*, qui a publié tout un supplément sur le long métrage.

Reste à voir si le public sera au rendez-vous, ce qui est loin d’être acquis compte tenu des échecs systématiques des films québécois en France ces dernières années. De toute façon, *Le Violon rouge* pourra difficilement faire pire que *Les Boys 2*. Dimanche soir, cinq jours après avoir pris l’affiche, cette comédie n’avait fait que 15 630 entrées dans 115 salles à travers la France, pour une moyenne de sept spectateurs par projection.

Les Boys quitte donc l’affiche à Paris et ne conserve en deuxième semaine qu’une salle en banlieue parisienne et 12 en province.

Gradimir Pankov nommé directeur artistique des Grands Ballets



Gradimir Pankov succède à Lawrence Rhodes, qui avait annoncé sa retraite en mars dernier.

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

La direction des Grands Ballets canadiens a mis fin aux spéculations en annonçant hier la nomination de monsieur Gradimir Pankov au poste de directeur artistique de la compagnie.

Il succède à Lawrence Rhodes, qui présidait aux destinées artistiques de la compagnie depuis 1989, et qui avait annoncé sa retraite en mars dernier.

Le parcours professionnel de monsieur Pankov l’a amené à oeuvrer au sein de compagnies dont le répertoire est d’abord contemporain et donc très proche de celui qui a fait la réputation internationale des Grands Ballets canadiens. Il a été directeur artistique du Ballet du Grand Théâtre de Genève, du Cullberg Ballet, du Ballet National de Finlande, ainsi que du Ne-

derlands Dans Theater II. Il a également été professeur invité pour des compagnies telles que le Ballet Opéra de Lyon, la Batsheva Dance Company d’Israël et l’American Ballet Theatre.

M. Pankov a indiqué qu’il désire poursuivre le travail de Laurence Rhodes. Il ajoute, par ailleurs : « Je veux propulser la compagnie au sein des grandes compagnies de ballet au plan international. Les Grands Ballets canadiens sont déjà reconnus pour la richesse d’interprétation des danseurs et leur répertoire unique. Ces qualités seront mises en valeur en rehaussant le niveau technique des danseurs, tant dans le répertoire classique, que dans le répertoire contemporain, et par la recherche d’une image forte et distinctive pour la compagnie. »

La saison 1999-2000 des Grands Ballet canadiens se poursuit avec la présentation du *Lac des cygnes*, du Ballet national du Canada, et la venue très attendue de la Compañía nacional de danza d’Espagne.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

19:30 a - LA FACTURE
Les lunettes de soleil à 10\$ offrent-elles la même protection que celles à 100\$? Casier judiciaire: si les douaniers vous soupçonnent d'en avoir un, le voyage commence mal...

20:00 a - BOUSCOTTE
Manigances, manigances: Manu, Léonie, Sammèque. On ne s'en-nuie pas. Et voilà le politicien qui vient faire une saucette.

20:00 r - HISTOIRES DE FILLES
Première de la nouvelle saison. Harcèlement sexuel en vue.

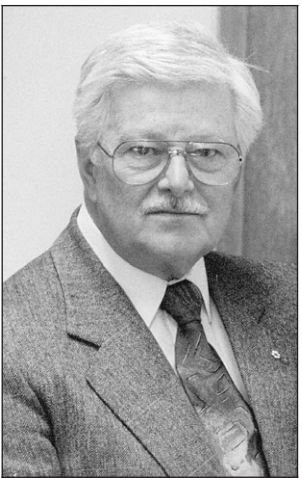
20:00 0 - GRANDS REPORTAGES
Les faussaires dans le domaine de la peinture, un fléau qui se répand.

21:00 3 - BIOGRAPHIES
Paul Gérin-Lajoie

21:00 X - HISTOIRE DE CHANSONS
Comment sont nées trois chansons de Laurence Jalbert, Jean-Pierre Ferland et Daniel Lavoie. Première d'une nouvelle série.

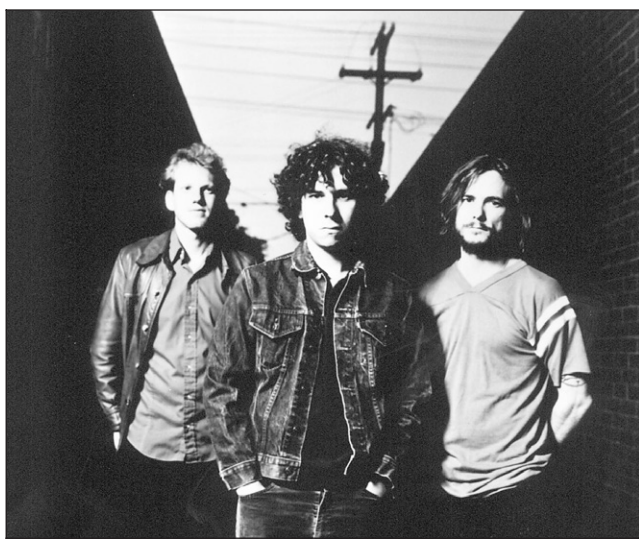
22:00 K - LA FIN DU MONDE...
Louisette Dussault fera la météo.

22:30 r - LE POING J
En reprise, l'émission sur Elvis Graton 2. Ceux qui ont vu le film ne voudront plus rien savoir de cette niaiserie.



Paul Gérin-Lajoie

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX				
RC	a v	Ce soir		Virginie	La Fature / Lunettes de soleil	Bouscotte		Enjeux		Le Téléjournal/Le Point		Les Nouvelles du sport	Découverte (23:28)	a v	RC			
	c o	Le TVA	Piment fort / Martin Matte	Ent'Cadieux		Histoires de filles		Km/h		Les Machos		Le TVA	Le Poing J / Pierre Falardeau, Julien Poulin, Yves Trudel	Sports	c o	TVA		
	y E	Macaroni tout garni	Improvvisimo	Les Choix de Sophie	Anima	Cinéma / QUELQUES JOURS AVEC MOI (3) avec Daniel Auteuil, Sandrine Bonnaire					Dream on	Les Choix de Sophie	Le Présent du passé	y E	A M	TQ		
	z K	Grand Journal (17:00)	Flash / S. Rousseau	Faut le voir pour le croire	Henri pis sa gang	Québec en humour	Friends (Entre amis)	Une fois c't'un gars	Le Grand Journal	La fin du monde...	110%	Aphrodisia	Flash	z K	H	TQS		
CTV	t l	Pulse		A. Hollywood		Becker	Just Shoot me	It's like, you...		Will and Grace		Mike O'Malley		The West Wing / Début	CTV News	Pulse / Sports	t l	CTV
		News		Wheel of...		Jeopardy	Spin City	The West Wing / Début		Once and Again / Début				News				
	CBC h	Newswatch		Land and Sea		Health Show		Market Place	Venture	Nothing too Good for a Cowboy		National / CBC News		Nat. Update		h	CBC	
	ABC D	News	ABC News	Judge Judy	Frasier	Spin City	It's like, you...		Dharma & Greg		Once and Again / Début		News	Night. (23:35)	D	ABC		
CÂBLE	CBS b	News		CBS News		E.T.	Jag		60 Minutes		Judging Amy			Late... (23:35)	b	CBS		
	NBC g	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Just Shoot me	3rd Rock...	Will and Grace	Mike O'Malley	Dateline NBC			... (23:35)	g	NBC			
	J	Newshour		Nightly Bus.		Venturing	The Life of Birds		Nova / Einstein Revealed				Independent Lens		J	PBS		
	O	BBC News	Nightly Bus.	Newshour		American Playhouse				Berkeley Square		World News		Charlie Rose	O	PBS		
CÂBLE	1	Simon & Simon		Law & Order		Biography / Ricki Lake		Investigative Reports		City Confidential / Fairbanks		Law & Order		1				
	2	Holly Cole Trio - Mtl Jazz Fest.		Bravo! Videos		Jazz Box / ...marchent debout	Tom Jones...		Everly Bros.	In Dreams - The Roy Orbison Story		NYPD Blue		2				
	3	Contact Animal		Mer et Monde / Gilles Pelletier		Preuves à l'appui		Biographies / Paul Gérin-Lajoie		Les Incorruptibles		Cinéma / CINQ CARTES... (4)		3				
	(	Planification de la retraite		Option Retraite		Analyses...		Psychologie de l'apprentissage		Pression Dépression		Contextes... des psychotropes		...substances psychotropes		(		
CÂBLE	5	How'd they do that?		@discovery.ca		Wild Discovery: Survival		Exhibit A	Grand Illusions		Shark Week / Talpan Snakes		@discovery.ca	5				
	-	Little Lulu Sh.	Aladdin	Lion King's	Dinosaurs	Cinéma / LOVE LEADS THE WAY (4)		Flash... (21:40)		Blossom	Muppets	Cinéma / FREAKY FRIDAY (5)		-				
	6	Caroline... City	Home Improv.	Drew Carey	3rd Rock...	World's Scariest Explosions		When Good Times Go Bad		Buffy the Vampire Slayer		Drew Carey	Star Trek...	6				
	W	Global News	First Nat. News	Addams Fam.	E.T.	3rd Rock...	...70's Show		Dharma, Greg	Bob, Margaret	Action	Frasier	PSI Factor		W			
CÂBLE		It Seems Like	Fashion Quest	Spice of Life	Historylands	It Seems Like	Gr. Mysteries		Mysterious Britain		Great Wonders		Tour of Duty					
		Gentle Doctor	Life with Pets	Images	Success TV	Moving Stories	Horse Tales		Extra	Fame, Fortune	The Inn Chef	...for Dinner?	Moving Stories	Horse Tales				
	X	Rythmes du monde		Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Beach Boys 1		Hist. chansons	Duo: R. Martin	Génération 70		Musicographie / Beach Boys 1		X				
	9	World News	Business News	Newsworld Reports		timeFRAME	CounterSpin	The National		Rough Cuts / Holding the Sun		Newsworld Reports		9				
CÂBLE	0	Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir		Faussaires...	Élections provinciales au Manitoba - La Soirée						Le Canada aujourd'hui		0			
	!	Doc. (17:30)	Sports 30 Mag		Baseball / Blue Jays - Red Sox				Sports 30 Mag				Sports 30		!			
		Madison	Red Dwarf	Counterstrike		Matrix		Due South		Cinéma / DEAD RINGERS (4) avec J. Irons, G. Bujold								
	.	Highlander	Babylon 5		Sliders		The Crow: Stairway to Heaven		Star Trek: The Next Generation		X-Files		.					
CÂBLE	)	SportsCentral	Horse Racing	Golf	Auto Racing	Auto Racing / Cascar Castrol		When we were Great		SportsCentral		Tiger Woods: Son, Hero...		)				
	..	Unique...	Volt	Panorama		Pas sorcier		...découverte		Opération Tango / Début		Panorama		..				
	Z	Bob Vila's Home again		48 Hours / The Real E.R.		Trauma / Road Warriors		Trauma / Life in the ER: Most Critical Cases				Trauma / Road Warriors		Z				
	#	Off the Record	Sportsdesk	Baseball / Blue Jays - Red Sox								Sportsdesk		#				
CÂBLE	P	Télétourisme	Idées Lumière	Jrnl (19:05)	La Carte aux trésors / Le Quercy			... (21:05)		Temps présent / Pestalozzi		Journal belge	Journal suisse	Soir 3	P			
	+	S. Bus / Zoo	Mechanics	Addiction Affiction		Studio 2		...Rock Star		Planet (21:40)		Killer Cults (3/3)		Studio 2	+			
	U	L'Hôpital...	Les Copines...	Sortie gaie	Vivre à deux		Cinéma / QU'EST-IL ARRIVÉ AUX SOEURS HUDSON? (4)			Table ronde		Allô docteur		Les Copines...	U			
	\$	Addams Fam.	...Grade Alien	Worst Witch	Big Wolf...		...Sherwood		Reboot	Shirley Holmes	Boy Meets...		Student Bodies	Goosebumps	Addams Fam.	Beasties	\$	
CÂBLE	p	CitéMag	L'Ombudsman					Gén. en jeu		Savoir faire...		CitéMag	Action Emploi		À la une	p		
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX				



Pete Frolander, Jordon Zadorozny et Kellii Scott forment le trio de base de Blinker the Star. Le groupe est de retour dans sa ville de transit, ce soir au Cabaret, 21 h.

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Rufus Wainwright n'est plus le seul artiste montréalais à avoir été recruté par le label américain Dreamworks. Le trio Blinker the Star fait désormais partie de l'écurie.

En fait, Blinker the Star n'est pas exactement un groupe de Montréal. Son fondateur, le chanteur-guitariste Jordon Zadorozny, est originaire de Pembroke en Ontario. Mais c'est ici, pendant ses années d'études à Concordia, qu'il a appris son métier. On l'a notamment vu avec la formation Tinker, dont la plus grande gloire est d'avoir abrité un temps Melissa Auf Der Maur, qui joue aujourd'hui de la basse au sein de Hole.

L'expérience montréalaise a été formatrice, souligne Jordon. Mais ce n'était qu'une étape. Il y a deux ans, après deux

disques conçus au Québec, Blinker the Star choisissait de déménager ses pénates à Los Angeles. Un « career move » qui a rapidement porté ses fruits. « Il est très facile de travailler à L.A. », affirme Jordon, évoquant entre autres sa collaboration avec Courtney Love.

Endossé par Dreamworks, Blinker the Star lançait récemment *August Everywhere*, son troisième album. Arrangements de cordes somptueux (élaborés par David Campbell, le père de Beck), mélodies pop bien dessinées, écriture sophistiquée, potentiel commercial indéniable, le disque est un brillant mélange de brit-pop, d'indie à l'américaine et de vieilles références style Beach Boys. Détail : c'est Storm Thorgerson qui a signé la mystérieuse pochette de l'album. Thorgerson est un ancien du collectif Hipgnosis, qui a notamment conçu quelques fameuses pochettes

du rock, de Pink Floyd (*Ummagumma, Wish you were Here*) à 10CC (*How are you?*).

Zorodny sait qu'*August Everywhere* marque une évolution pour son groupe. Il parle d'un album plus serein, longuement médité. « Des soins particuliers ont été apportés à l'emballage », souligne-t-il. « Pendant trois ans, Blinker the Star a cessé d'être un groupe de scène pour devenir un groupe de studio. Le détail autour des chansons a fini par prendre autant d'importance que les chansons elles-mêmes. »

Un souci qui est aussi présent en spectacle, ajoute le musicien. Si les chansons prennent naturellement du poids sur scène, deux musiciens ont été ajoutés au trio de base, question de bien reproduire le spectre sonore de l'album. Jugeons-en : Blinker the Star est de retour dans sa ville de transit, ce soir au Cabaret, 21 h.

“ SUPER HILARANT ”
Vous allez vous tordre de rire! Martin Lawrence à son meilleur!
Ron Brewington, AMERICAN URBAN RADIO NETWORKS

MARTIN LAWRENCE
FLIC OU VOLEUR
version française de BLUE STREAK
www.sony.com/bluestreak

SDS Sony Digital
COLUMBIA PICTURES

A L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

GUIDE HORAIRES
CINÉPLEX ODEON
Prévente de billets et information
(514) 849-3436

CINÉ-RABAI MARDIS ET MERCREDIS
TOUTE LA JOURNÉE

Veillez prendre note que le guide horaire est sujet à changements sans préavis.

RESERVEZ NOTRE BAR
L'Entrée
du Quartier Latin

café BAR pizzeria
jeux électroniques

TELEPHONEZ-NOUS AU
(514) 849-8080 POSTÉ 333

QUARTIER LATIN
(17 SALLES DE CINÉMAS)
350 rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111

ACCES GRATUIT EN TOUT TEMPS
jeux électroniques
café BAR pizzeria

SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS
(SIGHTLINE SEATING)

PROJET BLAIR (LE) (v. française) (13 ans) / 1:00 - 3:15 - 5:20 - 7:20 - 9:25
YEUX GRANDS FERMÉS (LES) (v. française) (13 ans) / 1:05 - 5:10 - 9:00
FACTEUR EOLIE (v. française) (13 ans) / 12:00 - 2:30 - 4:55 - 7:15 - 9:35
PORTES DE L'ESPRIT (LES) (v. française) (13 ans) /
À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 12:35 - 2:35 - 3:05 - 5:00 - 5:25 - 7:25 - 7:45 - 9:40 - 10:00
SOUVIENS INTIMES (v. française) (13 ans) / 12:25 - 3:30 - 6:50 - 9:45
BOWFINGER (G) / 12:10 - 2:20 - 4:30 - 6:40 - 9:05
POST-MORTEM (v. française) (13 ans) / 12:10 - 2:20 - 5:00 - 7:30 - 9:55
MICKEY BELLE GUEULE (v. française) (G) / 3:30 - 7:00 - 9:30
ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR (v. française) (G) / 12:10 - 2:20 - 4:30 - 6:40 - 9:05

BUENA VISTA SOCIAL CLUB (v. siffres français) (G)
12:20 - 2:45 - 5:05 - 7:25 - 9:50 / Exc. Sam. 18 Sept.: 1:15 - 4:00 - 9:20
EST-OUEST (v. française) (G) / 12:00 - 2:30 - 4:55 - 7:15 - 9:35
FEMME DE L'ASTRONAUTE (LA) (v. française) (13 ans) / 1:00 - 3:55 - 7:05 - 9:35
STAR WARS: ÉPISE 1 LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) /
12:30 - 3:20 - 6:15 - 9:15
CANNABIS 101 (v. française) (13 ans) / 12:15 - 2:35 - 4:50 - 7:20 - 9:40
FLIC OU VOLEUR (v. française) (G) / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 12:25 - 2:15 - 2:40 - 4:45 - 5:10 - 7:15 - 7:40 - 9:45 - 10:00
AU-DELA DU JEU ET DE L'AMOUR (v. française) (G) /
À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:00 - 12:20 - 3:00 - 3:20 - 6:10 - 6:30 - 9:10 - 9:30 / Laissez-passer refusés

DU 17 AU 23 SEPTEMBRE 1999

FAUBOURG PV (16) 1616, rue St-Catherine - 849-FILM-121
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:00 - 3:50 - 6:40 - 9:25
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:40
OUTSIDE PROVIDENCE (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
STAR WARS: ÉPISE 1 LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) / 1:00 - 3:50 - 6:40 - 9:25
CANNABIS 101 (v. française) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
CAVENDISH (M) 1111, rue St-Catherine - 849-FILM-122 PV
MUSE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
MICKY BELLE GUEULE (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BLUE STREAK (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
LOVE STINKS (v. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
FOR LOVE OF THE GAME (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
RUNAWAY BRIDE (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
THOMAS CROWN AFFAIR (THE) (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 - 9:10
BOWFINGER (v. anglaise) (G) / 1:10 - 4:10 - 7:10 -

L'International du cinéma de l'Estrée: un franc succès

Presse Canadienne
ROCK FOREST

Avec une augmentation de 10 % des ventes de billets au guichet par rapport à l'an passé, le septième International du cinéma de l'Estrée, qui prenait fin dimanche soir, a été un franc succès, estiment les organisateurs de l'événement.

« Ça fait six ans que je suis à l'International du cinéma et c'est ma plus belle édition. En plus, on a bouclé le budget, ce qui est en soi une grosse victoire. Tout a bien roulé, jusque dans les plus petits détails », a commenté la directrice de l'International, Hélène Vannier.

Le nombre exact de cinéphiles ayant assisté à l'une ou l'autre des représentations n'est pas encore connu mais M^{me} Vannier estime qu'il s'élève à environ 3500 personnes.

« Notre programmation, cette année, était particulièrement réussie. Tout le monde était unanime là-dessus. Plusieurs films ont connu un vif succès, qu'on pense à *Buena Vista Social Club*, *Cours Lola cours* et *Propaganda*, par exemple. La projection qui a eu la plus grande affluence a été *Les 4 saisons d'Espigoule*, un petit film français qu'on a pu obtenir grâce à la collaboration du consulat », a remarqué M^{me} Vannier.

Hélène Binette au RIDEAU

Hélène Binette est la nouvelle directrice générale du Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis — RIDEAU.

De 1988 à 1994, Hélène Binette a travaillé au sein du ministère de la Culture et des Communications à la gestion puis à la coordination nationale du programme d'aide aux diffuseurs de spectacles au Québec. Entre 1991 et 1996, elle a été responsable de la gestion du programme d'aide aux tournées de spectacles au Québec, d'abord au ministère de la Culture et des Communications, puis au Conseil des arts et des lettres du Québec.

Depuis l'automne 1996, elle était à l'emploi du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes, à la délégation du Québec à Toronto, où elle dirigeait les services culturels. Avant d'entrer dans la fonction publique, Hélène Binette a travaillé pendant plus de dix ans comme musicienne professionnelle.

À RIDEAU, Hélène Binette succède ainsi à Marie Daveluy dont le contrat n'a pas été renouvelé au printemps dernier.

EN BREF

L'Académie de la latinité

■ Une « Académie de la latinité » est en voie de création au niveau international, a annoncé hier l'Académie française dans un communiqué. Une première réunion pour en jeter les bases s'est déroulée samedi et dimanche au Castello di Garganza, dans la région italienne de Toscane, en Italie, en présence des ministres de l'Éducation nationale italien et français, Luigi Berlinguer et Claude Allègre, ainsi que du directeur général de l'UNESCO, Federico Mayor, et d'une dizaine de personnalités « représentatives des pays latins d'Europe et d'Amérique ». L'Académie aura pour objet de « constituer une autorité morale indépendante pour affirmer la solidarité des pays de culture latine et aider à la juste présence de leurs apports dans les évolutions du monde », précise le communiqué.

Unis contre Disney

■ Le quotidien officiel irakien *al-Qadissiya* a salué hier le durcissement de la position arabe face à la compagnie américaine Walt Disney à propos d'une exposition israélienne sur Jérusalem. « Il y a eu une bonne coordination arabe face à Disney, il faudrait que les pays arabes adoptent des positions dures similaires contre toute partie qui porterait atteinte aux Arabes et aux musulmans », a affirmé le journal. Le secrétaire général de la Ligue arabe Esmat Abdel Méguid a affirmé qu'il allait demander aux pays arabes de « reconsidérer leurs liens » avec la Walt Disney, en raison de son projet d'exposition présentant Jérusalem comme la capitale d'Israël.

En bas des 44 minutes

■ Certains réseaux commerciaux ont demandé à des producteurs de dramatiques d'en réduire la durée, afin de vendre un peu plus de temps commercial cet automne. Les comédies par contre ne sont pas touchées. Ainsi le réseau CBS, qui compte acquérir le groupe Viacom, souhaite retrancher de 10 à 15 secondes aux émissions d'une heure afin que leur minutage soit uniforme, a expliqué un porte-parole.



**DÉJÀ
55 000
BILLETS
VENDUS**



**DÈRNIÈRE CHANCE
DÈS DEMAIN JUSQU'À DIMANCHE
THÉÂTRE ST-DENIS II
790-1111 • 845-2322**

**SLAVA'S
SNOWSHOW**

PHOTO: VÉRONIQUE VIAL

InfoRire Bell - 790-HAHA CODE: SLAV

CRÉATEUR ET AUTEUR: SLAVA POLOUNINE PRÉSENTÉ PAR JUSTE POUR RIRE EN ASSOCIATION AVEC SLAVA POLOUNINE ET GWENAEAL ALLAN PRODUCTIONS LTD.

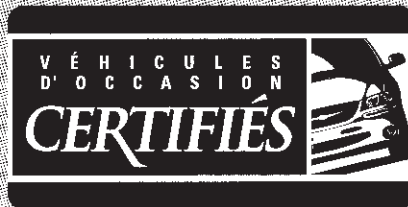
SPECTACLE DÉCONSEILLÉ AUX ENFANTS DE MOINS DE 8 ANS

La Presse

À LA PORTÉE DE VOS RÊVES. L'ESPRIT EN PAIX.

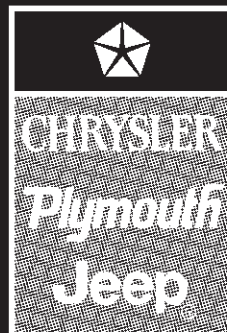
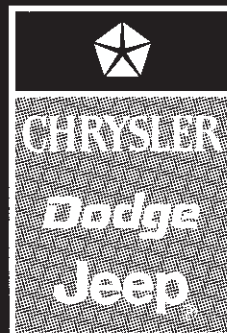
Les Véhicules d'occasion certifiés des concessionnaires Chrysler Dodge Jeep, vous donnent l'embaras du choix. Choisissez ce qui vous plaît vraiment. Sans le moindre souci.

Chacun de nos Véhicules d'occasion certifiés est rigoureusement inspecté. Vous êtes ainsi assuré d'acheter, ou de louer, un véhicule d'excellente qualité, en excellente condition. Offrez-vous, à prix très avantageux, le véhicule dont vous rêvez.



- Achat ou location
- Inspection rigoureuse
- Assistance routière 24 heures sur 24
- Garantie optionnelle jusqu'à 140 000 km
- Garantie de base (garantie minimum de 6 mois ou de 10 000 km sur le groupe motopropulseur pour tous les véhicules)
- Politique d'échange de 3 jours ou de 500 km

Tous les détails et conditions chez votre concessionnaire Chrysler.





JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE

1,9%

à l'achat*

jusqu'à 48 mois

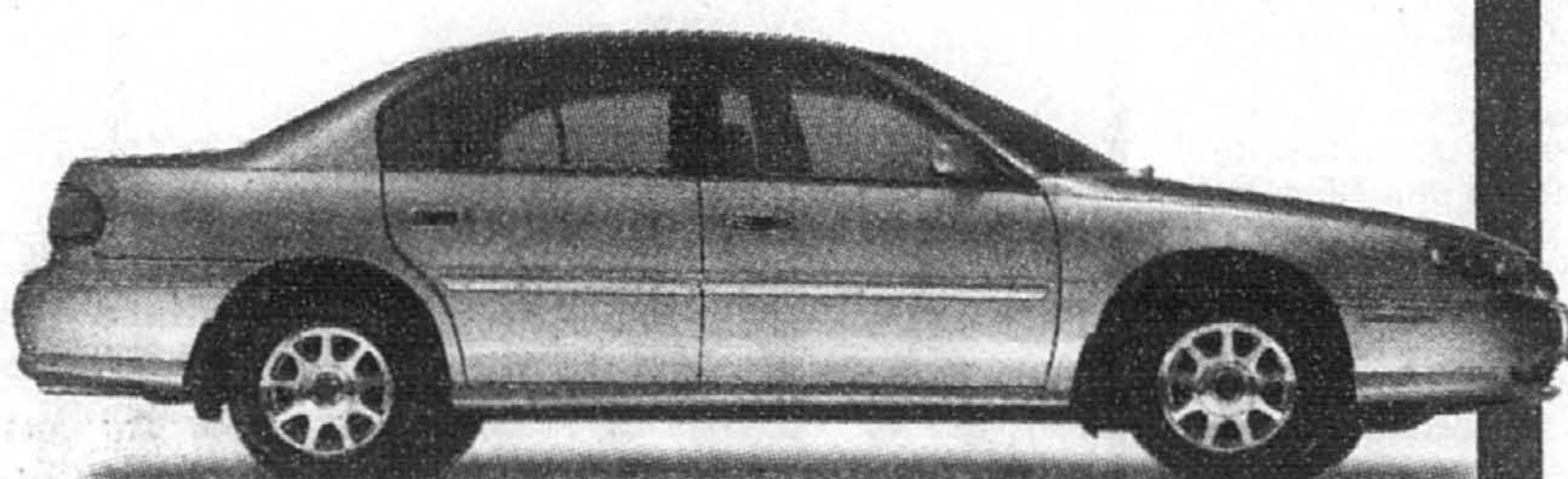
**DERNIÈRE CHANCE DE TOMBER SUR LES MEILLEURES OFFRES
QUI SOIENT SUR TOUS LES MODÈLES 99.**

L'ÉVÉNEMENT LAISSEZ TOUT TOMBER POUR UNE GM.

218\$ /mois**
location 36 mois
18 998\$ à l'achat***

MALIBU de Chevrolet

Comptant	Mensualité
0\$	298\$
1 563\$	258\$
2 905\$	218\$



*Une excellente intermédiaire qui vous en offre plus,
à prix abordable.*

- Climatiseur
- Moteur Twin Cam 2,4L de 150 HP
- Boîte automatique 4 vitesses
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Dispositif antivol PASSLock
- Radiocassette AM/FM stéréo

238\$ /mois**
location 36 mois

ALERO GX de Oldsmobile

Comptant	Mensualité
0\$	328\$
1 457\$	288\$
3 135\$	238\$



*Laissez l'ordinaire derrière avec
la nouvelle Alero de Oldsmobile.*

- Moteur Twin Cam 2,4L de 150 HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Sacs gonflables de nouvelle génération côté conducteur et passager
- Radiocassette AM/FM stéréo

258\$ /mois**
location 36 mois
0\$ dépôt de sécurité
NOUVEAU PRIX RÉDUIT:
22 399\$ à l'achat***
Transport et taxes en sus.

SILVERADO de Chevrolet

Comptant	Mensualité
0\$	333\$
1 143\$	298\$
2 457\$	258\$



*Camion de l'année
selon Motor Trend.*

- Moteur Vortec V8 4800 de 255 HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée
- Climatiseur • Freins à disque et antiblocage aux 4 roues
- Radiocassette AM/FM stéréo
- Pont arrière autobloquant
- Calandre, pare-chocs et roues chromés

338\$ /mois**
location 36 mois
1,9% location ou achat*

BLAZER 4 portes de Chevrolet

Comptant	Mensualité
0\$	408\$
1 340\$	368\$
2 390\$	338\$



*Fort de ces caractéristiques, le Blazer
est prévu pour faire face aux imprévus.*

- 4 roues motrices
- Moteur Vortec V6 4300 de 190 HP
- Boîte automatique 4 vitesses • Climatiseur
- Sacs gonflables de nouvelle génération, côté conducteur et passager • Portes, vitres et rétroviseurs chauffants à commande électrique
- Télédévrouillage des portes
- Pont arrière autobloquant



L'Association Marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec vous suggère de lire ce qui suit.
Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Silverado supporté: 1/2 tonne, 2 roues motrices, cabine régulière. Sujet à l'approbation du crédit. *Taux de financement à l'achat de 1,9% disponible jusqu'à 48 mois. Taux également applicable jusqu'à 36 mois à la location d'un Blazer 4 portes. **Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableaux de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 525\$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12¢ du km après 60 000 km. ***À l'achat, préparation incluse, transport (Malibu: 720\$, Silverado: 940\$) et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Exemple de financement à 1,9%: 15 000\$ incluant transport, préparation et taxes: 48 versements de 324,77\$, coûts en intérêts de 588,97\$, coût total de 15 588,97\$. ****Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Un échange de véhicule peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com

CHEVROLET
Oldsmobile

